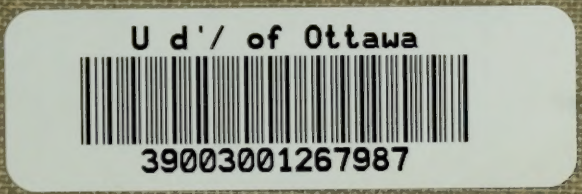
CD
5922
.A3C6
1916



Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/leservicesigillo00coul

LE SERVICE SIGILLOGRAPHIQUE

ET LES COLLECTIONS D'EMPREINTES DE SCEAUX

des Archives nationales.

LE

SERVICE SIGILLOGRAPHIQUE

ET LES

COLLECTIONS D'EMPREINTES DE SCEAUX

DES

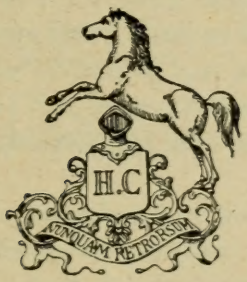
ARCHIVES NATIONALES

Notice suivie d'un Catalogue du Musée sigillographique

PAR

AUGUSTE COULON

Archiviste aux Archives nationales
Ancien membre de l'École française de Rome.



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS (VI^e^)

1916

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

CD
5922
.A3C6
1916

LE SERVICE SIGILLOGRAPHIQUE DES ARCHIVES NATIONALES

I. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES

LES SCEAUX

MATRICES ET EMPREINTES

Un grand nombre de documents conservés aux Archives nationales et dans les autres dépôts ou collections de la France sont encore munis des sceaux qui en garantissaient l'authenticité.

Envisagés de ce point de vue, c'est-à-dire comme signes de validation, les sceaux occupent depuis longtemps une place importante dans la DIPLOMATIQUE, cette science auxiliaire de l'histoire qui a pour objet la critique des actes. Dès 1709, le savant bénédictin Mabillon, dans son *De re diplomatica*, leur consacrait six chapitres.

Par contre, on ne semble avoir songé que beaucoup plus tard à considérer les sceaux eux-mêmes, à les étudier méthodiquement, à comparer les légendes, les figures ou les scènes qui s'y trouvent reproduites. Or les représentations qu'ils nous ont transmises méritaient à double titre d'attirer l'attention. Empruntées, d'une part, aussi bien au monde visible qu'aux créations ou interprétations de l'imagination, elles se chiffrent par milliers et sont d'une variété infinie ; on y trouve des personnages aussi bien que des plantes, des animaux, des outils, des édifices ou des symboles, et seules

parfois elles nous révèlent des traditions que d'autres œuvres moins durables n'ont pu nous transmettre. D'autre part elles ont, et par elles-mêmes et par l'acte qu'elles authentiquent, une provenance et une date certaines.

« L'archéologie, écrivait en 1863 le comte de Laborde, alors directeur général des Archives de l'Empire [1], trouve dans les sceaux une classe de monuments qui lui apporte un genre d'assistance qu'aucune autre ne saurait lui procurer au même degré, et cela à quelque point de vue qu'on se place ; que ce soit l'histoire de la glyptique, de l'architecture, du costume sacerdotal et civil, des armures, des ustensiles de la vie privée et des instruments de métiers ; que ce soit la topographie des villes, des châteaux et des établissements religieux ; l'iconographie des personnages et l'iconologie sacrée ; la symbolique et les légendes ; que ce soit enfin le blason ; en tous ces intéressants sujets d'étude, les sceaux fournissent des notions qui ont une date authentique, une origine certaine, une localité précise. »

Si, par exemple, à l'extrême fin du XIII^e^ siècle, nous voyons sur les sceaux les chevaliers compléter leur armure par l'adjonction d'une pièce destinée à protéger l'épaule, nommée l'ailette, et si nous n'en trouvons plus trace au milieu du XIV^e^ siècle, nous pouvons très vraisemblablement conclure que les représentations peintes ou sculptées où figure cette ailette datent de la période comprise entre ces deux dates.

Inversement on ne peut plus dire, comme on l'a cru trop longtemps parce que Charles V aurait, en l'honneur de la Sainte Trinité, réduit à trois le nombre des

1. *La Collection des empreintes de sceaux des Archives de l'Empire et son inventaire*, t. I, Paris, 1863, préface, p. 3. L'inventaire même est dû à Douët d'Arcq. A cet ouvrage et à l'*Inventaire des sceaux de la Bourgogne*, cité plus loin, sont empruntés, en partie, les éléments de la présente notice.

fleurs de lis de l'écu de France, qu'un objet ou un monument portant l'écu ainsi simplifié est au plus tôt du règne de ce prince, puisqu'on trouve des écus semblables sur des sceaux du XIII^e^ siècle et dès le commencement du règne de Louis IX[1].

On voit par là quels liens étroits unissent les sceaux à l'archéologie : comparés entre eux d'abord, puis à tout ce qu'ont pu produire les arts au Moyen Age, ils deviennent pour elle un moyen de contrôle des plus sûrs, un instrument de critique des plus précieux. Ils méritaient de faire l'objet d'une nouvelle science auxiliaire de l'histoire qu'on a appelée la Sigillographie ou Sphragistique. « Quand on réfléchit, déclare encore, non sans enthousiasme, le comte de Laborde[2], que chacun de ces monuments iconographiques, fait par ordre de celui qu'il représente, et pour ainsi dire sous ses yeux, de manière à traduire sa personne au gré de ses caprices, a été attaché de ses mains à un document dicté par lui, qui nous instruit, à la date indiquée, de ses noms et qualités, du lieu de sa résidence et de ses intérêts les plus chers, il faut convenir que la sigillographie n'est ni une science vaine, ni une occupation stérile, qu'elle est au contraire la plus autorisée des branches de l'archéologie. »

Enfin, par leur seul caractère artistique, les sceaux sont dignes de retenir l'attention.

On peut définir le sceau l'empreinte sur une matière plastique, généralement la cire, d'images ou de caractères gravés sur une matière dure, métal ou pierre, plus spécialement désignée sous le nom de matrice, mais com-

1. M. Prinet, *Les variations du nombre des fleurs de lis dans les armes de France*, extrait du *Bulletin monumental*, 1911.
2. Ouvrage cité, p. 8. Voir aussi A. Maury, *Une nouvelle science auxiliaire de l'Histoire : la Sigillographie ou Science des sceaux*, dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 octobre 1874, p. 889 à 928.

munément appelée, elle aussi, le sceau, et employée comme signe personnel d'autorité et de propriété. Aussi l'usage des sceaux, répondant à des sentiments si éminemment humains, remonte-t-il à des temps très anciens ; plusieurs passages des écrits bibliques en témoignent.

Le Moyen Age nous a laissé fort peu de matrices, d'abord parce que le métal plus ou moins précieux, or, argent, bronze, dont elles étaient généralement constituées, ayant toujours une valeur intrinsèque et se prêtant à maint emploi, a été, comme tant d'autres objets analogues, fondu et transformé ; ensuite parce que, étant essentiellement personnelles, elles ne devaient plus servir après la mort de leurs titulaires ; on les ensevelissait alors avec ces derniers, ou bien on les brisait, on les détruisait, on s'efforçait en quelque sorte de les rendre inutilisables afin d'empêcher qu'elles ne tombassent entre les mains de personnes peu scrupuleuses qui eussent pu indûment s'en servir.

Les matrices en argent des sceaux de Constance de Castille, deuxième femme de Louis le Jeune, et d'Isabelle de Hainaut, première femme de Philippe-Auguste, furent trouvées dans les tombeaux de ces reines, la première à Saint-Denis, lors de la violation des sépultures royales, la seconde dans l'église Notre-Dame de Paris par Viollet-le-Duc.

Les religieuses du prieuré de la Saussaie près Villejuif recevaient à la mort d'un roi, en vertu de leur fondation royale, toutes les matrices des sceaux de la chancellerie. La prieure donna, le 26 novembre 1380, quittance à la Chambre des Comptes « des sceaux d'or et d'argent avecques les chaynes tous cassés, demourans du trespassement du roy Charles [V] [1] ».

1. O. Morel, *La grande chancellerie royale et l'expédition des lettres royaux, de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XIV^e siècle* (1328-1400). Paris, Picard, 1900, p. 210 et pièce justificative n° 38, p. 547-548 (*Mémoires et documents publiés par la Société de l'École des Chartes*).

C'est pour cette même raison, afin d'éviter les faux, que la perte ou le changement du sceau était notifié à la justice et entraînait de grandes formalités [1].

En revanche les personnes morales : communes, villes, chapitres, monastères, associations, universités, etc., et les juridictions, dont l'existence n'était pas limitée comme celle des particuliers, s'attachaient à conserver leurs anciens sceaux et même en reproduisaient le type lorsque la matrice était usée.

Les pierres gravées utilisées, mais beaucoup plus rarement, soit seules, soit groupées, soit encastrées dans une matrice de métal — ainsi qu'on peut le voir sur le sceau de Charlemagne qui porte une tête de Jupiter Sérapis ; sur les contre-sceaux de Hugues IV, duc de Bourgogne en 1234 et de Jean de Joinville en 1255 ; sur le sceau d'Alix, comtesse de Vienne, en 1285, et sur ceux des foires de Champagne en 1267, 1322, etc. — ont mieux échappé à la destruction. En supprimant ou en modifiant la légende que portait le plus souvent la monture où elles étaient serties, elles pouvaient constituer un nouveau sceau, et c'est ainsi que le Moyen Age nous a transmis certaines intailles de l'antiquité. G. Demay en a retrouvé et décrit 309, quelques-unes d'une excellente époque [2].

Nous n'aurions donc qu'une faible idée de ce qu'étaient les sceaux, et le domaine de la sigillographie se trouverait singulièrement restreint si nous ne possédions une quantité encore énorme d'empreintes de matrices aujourd'hui disparues.

1. Voir à ce propos mon *Inventaire des sceaux de la Bourgogne*. Paris, 1912, p. II et III. Cf. *Le Moyen Age*, 1915-1916, p. 97.

2. *Des pierres gravées dans les sceaux du Moyen Age*, étude imprimée en tête de l'*Inventaire des sceaux de l'Artois et de la Picardie*, Paris, 1877, in-4°, p. III à XXIV, plus six planches. Voir aussi E. Babelon, *Histoire de la gravure sur gemmes en France depuis les origines jusqu'à l'époque contemporaine*. Paris, 1902, in-4°, et, du même auteur, *Guide illustré au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : les antiques et les objets d'art*. Paris, 1900, in-12.

Il est à peine utile de rappeler que ces empreintes étaient généralement de cire, naturelle ou colorée ; que, plaquées d'abord sur les actes eux-mêmes, elles y furent aussi, plus tard, appendues par des liens de diverses matières, cuir, parchemin, chanvre ou soie; qu'elles reçurent fréquemment, au revers de l'empreinte principale, une autre empreinte constituant le *contre-sceau ;* et que leur place, parfois même leur couleur, furent déterminées par des règles de chancellerie.

On sait aussi que la légende qui en marque le contour porte le plus souvent — ce qui en facilite singulièrement l'identification — le nom et les titres de leur propriétaire, et que leur forme peut se ramener à deux types, la forme ovale ou ronde, qui est la plus ancienne, et la forme en navette, improprement appelée ogivale.

L'usage du métal, pour sceller, fut beaucoup moins répandu ; les sceaux de ce genre portent le nom de bulles. Il y en a en or : Frédéric II en 1235, le doge Gradenigo en 1306, l'empereur Charles IV en 1378, nous en ont laissé des spécimens. Il y en eut aussi en argent et surtout, comme à la chancellerie pontificale, en plomb.

La première en date des empreintes conservées aux Archives nationales est celle du sceau de Childéric I^er^ (458-481), d'après le chaton de l'anneau d'or qui fut trouvé en 1653 dans la tombe de ce prince à Tournai. L'authenticité en a été contestée.

Jusqu'à la fin du XII^e^ siècle, les sceaux sont rares pour la simple raison que les documents mêmes de cette époque sont peu nombreux, et ensuite parce que le droit d'avoir un sceau semble rester alors le privilège de grands personnages ou de corps importants.

Au XIV^e^ et au XV^e^ siècle, le nombre en devient, au contraire, considérable ; non seulement chacun a son sceau, les ecclésiastiques aussi bien que les laïques, les commu-

nautés comme les particuliers, les clercs et les moines comme les seigneurs, les officiers, les bourgeois, les marchands et les vilains, mais fréquemment certains personnages en ont possédé plusieurs : tel grand feudataire renouvellera son sceau chaque fois que seront modifiés ses titres : c'est ainsi que nous sont parvenus douze sceaux différents du duc de Bourgogne Philippe le Bon. L'évêque élu aura un sceau absolument différent de celui dont il se servira lorsqu'il aura été consacré ; à côté de son sceau officiel, il aura son petit sceau, son sceau secret, et tel représentant de l'autorité se servira tantôt du sceau de sa fonction, tantôt de son signet personnel. Puis, au XVI^e^ siècle, la signature autographe, la substitution de plus en plus fréquente du papier au parchemin, ont restreint et presque annulé l'usage du sceau.

On ne l'a pas, à vrai dire, complètement abandonné même de nos jours ; c'est ainsi qu'il est employé par les chancelleries pour la ratification de quelques documents, par de grandes administrations ou des personnages officiels pour authentiquer certains titres et dans certaines circonstances.

Nul n'ignore que des cachets sont exigés par le service des postes comme garantie d'inviolabilité des envois précieux, et l'on peut dire, en somme, que, malgré les siècles, l'acte du magistrat qui, de nos jours, appose les scellés sur la porte d'une habitation, a la même signification que le geste du roi Nabuchodonosor mettant jadis l'empreinte de son anneau sur la pierre qui fermait la fosse aux lions où fut jeté le prophète Daniel. Mais ce sont, après tout, des cas exceptionnels, et, d'ailleurs, ces sceaux, ces cachets ont été le plus souvent remplacés par un timbre sec ou humide, une simple estampille.

Les uns et les autres ont perdu tout intérêt pour la sigillographie, dont on peut limiter les investigations au milieu du XVI^e^ siècle.

CLASSIFICATION ET TYPES

Les plus anciens sceaux que possèdent les Archives nationales sont des sceaux royaux. Ils portent une effigie qui, réduite, pour les Mérovingiens, à une tête d'un dessin extrêmement barbare et, pour certains Carolingiens, à des bustes visiblement empruntés à l'époque romaine, représente sous Henri Ier (1035), un des premiers Capétiens, le personnage entièrement de face, assis sur un trône, avec les insignes du pouvoir. C'est, suivant l'expression que l'on a cru voir déjà employée en 1082, mais qui est moderne, le sceau de majesté, réservé en principe aux souverains, qui ne cessèrent pas d'en faire usage jusqu'à la Révolution. De même les seigneurs sont figurés à cheval et quelquefois, plus tard, par un simple écu armorié. A ne considérer ainsi, sur les sceaux, que ce qui s'y trouve gravé, en dehors de la légende qui les entoure, Douët d'Arcq a ramené à huit groupes ou types principaux les innombrables empreintes qui nous restent. Ce sont : le type de majesté, le type équestre, le type armorial, le type féminin, le type ecclésiastique, le type légendaire, le type topographique et le type arbitraire ou de fantaisie[1].

Cette classification n'est pas parfaite, et dans ce qui suit ainsi que dans les trois vitrines où sont exposés au Musée des spécimens typiques (vitrines M I à M III), nous ne l'avons pas rigoureusement adoptée.

Le type de majesté, décrit plus haut, est celui sur lequel le souverain est assis, de face, avec les attributs de sa puissance, la couronne et le sceptre (Pl. I, n° 1).

Le type de sceau équestre le plus fréquent est celui du

1. *La Collection des empreintes de sceaux des Archives de l'Empire et son inventaire*, p. XXXVIII à XCIII.

cavalier armé de toutes pièces et galopant le plus souvent vers la droite. Très nombreux, ces sceaux fournissent à l'histoire du costume et de l'équipement militaires des données exactes d'une date certaine. Par eux seuls on en peut constater au cours des âges toutes les modifications et voir insensiblement succéder au simple harnois des hommes de guerre du XII^e^ siècle les armures brillantes et compliquées des chevaliers du XV^e^ (Pl. II et III).

Le type de chasse se rattache au précédent ; le personnage, homme ou dame, à cheval, est habituellement figuré l'oiseau au poing, accompagné d'un chien (Pl. IV, n^os^ 1 à 3).

On range encore parmi les sceaux équestres ceux qui portent l'image de certains magistrats municipaux, maires ou échevins, chevauchant en costume civil.

Nous dirons du type pédestre tout sceau sur lequel est représenté en pied le personnage, laïque ou ecclésiastique, qui en faisait usage.

Les femmes sont debout, de face, le costume et la coiffure variant suivant l'époque, les mains libres, ou tenant une fleur, un oiseau, un livre, etc. (Pl. I, n^os^ 2, 3 ; pl. VI, n° 3). On les voit plus rarement assises.

Quant aux membres du clergé, séculier ou régulier, étant donné leur nombre, la variété des dignités dont ils pouvaient être revêtus, il serait difficile de préciser ici le mode de représentation adopté par chacun d'eux, lequel d'ailleurs s'est modifié comme les autres durant le Moyen Age. Le plus souvent les archevêques et les évêques, et, par suite de leurs privilèges, certains abbés sont représentés de face, debout, bénissant, mitre en tête et crosse à la main. Les docteurs se montrent professant et entourés de disciples. Des insignes, un bâton cantoral pour le chantre, par exemple, caractérisent certains offices ecclésiastiques (Pl. VI, n° 2 ; pl. VII, n^os^ 1, 4, 5 ; pl. VIII, n° 2).

Les armoiries apparaissent à la fin du XII^e siècle et nous les trouvons d'abord sur l'écu que portait le chevalier dans le sceau de type équestre. Puis, par plusieurs procédés de simplification, on arriva à ne laisser sur certains sceaux que l'un des éléments armoriaux de l'équipement chevaleresque (écu, heaume ou bannière) ou bien l'écu, soit droit, soit penché, surmonté d'un heaume ou timbre. C'est le type armorial, qui, fort simple à l'origine, se complique ensuite de plus en plus. Les cimiers se développent au-dessus du heaume ; les volets ou lambrequins qui s'en détachent s'exagèrent, se découpent, se déroulent dans le champ qu'ils finissent par remplir avec les personnages ou les animaux qui supportent l'écu. Notons, à ce sujet, que l'emploi conventionnel de hachures tracées dans un sens déterminé, ou de pointillé, pour désigner chacune des couleurs du blason, fut inconnu au Moyen Age. On ne doit pas interpréter dès lors par azur ou bleu des hachures qui seraient horizontales, par rouge ou gueules celles qui seraient verticales, etc. Le graveur de sceau a simplement voulu faire ressortir par là telle partie du blason (Pl. IV, n° 4).

Le type légendaire, qu'il serait plus juste d'appeler hagiographique, comprend, dit Douët d'Arcq, « non seulement les sceaux qui reproduisent quelques scènes de la vie des saints, mais encore tous ceux où se voient des représentations de Dieu, de la Vierge et des saints, en d'autres termes tous les sceaux ecclésiastiques qui ne sont pas personnels ». On conçoit dès lors combien sont variées les sources auxquelles furent puisés les éléments de leur décoration et quel incontestable intérêt ils offrent pour l'étude du Moyen Age, car les artistes qui les gravèrent, leur main fût-elle malhabile, ne cherchèrent pas moins à faire ressortir le trait caractéristique, essentiel, de la scène qu'ils entendaient illustrer et dont les écrits hagiographiques, authen-

tiques ou non, la tradition ou les légendes leur fournissaient le sujet. Aussi ne peut-on douter que cette série de types si curieux, comparés aux autres monuments figurés, peintures ou sculptures, inspirés des mêmes sujets, ne fournisse, pour l'étude de ces derniers monuments, de nouveaux et précieux indices (Pl. VII, nos 2, 3 ; pl. VIII, nos 1, 3, 4).

Sous le nom de type monumental (car le terme « topographique » est impropre) on rangera les sceaux qui représentent plus ou moins complètement une ville entière ou bien une construction isolée : château, porte, pont, église, etc. (Pl. V, nos 1, 3 ; pl. VI, nos 1, 3, 4). Malgré l'exiguïté du champ laissé au graveur, l'image est, en quelques cas où l'on est en mesure de le vérifier, assez exacte, au moins dans ses grandes lignes ; si bien que des architectes modernes se sont crus en droit de recourir lors de la restauration de certains édifices à des représentations de ce genre ; c'est ainsi qu'un sceau de Tournai, d'une finesse d'ailleurs remarquable, a servi pour la reconstruction dans le style original du beffroi de cette ville [1] (Pl. V, no 1).

Les sceaux, particulièrement ceux des villes maritimes, sur lesquels est gravé un vaisseau, sont groupés sous la rubrique : type naval (Pl. V, no 2).

Enfin nous donnerons le nom d'emblématiques à tous les sceaux portant un emblème qui n'est ni héraldique, ni hagiographique. Nous les classerons avec les types divers, car si certains emblèmes faisant allusion à un métier ou à un nom sont encore clairs pour nous, si nous comprenons facilement pourquoi un charpentier a mis une hache avec une équerre sur son sceau, et comment un homme du nom de L'Enfant a pu être amené à figurer sur le sien un berceau, trop souvent l'inten-

1. A. Mesdagh, *L'organisation des collections sigillographiques de Paris, Bruxelles et Vienne*, extrait de la *Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique*, V, 1907, no 3, p. 220.

tion de ceux qui ont fait graver de tels sceaux nous échappe absolument aujourd'hui. On y verra des personnages, des animaux, des armes, des outils, des meubles, des lettres et des monogrammes, etc. (Pl. VIII, n° 5).

Les pierres gravées, intailles ou camées, dont au Moyen Age on se servit parfois pour sceller, ainsi qu'il a été dit plus haut, doivent, par suite de leur caractère spécial, être classées à part.

Une remarque générale peut s'appliquer à tous ces sceaux : quel que soit le type auquel ils appartiennent, le dessin se complique à mesure que l'on approche de l'époque moderne. Autour du sujet principal apparaissent des accessoires qui prennent une place de plus en plus grande ; au-dessus des personnages se dresse un dais qui, d'abord très petit, se développe, devient une niche, un cadre d'architecture, un vrai monument. Le champ du sceau, primitivement uni, se couvre d'un semé de fleurons, de mouchetures d'hermines, de fleurs de lis, ou bien il est treillissé, fretté, diapré, guilloché. Cette exubérance de décoration nuit à la beauté des sceaux. Comme pour la sculpture, la meilleure époque est ici la seconde moitié du XIII^e^ siècle et le commencement du XIV^e^.

II. — NÉCESSITÉ DES COLLECTIONS DE MOULAGES

On serait porté à croire que, parmi un si grand nombre de sceaux, il en est beaucoup de semblables ; or il ne s'en rencontre peut-être pas deux qui, durant une période de plusieurs siècles et malgré une apparente ressemblance, aient été absolument identiques. Ils diffèrent toujours par quelque endroit. Cela posé, étant donné qu'elle est un instrument de critique et qu'elle procède surtout par comparaison, la sigillographie rendra d'autant plus de services que les matériaux dont elle disposera seront plus abondants. Tel fragment rendra explicable tel détail resté incompréhensible sur un autre ; il sera peut-être le chaînon qui manquait pour renouer certaines traditions. Réunis par régions, groupés par types, rangés par ordre chronologique, les sceaux permettront à l'érudit de reconnaître les influences qui ont pu agir sur certaines branches de l'art au Moyen Age et de suivre le développement de diverses écoles. Si la mode, où l'on se plaît à voir le reflet d'une époque, est essentiellement variable suivant les temps et les lieux, où pourra-t-on trouver, pour la connaître, des documents plus clairs, plus exacts et aussi précisément datés que ces sceaux qui en gardent la vivante image ? — « Maille à maille, disait-on autrefois, se font les haubergeons » : ainsi parviendrons-nous, par la réunion et l'étude minutieuse de tant de monu-

ments épars, à faire revivre le Moyen Age sous une de ses formes les plus attrayantes.

La nécessité de conserver ces témoins du passé est donc évidente ; elle apparaît urgente si l'on considère que les sceaux qui subsistent actuellement ne représentent qu'une très faible partie de ceux qui existèrent au Moyen Age et que la disparition des empreintes est inévitable à la longue.

Les causes diverses de destruction auxquelles ces empreintes furent jadis exposées sont multiples : la négligence[1], d'abord, à une époque où, la notion de l'utilité du sceau étant obscurcie, leur caractère artistique même ne pouvait toucher des esprits pour lesquels gothique était synonyme de barbare ; — les destructions volontaires commises à la Révolution[2] ; — les mutilations systématiques, non moins graves, de la part d'archivistes peu

1. Il ne faut pas oublier, à propos de la destruction des empreintes, que Philippe-Auguste avait accordé en 1208, aux religieuses du prieuré de la Saussaie près Villejuif, déjà citées ci-dessus (p. 8), les sceaux d'or et la cire des sceaux des lettres qui lui étaient adressées, *sigilla aurea que nobis cum litteris transmittuntur et omnem ceram in qua littere ad nos veniunt sigillate* (L. Delisle, *Catalogue des Actes de Philippe-Auguste*, Paris, 1856, in-8°, p. 251, n° 1082). L'acte original, qui n'est pas cité dans cet ouvrage, se trouve aux Archives de Seine-et-Oise). Louis X ajouta à la concession de Philippe-Auguste les sceaux d'argent (*Gallia christiana*, t. VII, col. 635E, 636D). Selon L. Delisle, il ne s'agissait, dans le privilège primitif, que des lettres closes dont le sceau était brisé lorsqu'on les ouvrait (*Note sur les lettres closes*, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, série IV, t. II, 1859, p. 355), mais les termes du privilège sont formels ; il est seulement très probable que le mot *littera* doit être pris ici au sens de « lettre missive ».

2. Voir, au sujet du brûlement des titres féodaux, H. Bordier, *Les Archives de la France*, Paris, 1855, in-8°, p. 326 à 343.

Le 9 ventôse an II (28 février 1794), l'archiviste du district de Grenoble, Gautier, constatant qu'il existait dans tous les dépôts publics et privés, notamment dans les greffes des tribunaux « des amas de lettres patentes, édits, déclarations, arrêts, provisions, bulles, etc., où sont attachés de gros emplâtres de cire rouge, jaune ou verte, empreints des sceaux des tyrans », proposa qu'ils fussent fondus pour servir à la composition du goudron nécessaire à la marine (Archives nationales, F^{17} 1009^2, n° 2145).

éclairés qui, trouvant les sceaux encombrants dans les cartons et gênants pour le classement, les supprimèrent; — l'empressement indélicat de certains amateurs à les détacher pour grossir leurs collections.

D'autre part, le mode de suspension des sceaux et les procédés mêmes par lesquels on a cru pouvoir jadis en assurer la durée en ont aussi amené maintes fois l'anéantissement.

La cire, en vertu de cette plasticité qui l'avait fait choisir, reste soumise aux influences de la température et de la pression ; ainsi se déforme ou disparaît l'empreinte qu'elle a reçue. Pour obvier à ce péril, on eut recours, en divers temps, à différents moyens ; on incorpora par exemple à la cire, dans des proportions variables, certaines matières, principalement la poix et la résine. Le temps nous permet d'apprécier aujourd'hui la valeur de ces procédés. Alors que des sceaux du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle se sont conservés avec la netteté de bronzes antiques que rappelle leur couleur d'un vert sombre, des cires du XII^e^ siècle auxquelles on a mêlé du plâtre ou de la craie se sont desséchées et, telle une pâte feuilletée, se partagent, se délitent et se fendillent en lamelles friables. Par contre, la cire trop onctueuse adoptée aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles s'est amollie ; les sceaux royaux de ces époques récentes n'offrent souvent qu'une masse informe et sont loin d'avoir la grâce et la fraîcheur des épreuves du Moyen Age qui, à cet égard non moins qu'au point de vue artistique, leur restent supérieurs.

Le plomb même des bulles est exposé à diverses altérations, dues soit à l'impureté même du métal, soit au milieu dans lequel il s'est trouvé [1]. Très souvent,

1. Voir à ce sujet A. Sabatier, *Sigillographie historique des administrations fiscales, communales, ouvrières et institutions diverses ayant employé des sceaux de plomb* (XIV^e^-XVIII^e^ s.). — *Plombs historiés de la Saône et de la Seine*, Paris, Champion,

sous l'influence de l'humidité, il s'est décomposé en poussière blanchâtre (hydrocarbonate de plomb) causant dans les collections d'irréparables pertes, et le fait que cette décomposition a épargné les bulles anciennes qui nous sont parvenues intactes et, pour ainsi dire, fleur de coin, alors qu'elle en a rongé de beaucoup moins vieilles, prouve bien qu'elle ne peut être considérée comme l'effet des années. On préconise, contre elle, l'emploi du vernis posé au pinceau, ou de l'huile en bain prolongé. Le *Daman varnish* semble avoir donné, au British Museum, de très heureux résultats[1].

Les sceaux de cire pendants ont été fréquemment brisés par les liens qui les fixaient aux actes. Sous le moindre effort, ces liens ont fait éclater la cire à l'endroit même où ils s'y inséraient; dans les sceaux en navette, cet endroit se trouve précisément en haut et en bas, c'est-à-dire aux parties les plus minces et les plus faibles, à celles qui offrent le moins de résistance; aussi rien de plus fréquent que de trouver, dans ce genre de sceaux, les extrémités brisées. Et que de fois la cire entière s'est émiettée, témoins ces innombrables attaches de parchemin, de fil ou de soie qui, plus résistantes, marquent seules aujourd'hui la place des sceaux disparus !

Les boîtes de métal ou de bois, employées vers le xv[e]

1913, in-4, p. 13 à 17 : Altérations diverses. L'auteur distingue : 1° les sceaux sulfurés ; 2° les sceaux sulfatés ; 3° les sceaux carbonatés ; 4° les sceaux oxydés ; 5° les sceaux calcaires ; 6° les sceaux à tons bleus ou verts ; 7° les altérations de voisinage. Il signale, pour certains sceaux friables ou pour leurs cassures, l'emploi d'une colle au silicate destinée à leur donner une dureté nouvelle. Bien qu'il traite, dans cet ouvrage, d'une catégorie de plombs d'un caractère spécial qui, recueillis pour la plus grande part dans les eaux de la Saône et de la Seine, se sont trouvés, beaucoup plus que les bulles conservées dans nos archives, exposés à être détériorés, ses observations peuvent, en bien des cas, s'appliquer à ces dernières.

1. Voir G. Schlumberger, *Sigillographie de l'Empire byzantin*. Paris, 1884, in-4°, p. 13.

siècle, n'ont pas toujours assuré la conservation des sceaux qu'on y renfermait et qui se brisaient lorsqu'ils y avaient trop de jeu. L'épaisse cuvette ou capsule de cire dans laquelle s'encastrent certaines empreintes, les tresses de parchemin ou de paille qui entourent quelques sceaux plaqués, les ont généralement mieux préservés. Quant au papier dont, au début du XVI^e^ siècle, on eut l'idée de recouvrir la cire, il n'a pas empêché celle-ci de s'effriter et n'a pu, dans aucun cas, rendre avec exactitude toutes les finesses de la matrice. Mais le plus déplorable de tous les procédés fut l'emploi de sachets de toile ou de parchemin dans lesquels on enveloppa les sceaux qui, de plus, furent maintes fois emmaillotés d'étoupe. Il semble que, dans ce cas, la cire ait subi une sorte de travail moléculaire qui l'a complètement désagrégée et réduite en poudre. Puis, trop souvent, estimant que ces sceaux se trouvaient ainsi suffisamment protégés, on n'a pas pris, pour les manier, les précautions qu'on aurait eues pour d'autres. Ceux-là mêmes qui étudient les documents, soit parce qu'ils ne peuvent, dans un dépôt public, ouvrir ces sachets cousus parfois avec beaucoup de soin, soit parce qu'ils n'en ont pas le loisir, se contentent, pour juger de l'état du sceau, de le palper à travers le tissu qui le recouvre, et il n'en faut pas plus pour le briser. Peut-être y aurait-il quelque avantage à utiliser ces enveloppes de papier, munies d'une partie transparente en gélatine, connues aujourd'hui dans le commerce sous le nom d'enveloppes à fenêtre ; elles permettraient de voir le sceau tout en le protégeant et en en maintenant les fragments s'il venait à être cassé ; mais, en tout cas, cette mesure ne saurait être que provisoire.

Or à ces causes de destruction si nombreuses et si variées qui subsistent toujours, à des causes accidentelles, comme les incendies, ou exceptionnelles, telles que les transferts d'archives d'un local dans un autre,

qui, tout en étant nécessaires et bien qu'ils soient prudemment conduits, ne peuvent s'exécuter sans compromettre, par des chocs, le contenu des liasses, est venue s'ajouter maintenant, pour les sceaux, une cause de destruction permanente et d'autant plus inévitable qu'elle est inhérente au service des archives. Le goût des études historiques, le besoin d'exactitude et les exigences de la critique ont attiré dans ces dépôts un nombre chaque jour plus considérable de chercheurs, qui tiennent à consulter eux-mêmes les documents originaux, propriété publique, dont la communication ne peut être refusée : il faut ouvrir les dossiers, les refermer, les reporter sur les rayons, et c'est pourquoi les frêles figures de cire qui les authentiquent doivent fatalement disparaître peu à peu. Les sceaux les plus intacts en apparence présentent très souvent d'imperceptibles fentes qui s'agrandiront au moindre déplacement ; la plus légère pression les brise et ils n'offrent plus au chercheur qui déploie le parchemin que le spectacle de fragments éparpillés et méconnaissables.

Puisque aujourd'hui l'intérêt qu'éveillent ces délicates empreintes est d'autant plus grand que leur nombre diminue et que plus prochaine s'annonce leur disparition, on doit donc se hâter d'en conserver l'image fidèle avant qu'elle ne s'évanouisse pour toujours.

Il est de plus malaisé, impossible même, d'étudier simultanément des sceaux fixés à des documents qui sont souvent de grandes dimensions et d'un maniement difficile. On ne pouvait songer à les détacher de ces derniers pour les exposer dans des vitrines : les uns complètent les autres ; les séparer, c'est méconnaître leur rôle respectif et, si cette méthode a trouvé à l'étranger des partisans, elle a été à juste titre proscrite en France. Le moulage seul, pratiqué avec prudence, permet à la fois d'obtenir et de grouper des reproductions exactes tout en sauvegardant les originaux.

III. — LA COLLECTION DES ARCHIVES NATIONALES

Historique, description et inventaires.

Déjà, de 1832 à 1834, deux graveurs, J.-E. Dubois pour le musée de la Monnaie à Paris, A.-J. Depaulis pour la collection des plâtres de l'École des Beaux-Arts, et un marchand de médailles à Londres, J. Doubleday, avaient, après autorisation, pris des moulages de sceaux aux Archives du Royaume, et laissé, en récompense, à cet établissement, un certain nombre d'épreuves.

Letronne, succédant à Daunou comme garde général, entreprit en 1842 d'étendre et de généraliser ces opérations de moulage.

Ce fut l'origine de la collection actuelle [1]. Le travail, méthodiquement poursuivi par A. Lallemand, qui eut, depuis 1850, un atelier aux Archives, continué par G. Demay, ancien élève de Barye devenu archiviste, sous la direction de N. de Wailly, puis de E. Boutaric et de L. Douët d'Arcq, fut achevé en 1856.

Restait à en faire connaître le résultat et, par cette « publicité des collections qui est leur âme et le nerf des études », à mettre à la portée des savants, même les plus éloignés, les ressources qu'offrait ce précieux ensemble.

1. Voir H. Bordier, ouvrage cité, p. 275 à 279.

Tel fut le rôle de Douët d'Arcq, qui, dans son inventaire en trois volumes de *La Collection des empreintes de sceaux des Archives de l'Empire*[1], donna en 1863 la description de 11840 moulages de sceaux recueillis dans ce riche dépôt, sans compter les contre-sceaux. Les Éléments de sigillographie publiés en tête de cet ouvrage doivent encore aujourd'hui être consultés par tous ceux qu'intéresse cette science, et le comte de Laborde, directeur général des Archives de l'Empire, en fit, dans une éloquente introduction, ressortir toute la valeur.

Les moulages sont classés là suivant l'ordre méthodique précédemment adopté, pour la publication de ses *Éléments de paléographie*, par N. de Wailly[2], qui l'avait lui-même emprunté, à peu de choses près, aux auteurs du *Nouveau traité de diplomatique* paru en 1759[3].

Dans une première division comprenant les sceaux de la France, on a distingué les sceaux laïques des sceaux ecclésiastiques et réparti les uns et les autres en séries dont voici le tableau :

I. — Sceaux laïques.

1. Sceaux royaux.
2. Sceaux des grands dignitaires.
3. Sceaux des grands feudataires.
4. Sceaux des seigneurs.
5. Sceaux des bourgeois.
6. Sceaux des paysans.
7. Sceaux des cours et tribunaux.

1. Paris, Imprimerie impériale, 3 vol. in-4°. Quant à l'atlas de photographies annoncé en tête de cette publication (p. 44), il ne parut jamais.

2. Paris, 1838, 2 vol. gr. in-4° (Collection de documents inédits). C'est sans doute pour la préparation de ce même ouvrage, dont le second volume est entièrement consacré à la sigillographie, que N. de Wailly avait noté et décrit, en quatre registres, plus de 8000 sceaux (H. Bordier, ouvrage cité, p. 276).

3. Tome IV, chap. III à VI, p. 96 à 362.

8. Sceaux des offices de guerre, de justice et de finance.
9. Sceaux des villes.
10. Sceaux des métiers et professions.
11. Sceaux divers.

II. — Sceaux ecclésiastiques.

a) *Clergé séculier.*

1. Sceaux des papes et des cardinaux.
2. Sceaux des archevêques et des évêques.
3. Sceaux des chapitres.
4. Sceaux des paroisses.
5. Sceaux des Universités.

b) *Clergé régulier.*

1. Sceaux des abbayes.
2. Sceaux des prieurés.
3. Sceaux des couvents.
4. Sceaux des ordres militaires.
5. Sceaux des hôpitaux et maladreries.

Les sceaux étrangers forment la seconde division ; ils sont, pour chaque pays, classés dans le même ordre que les sceaux de la France, sauf ceux des papes et des cardinaux que Douët d'Arcq a cru bon, on le voit, de rattacher en groupe à ces derniers.

Mais là ne s'arrêtait pas la clairvoyante sollicitude de celui qui donnait ainsi une si vigoureuse impulsion aux études sigillographiques ; il voulait que cette collection d'empreintes, toutes tirées, à fort peu d'exceptions près, du même établissement, fût progressivement complétée par des moulages pris ailleurs ; que Paris bénéficiât des ressources des provinces et qu'aux Archives de l'Empire fissent suite « dans un rayonnement régulier » les archives de l'Ile-de-France, de la Picardie, de l'Artois, de la Flandre, de la Normandie, etc. Il estimait, sans

avoir de données précises, à près de quatre cent mille les sceaux conservés dans les archives départementales, municipales, communales, ecclésiastiques, hospitalières, notariales et particulières, et, convaincu par une vaine tentative qu'il ne pouvait imposer aux archivistes locaux un travail auquel ils n'étaient d'ailleurs nullement préparés, il confia en 1861 à G. Demay, dont l'expérience était éprouvée, l'exécution de son dessein. Ce dernier devait rechercher dans tous les fonds les actes scellés, mettre de côté les sceaux qui n'étaient pas dans la collection des Archives ou n'y étaient représentés que par des spécimens incomplets ou défectueux, comparer les types semblables, choisir le meilleur exemplaire, lui donner un numéro d'ordre, le nettoyer, le mouler, et, après avoir fait l'analyse du document, le réintégrer à sa place que marquait une fiche numérotée insérée lors du déplacement.

De 1861 à 1868, Demay avait exploré, d'après le programme qu'il avait reçu et suivant l'itinéraire qui lui était tracé, les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Oise, de la Somme, de l'Aisne, de la Seine-Inférieure, du Calvados, de l'Eure, de la Manche et de l'Orne, lorsque « des circonstances indépendantes de sa volonté » vinrent interrompre son travail.

Or l'ensemble des moulages et des notes qu'il avait recueillis était fort important et il eût été regrettable que le public n'en pût pas profiter. On en décida donc la publication et, de 1873 à 1881, parurent successivement, en 1873, l'Inventaire des sceaux de la Flandre [1] ; en 1877, celui des sceaux de l'Artois et de la Picardie [2] ; en 1881, celui des sceaux de la Normandie [3], compre-

1. Paris, Imprimerie nationale, 2 vol. in-4°, avec trente planches photoglyptiques.
2. Paris, Imprimerie nationale, 1 vol. in-4°, avec vingt-quatre planches photoglyptiques.
3. Paris, Imprimerie nationale, 1 vol. in-4°, avec seize planches photoglyptiques.

nant, notons-le bien, les sceaux recueillis dans chacune de ces provinces quelle qu'en fût la provenance originelle, et non pas seulement ceux du terroir. Le cadre de classement était le même que celui de la collection des Archives de la rue des Francs-Bourgeois, inventoriée par Douët d'Arcq, excepté pour les sceaux étrangers qui, trop peu nombreux, n'avaient pas été mis à part.

Ces volumes faisaient partie de la série des inventaires publiés par la Direction des Archives. Plusieurs d'entre eux, celui de l'Artois et de la Picardie, celui de la Normandie, par les études dont ils étaient accompagnés, le premier sur l'emploi des pierres gravées dans les sceaux du Moyen Age [1], l'autre sur la paléographie des sceaux [2], jetaient de nouvelles lumières sur certaines branches de la sigillographie, et le monde savant les accueillit avec une sympathie justifiée. Tout au plus pourrait-on regretter de n'y point voir figurer ces tables héraldiques dont Douët d'Arcq avait enrichi sa publication et qui sont, pour la recherche des blasons, l'identification des personnages et la généalogie des familles, d'un intérêt incontestable, puisque les armoiries figurées sur un monument, un objet ou un titre sont souvent les seuls indices qui permettent d'en établir l'origine et d'en déterminer la date.

Les recherches, ainsi suspendues en province, pouvaient cependant être fructueusement poursuivies à Paris même, parmi les collections d'actes conservées dans nos grands établissements et tout d'abord à la Bibliothèque nationale. — Au premier rang se distinguaient, comme très riches au point de vue sigillographique, les 227 volumes des *Titres scellés* acquis de Clairambault, concernant surtout la guerre de Cent ans,

1. Voir plus haut, page 9, note 2.
2. Pages III à XLIV.

l'occupation de la Normandie par les Anglais, les compagnies d'ordonnance. A l'instigation de L. Delisle et de A. Maury, G. Demay fit l'inventaire des sceaux des *Titres scellés* qu'il publia dans la Collection de documents inédits (1885-1886) [1]. Il adopta dans ce travail, au lieu de l'ordre méthodique jusqu'alors suivi, l'ordre alphabétique choisi par Clairambault lui-même; mais il prit soin de rétablir l'ordre méthodique dans une table spéciale placée à la fin de l'ouvrage et n'oublia pas, cette fois, d'y joindre une table héraldique, d'autant plus utile que la collection de Clairambault est en majeure partie constituée par des sceaux armoriaux.

G. Demay avait à peine corrigé les dernières épreuves de ce livre qu'il mourut, et la publication des inventaires sigillographiques auxquels il avait consacré sa carrière demeura suspendue jusqu'en 1905.

A cette date, M. É. Dejean, directeur des Archives, voyant à quels dangers étaient exposés les sceaux et désireux de les soustraire à une destruction certaine tout en procurant aux érudits de nouveaux instruments de travail, renoua la tradition depuis si longtemps interrompue. Revenant aux principes du comte de Laborde, il me chargea de reprendre pour la Bourgogne les travaux qu'avait exécutés Demay dans les provinces du Nord, et l'*Inventaire des sceaux de la Bourgogne* renfermant la description de 1610 sceaux recueillis dans les départements de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire et de l'Yonne, enrichi de 60 planches en phototypie contenant plus de 400 reproductions, parut en 1912 [2].

1. *Inventaire des sceaux de la collection Clairambault à la Bibliothèque nationale.* Paris, Imprimerie nationale, 2 vol. in-4°.
2. Paris, E. Leroux, in-4°.

Tel est aujourd'hui l'ensemble des inventaires sigillographiques imprimés, correspondant aux collections de moulages des Archives nationales qui forment autant de séries fermées et définitives.

Travaux en cours. — Pendant le long espace de temps qui s'écoula entre la mort de Demay et la reprise des travaux sigillographiques sur l'initiative de M. Dejean, l'atelier de moulage n'avait pas chômé tout à fait. D'abord, et sans parler des demandes d'empreintes dont le nombre croissait à mesure que les inventaires précités, se répandant dans le public, faisaient mieux connaître et apprécier nos richesses, le dépouillement des divers fonds conservés aux Archives nationales n'avait pu être si méticuleusement conduit qu'on ne vît, de temps à autre, surgir, au cours des classements, quelques sceaux qui, dissimulés dans les liasses, avaient échappé aux premières investigations ; il s'en découvre encore aujourd'hui. Ces tard-venus furent moulés et, munis d'un numéro d'ordre, devinrent le point de départ du Supplément actuel à la Collection des sceaux.

Le Supplément est, jusqu'à présent, une série ouverte, c'est-à-dire susceptible d'accroissement ; et il n'a cessé, en effet, de s'augmenter par les voies les plus variées. Il a reçu, outre les sceaux oubliés, mentionnés ci-dessus, tous ceux qui ont été communiqués par des particuliers, des sociétés savantes, des musées, des dépôts de Paris, des départements ou de l'étranger, tels que le Louvre, le Musée de Cluny, la Bibliothèque nationale, les Archives du Rhône, celles des Bouches-de-Rhône, du Loir-et-Cher, de la principauté de Monaco, de Varsovie, etc. ; mais, il faut le reconnaître, sans que les différents fonds auxquels ont été faits ces emprunts partiels aient été l'objet d'un dépouillement méthodique et suivi, sauf peut-être pour les Archives du Ministère des Affaires étrangères ; aussi l'appoint qu'ils ont apporté

est-il, pour chacun, minime, quelques dizaines d'empreintes au plus, et insuffisant. Ce sont parfois des moulages pris sur des matrices, souvent des exemplaires détachés, et, dans ces cas, la date n'en peut être qu'approximativement fixée.

Le Supplément est pourvu d'un répertoire numérique (registre d'entrée) qui compte aujourd'hui 3914 numéros, et d'un inventaire méthodique sur fiches en trois boîtes, avec répertoire méthodique sur registre.

Les Archives nationales possèdent aussi une collection de matrices de sceaux. Elles n'en avaient que 13 lorsque le comte de Laborde pria le Directeur général des Musées impériaux, M. de Nieuwerkerke, de lui céder celles qui étaient au Musée du Louvre et qui, pensait-il, devaient se rattacher plutôt aux collections sigillographiques des Archives. Il fut fait droit à sa demande et il obtint 335 matrices, décrites, pour la plupart, dans l'inventaire général de Douët d'Arcq. La plus belle est, sans contredit, celle de Saint-Germain-des-Prés, en argent, munie d'un contre-sceau qui lui est rattaché par une chaîne.

En vertu d'un arrêté ministériel du 20 juin 1892, le musée de Cluny remit de même aux Archives nationales 71 matrices, en échange de deux mitres anciennes.

Depuis lors, la série, dotée d'un répertoire numérique très sommaire, s'est lentement augmentée ; elle ne compte encore aujourd'hui que 434 numéros, ce qui ne saurait surprendre si l'on considère que, par suite des causes de destruction déjà signalées, de tels objets se voient rarement en vente et que beaucoup de ceux qui sont mis en circulation ne sont que des faux, des surmoulages d'une insolente naïveté.

A la Bibliothèque nationale, les sceaux, souvent fort beaux, dont sont munis les titres qui constituent la

Collection de Lorraine, ont été en partie moulés pour les Archives nationales et on y a joint ceux qui proviennent de certains recueils de documents compris dans d'autres collections du même établissement (manuscrits latins, nouvelles acquisitions, etc.). Un répertoire numérique sur registre (1595 n^{os}) et un inventaire méthodique sur fiches (1 boîte) facilitent les recherches.

L'*Inventaire des sceaux de la collection des pièces originales du Cabinet des titres* [1] a été commencé, suivant l'ordre alphabétique, par M. Roman. Le premier volume, qui a paru dans la Collection de documents inédits en 1909 et que revoit en ce moment M. Prinet, compte déjà 8067 numéros (lettres A à M). On procède actuellement aux Archives au moulage méthodique des sceaux décrits dans cet inventaire ; 2465 d'entre eux, qui avaient été précédemment moulés, seront fondus dans l'ensemble de la nouvelle série.

Dans la série des inventaires des sceaux des provinces, c'est la Champagne qui fera suite à la Bourgogne. Déjà ont commencé les travaux de dépouillement et de moulage, et, sous la direction de M. Ch.-V. Langlois, la collection d'empreintes a vu s'augmenter chaque année les ressources qu'elle peut offrir aux érudits, aux artistes, à tous ceux qui, à des points de vue divers, y recourent avec le légitime espoir d'y recueillir des renseignements précis et authentiques. Lorsque seront terminés ces travaux actuellement en cours, lorsqu'auront trouvé aux Archives nationales un asile définitif et sûr les moulages recueillis dans les départements de l'Aube, des Ardennes, de la Marne et de la Haute-Marne, notre patrimoine sera riche d'un autre fonds et d'un nouveau

1. Cette collection comprend 3061 volumes cotés aujourd'hui Mss. français 26484 à 29545.

volume, marquant une autre étape sur le long chemin qu'il reste à parcourir avant que soit enfin sauvé tout ce que notre pays possède encore de précieux pour la sigillographie.

On arrive ainsi au total de 44449 numéros donnant plus de 54000 moulages[1], puisqu'il faut tenir compte des contre-sceaux qui, sans porter un numéro spécial, constituent autant de moulages séparés.

A ces 54000 creux ou matrices qui ne doivent pas quitter l'atelier de moulage, correspond un nombre égal d'épreuves en relief, communiquées à tous ceux qui désirent étudier les exemplaires mentionnés dans les inventaires ou en acquérir des fac-similés. De là, matériellement, deux séries parallèles, mais distinctes, dépassant ensemble le chiffre de 108000 numéros, disposées, suivant l'ordre des inventaires, sur des rayons glissant dans des rainures et renfermés dans des armoires. Sur chacun de ces rayons sont inscrits, à l'extérieur, les numéros extrêmes des articles qu'il contient, et au-dessus de chaque armoire est indiqué, avec la mention « creux » ou « moulages », le titre de la collection : Douët d'Arcq, Flandre, Artois, etc. Ces armoires, au nombre de 33, renfermant plus de 900 mètres de rayons d'une profondeur moyenne de 45 centimètres, garnissent actuellement cinq pièces qui sont contiguës, comme il convient, à l'atelier de moulage.

Enfin, et c'est une initiative qui sera hautement appréciée parce qu'elle simplifiera singulièrement les recherches, les divers inventaires vont être, à l'aide de fiches mobiles rangées suivant l'ordre alphabétique, fondus en un seul, de sorte que, sans peine, on y rencontrera groupées, pour un même nom, toutes les des-

1. 54709 d'après le rapport du directeur des Archives, publié dans le *Journal officiel* du 9 juillet 1914.

criptions et références jusqu'ici éparses en dix volumes correspondant à sept fonds différents, sans compter les inventaires manuscrits.

Ce qui reste à faire. — La France qui, la première, a ainsi créé une collection d'empreintes de sceaux, et, par la publication d'inventaires, mis à la portée de chacun les précieux éléments d'un ensemble qui est encore aujourd'hui le plus considérable en ce genre, ne saurait cesser de travailler à l'enrichir ; 71 départements restent à explorer au point de vue sigillographique, et il n'est pas douteux qu'ils ne réservent encore d'heureuses découvertes. On ne peut guère évaluer le nombre de sceaux qu'ils renferment ; on sait seulement que ceux-ci sont plus nombreux dans les régions du Nord, déjà visitées par Demay, et qu'il faut les chercher tout d'abord dans les archives départementales où sont centralisés les titres de l'ancien régime. Les sceaux y sont fort inégalement répartis dans les séries : ce sont, en général, les séries ecclésiastiques, officiellement cotées G (Clergé séculier), et H (Clergé régulier), qui fournissent la plus grosse part ; puis, pour quelques départements qui recueillirent les archives d'anciennes Chambres des Comptes (Bouches-du-Rhône, Doubs, Isère, Loire-Inférieure, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nièvre), la série B (Cours et juridictions) ; viennent ensuite les séries E (Féodalité, communes, notaires et familles) et F (Fonds divers se rattachant aux archives civiles) ; en dernier lieu les séries A (Actes du pouvoir souverain et domaine public), C (Administrations provinciales), D (Instruction publique, sciences et arts) et I (Fonds divers se rattachant aux archives ecclésiastiques).

A vrai dire, un dépouillement méthodique doit embrasser toutes les séries anciennes et ne peut être opéré utilement que sur les documents eux-mêmes. Les

inventaires imprimés ne mentionnent pas toujours les actes scellés, mais ils distinguent les registres des liasses, indiquent les dates extrêmes de ces articles et permettent ainsi d'en éliminer une partie sans plus amples recherches, bien que certains sceaux anciens aient été employés par des personnes morales, des juridictions, jusqu'à la Révolution et qu'on ait chance de retrouver parfois une empreinte ancienne sur un document récent.

Il faudrait examiner aussi les archives communales, celles des hôpitaux, les collections des Musées où l'on ne trouve souvent, à côté de sceaux détachés, que des surmoulages et des matrices parfois suspectes ou même incontestablement fausses ; puis, si l'accès en est possible, les collections et les archives particulières.

Il a bien été fait, pour certaines régions, des recueils sigillographiques, quelques-uns fort précieux, et l'excellente bibliographie de M. Blanchet en donne la liste [1], mais ces ouvrages, quels qu'en soient les mérites, et bien qu'ils puissent faciliter les investigations, ne sont pas conçus sur le même plan que les inventaires des Archives nationales et, en aucun cas, ils ne sauraient y suppléer, puisqu'ils ne correspondent pas à une série de moulages mis à la disposition du public et que d'ailleurs les auteurs de ces recueils ont rarement pu examiner à fond tous les dépôts.

A Paris même, on trouvera encore, dans nos dépôts publics, quantité de documents que la sigillographie doit d'autant moins négliger qu'ils sont reliés et que leurs sceaux sont entre tous exposés à être brisés.

La Bibliothèque nationale, outre les collections bien homogènes de Clairambault, des pièces originales du

1. *Sigillographie française*, dans la *Bibliothèque des Bibliographies critiques*, 1902. Depuis, M. Blanchet signale dans la *Gazette numismatique* ce qui paraît chaque année sur ce sujet.

Cabinet des titres et de Lorraine, qui ont fait l'objet des investigations signalées plus haut, compte un grand nombre de pièces d'archives, quittances, titres et chartes, scellés. Reliées ensemble, ou avec des copies, elles sont dispersées dans diverses collections. Force est donc, pour les connaître, de dépouiller article par article les inventaires de ces collections.

C'est, pour les manuscrits latins, l'inventaire manuscrit des chartes, en quatre volumes, rédigé par L. Delisle, qui a pris la peine de mentionner les sceaux subsistants.

Pour les manuscrits français, il faudra voir plus spécialement le dernier volume de l'inventaire de M. H. Omont; puis, pour les nouvelles acquisitions latines et françaises, la série des inventaires imprimés de MM. Delisle et Omont.

Dans les collections provinciales, on consultera les recueils de pièces originales, d'après l'inventaire de M. Ph. Lauer[1], notamment :

Champagne, nos 150 à 154.
Flandre et Artois, nos 183 à 195.
Languedoc (Bénédictins), nos 192 à 199.
Périgord, nos 79 à 91, 115 à 174.
Picardie, nos 280 à 352.

Il faudra voir en outre à la Bibliothèque de l'Arsenal les recueils de chartes nos 6023, 6024, 6468, 6469, 6470, etc., signalés par M. H. Martin [2] ; et bien d'autres recueils analogues conservés dans diverses bibliothèques.

1. *Inventaire des collections manuscrites sur l'histoire des provinces de France.* Paris, 1905-1911, 2 vol. in-8°.
2. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal*, t. VI. Paris, 1892, in-8°.

Ce qui reste à faire est, on doit le reconnaître, considérable, quand on voit quelles longues et minutieuses opérations exigent les travaux sigillographiques, et quand on sait qu'un choix est à peu près impossible puisque l'intérêt d'un sceau est absolument indépendant de son caractère artistique ; qu'on ne peut guère préjuger de son utilité au sujet de l'histoire ; qu'un simple fragment peut être plus précieux qu'une empreinte entière et qu'il risque, plus qu'elle, de disparaître.

Opération du moulage. Communication au public. Expéditions.

Tous ceux qui veulent étudier les sceaux conservés aux Archives nationales peuvent en obtenir communication sur simple demande écrite, ainsi qu'il est d'usage pour les autres documents ; mais les collections des Archives offrent un autre avantage d'importance capitale : à chacune de ces empreintes correspond, on l'a vu, un moule pris sur l'original même.

Cette opération du moulage qui doit être très minutieusement exécutée avec du plâtre liquide, posé au pinceau sur le sceau préalablement nettoyé et huilé, donne de celui-ci une reproduction exacte en creux. Ce moule ou creux, une fois séché et passé à l'huile siccative, devient une véritable matrice sur laquelle on pourra tirer, en soufre, en plâtre ou tout autre corps approprié, un nombre presque indéfini d'épreuves reproduisant en relief l'original dans tous ses détails. L'expérience a prouvé que ce procédé est le meilleur, celui qui offre le plus de garanties pour la conservation du sceau auquel il est appliqué, alors que le procédé par pression, à l'aide d'une matière molle, risque de le briser et ne donne jamais que des creux peu résistants. Le procédé

par pression a donc été avec raison interdit par une circulaire ministérielle du 27 juin 1910; à peine doit-on le tolérer, faute de mieux, pour la reproduction de ces sceaux recouverts de papier, généralement plaqués, dont l'usage se répandit au XVI^e^ siècle[1].

Soigneusement préparés et classés, ces creux permettent de délivrer, à un prix modéré, des reproductions à ceux qui en désirent, de même que le photographe ou le graveur tire des épreuves des clichés ou des planches qu'il a conservés. Par là le Service sigillographique des Archives nationales peut se comparer en quelque sorte à celui de la Chalcographie du Louvre.

Pour les reproductions, on emploie différentes matières: le plâtre, qui a l'inconvénient d'être salissant et, pour la photographie, d'un blanc trop cru; on aime mieux aujourd'hui le teinter, soit en y mélangeant, avant de l'employer, un peu d'ocre, soit en passant, sur le moulage obtenu, lorsqu'il est bien sec, une couche de vernis gomme laque jaune; — le soufre, naturel ou coloré, qui prend bien les détails des creux, mais qui est un peu fragile; aussi ces épreuves doivent-elles être doublées, « fourrées » de plâtre, à moins qu'on ne préfère un mélange de soufre et de verre en poudre (zeiodélithe[2]), qui offre peut-être moins de finesse, mais qui acquiert la dureté de la pierre; — la cire, qui par les produits colorants que l'on y peut incorporer,

1. Voir, au sujet de ce procédé, D^r^ E. Hauviller, *Die Erhaltung der Siegel, ihre Bedeutung für die historischen Hülfwissenschaften, ihr kunst- und kulturgeschichtlicher Wert.* Metz, 1910, in-8.

2. 19 à 20 parties de soufre et 24 parties de verre en poudre. Ce mélange peut être coloré en rouge par une addition de vermillon, en vert par une addition de vert de Schweinfurt ou d'oxyde de chrome, en jaune par le chromate de plomb, en noir par le graphite, etc.

donne de véritables fac-similés des originaux ; malheureusement, sujets à se déformer sous l'effet de la chaleur et de la pression, ils offrent moins de garantie de durée que les précédents. — Il ne faut pas oublier, à ce sujet, que la couleur de la cire avait souvent, jadis, une signification déterminée. A la chancellerie des rois de France, depuis les premiers Valois, la cire verte fut réservée aux actes dont l'effet était perpétuel, les actes à effet temporaire étant scellés de cire blanche, tandis qu'en Allemagne la couleur d'autorité fut le rouge [1]. Un passage des statuts de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem au XIII^e siècle nous montre que les sceaux de certains dignitaires avaient chacun leur couleur propre : verte, noire, vermeille [2]. On comprend ainsi que le choix de la couleur n'est pas indifférent, et que les épreuves délivrées par les Archives nationales doivent être de la couleur des originaux. Ce serait une fantaisie déraisonnable que de demander en cire rouge, par exemple, sous prétexte que le ton en serait plus agréable, le sceau de majesté de Charles V.

Le tarif des expéditions, c'est-à-dire des épreuves, quelle que soit la matière choisie, est déterminé par la grandeur des sceaux, mesurés suivant leur plus grande dimension et répartis, à cette fin, en trois classes :

1re classe — sceaux de 101 millim. et au-dessus 3 fr.
2e classe — sceaux de 51 à 100 millim. 2 fr.
3e classe — sceaux de 50 millim. et au-dessous 1 fr.

1. Voir A. Giry, *Manuel de Diplomatique*, Paris, 1894, in-8, p. 643 ; — O. Morel, ouvrage cité, p. 192-193 ; — L. Perrichet, *La grande chancellerie en France des origines à 1328*, Paris, 1912, in-8, p. 390 à 394.

2. J. Delaville le Roulx, *Note sur les sceaux de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem*, dans les *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1880, p. 53 à 95.

Le montant du prix, ainsi que les frais de port et d'emballage, s'il y a lieu, doivent être, d'après les règlements, consignés au moment de la demande faite par écrit au Secrétariat. Un certificat d'authenticité est délivré avec les épreuves qui portent chacune, sur la tranche, l'indication : *Collection des Archives nationales.* Les sommes provenant de ces expéditions sont versées au Trésor.

Chacun sait que l'on fit autrefois de véritables reproductions de sceaux en métal. Sans parler de celles qui figurent sur les cloches, fondues avec elles au même titre que l'inscription et dont notre Musée conserve maintenant le plus ancien exemple dans le précieux estampage de la cloche de l'église abbatiale de Saint-Pierre de Moissac (1273), naguère au Musée de Cluny, il y en eut, au Moyen Age, qui servirent d'enseignes de pèlerinages ou de confréries, et la Renaissance nous en a légué sous forme de ces plaquettes qui ont gardé le souvenir de tant d'œuvres d'art [1]. La galvanoplastie eût pu, de nos jours, multiplier les exemplaires de ce genre, mais il faut avouer que, si l'emploi de ce procédé est tout à fait légitime pour la reproduction des sceaux de métal (bulles), il n'est pas, pour ceux de cire, exempt d'inconvénients ; il en rend mal le moëlleux, il en durcit les contours, et, jusqu'à présent, les Archives ne l'ont admis qu'à titre exceptionnel [2].

1. On trouvera ce sujet développé dans ma préface à l'*Inventaire des sceaux de la Bourgogne*, p. VIII à X. Aux ouvrages cités de M. J. Berthelé sur les cloches et d'A. Forgeais sur les plombs historiés enseignes de pèlerinage), il convient d'ajouter celui d'E. Molinier. *Les Bronzes d'art de la Renaissance : les Plaquettes, catalogue raisonné (Bibliothèque internationale de l'Art*, sous la direction d'E. Muntz, Paris, 1886, 2 vol. in-8 ; il est traité des sceaux au t. II, nos 349, 350, et p. 154 à 159, nos 672 à 676.

2. A Vienne, à côté de l'atelier de moulage par le plâtre, est établie une installation de reproduction de sceaux par la galva-

La faculté d'acquérir ainsi des reproductions des sceaux que font connaître les inventaires publiés a attiré aux Archives, depuis longtemps, de nombreuses demandes. De 1863 à 1872, pour une période de dix ans, furent délivrés 2167 moulages ; de 1873 à 1882, 3583 ; de 1883 à 1892, 3783 ; de 1893 à 1902, 9401, chiffre à vrai dire anormal, parce qu'il y faut comprendre 1658 épreuves pour les Archives du Pas-de-Calais en 1896, et 3780 pour le Musée du Trocadéro en 1898. Déduction faite de ces importantes mais exceptionnelles expéditions, le total se ramène à 3963 pour cette période décennale.

De 1903 à 1912, il fut de 4929. On voit qu'il y a une progression constante.

Musée.

Les inventaires ne sont pas le seul mode de publicité, surtout pour des objets aussi difficiles à décrire que les sceaux ; aussi Letronne, tout en commençant la collection des Archives, voulut-il, par la création d'un Musée, mettre les empreintes elles-mêmes sous les yeux du public. En 1846, il présenta au roi Louis-Philippe, aux Tuileries, une série de reproductions en soufre des sceaux royaux. Rangées avec une autre série (sceaux de villes et de communes), dans une double et large vitrine de chêne qui fut construite à la même époque pour servir de modèle, placées aux Archives où chacun put les voir, et signalées par la

noplastie, et ce dernier procédé a remplacé tous les autres à Munich et à Dresde. (Voir dans *Les Archives de l'État en Belgique*, annuaire publié par J. Cuvelier, archiviste général du royaume, 1914, p. 457-458, le *Rapport sur une mission scientifique aux Archives allemandes, autrichiennes et suisses.*) Des creux en galvanoplastie doivent être évidemment très solides, mais on ne peut les prendre directement sur les originaux, comme on le fait avec le plâtre, et les épreuves que l'on en tire ne sont que des surmoulages.

presse, elles constituent le premier essai d'un musée sigillographique. Mais les travaux de moulage dont on s'empressait d'exposer ainsi les spécimens étaient loin d'être terminés, et la massive vitrine, qui n'eut point de seconde, visible aujourd'hui dans le vestibule par où le public accède à la salle de travail des Archives nationales, reste, à peine modifiée dans son contenu [1], le seul témoignage de cette tentative. C'est en 1861 seulement que le comte de Laborde, renouvelant auprès du ministre d'État des démarches qu'il avait faites quatre ans plus tôt, créa véritablement le musée sigillographique des Archives. On y devait voir, au rez-de-chaussée des anciens appartements des princes de Rohan-Soubise, « d'abord une suite de documents scellés dans toutes les formes en usage, puis une collection de matrices de sceaux, enfin un choix de dix mille empreintes prises parmi les monuments les plus curieux de la sigillographie ». Le programme était vaste ; il ne fut pas rempli. En 1867, les éléments du musée qui avait été ouvert le 17 juillet étaient groupés dans trois chambres ; plus tard il put s'étendre dans la grande salle qui correspond à la salle de mêmes dimensions du premier étage, improprement appelée salle des gardes.

Cependant, quels que fussent la beauté des sceaux et l'intérêt qu'ils pouvaient offrir, on s'aperçut que ces longues séries de moulages de teinte uniforme, dont la plus grande dimension dépassait rarement douze centimètres, lassaient vite l'attention des visiteurs qui, après quelques coups d'œil, gagnaient hâtivement la porte,

1. La série a été continuée jusqu'à Napoléon III. — Au revers du premier panneau on lit, écrit au crayon : « Le 11 mai 1846, la collection d'empreintes de sceaux royaux a été présentée au Roi au château des Tuileries, par M. Letronne, garde général des Archives du Royaume.

« N.-B. C'est la collection qui se trouve sur ce panneau qui a été présentée telle qu'elle est disposée. (Signé) : A. Lallemand, témoin oculaire. »

ainsi qu'il advint pour le musée paléographique créé à la même date et sur un plan analogue [1].

On finit, en réintégrant dans leurs cartons nombre de documents exposés, par restreindre l'étendue du musée paléographique. L'autre se vit évincé par l'aménagement pour les chercheurs, toujours plus nombreux aux Archives, du spacieux local qui lui avait été primitivement réservé et qui est devenu la salle de travail. Sauf l'ancienne et monumentale vitrine de Louis-Philippe qui précède cette salle, le premier étage suffit aujourd'hui à abriter le double musée ainsi réduit et récemment transformé. Les moulages exposés sont placés partie au-dessus de l'escalier d'honneur, partie dans la salle dite des gardes, en suivant l'ordre établi par Douët d'Arcq. On remarquera, dans les vitrines verticales réservées aux sceaux étrangers, de nombreux fac-similés en cire de couleur qui figurèrent à l'Exposition universelle de 1889. Des matrices originales complètent cet ensemble [2] et, par une innovation qu'apprécieront tous les visiteurs éclairés, on a créé récemment une série méthodique, montrant par ordre chronologique les différents types de sceaux que nous avons signalés plus haut [3].

Enfin les plus beaux et les plus intéressants des moulages recueillis chaque année en province, ou ceux qui parviendront aux Archives par voie d'échange,

1. Voir J. Guiffrey, *Catalogue sommaire du Musée des Archives nationales, précédé d'une notice historique sur le palais des Archives.* Paris, 1893, in-12, p. 41 à 43.

2. Rappelons que la Bibliothèque nationale conserve au département des Médailles et Antiques, outre des bulles et sceaux de plomb (Voir M. Rostovtsew et M. Prou, *Catalogue des plombs de l'Antiquité, du Moyen Age et des temps modernes conservés au département des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale.* Paris, 1900, in-8°, p. 307, nos 950 et suivants), une suite de 260 matrices originales, jusqu'à présent non inventoriées.

3. P. 12 à 16.

seront désormais placés dans les vitrines de la salle où le public est admis, les jours ouvrables, à consulter les inventaires, et formeront comme une exposition permanente des dernières acquisitions.

Le nombre des empreintes exposées, ramené à 2410, sans compter celles qui forment la série méthodique (448 numéros), est bien inférieur à celui de 10000 autrefois proposé ; il suffit cependant largement à faire ressortir l'intérêt de la sigillographie et à donner un aperçu de nos collections ; tous les moulages qui composent celles-ci peuvent d'ailleurs être, au même titre que les autres documents des Archives, communiqués à quiconque en fait régulièrement la demande.

Autres collections du même genre. Échanges.

L'ensemble des moulages, creux et épreuves, conservés aux Archives nationales, montant à plus de 108000, constitue, par le nombre non moins que par la richesse et la variété des séries, la collection la plus importante de ce genre qui existe actuellement en France et à l'étranger.

La collection de moulages de sceaux du Musée de sculpture comparée au Trocadéro, celle du Musée de l'armée aux Invalides, pour l'histoire du costume, sont exclusivement composées de reproductions délivrées par les Archives nationales. Des Musées et des Sociétés savantes — à Arras, à Bar-le-Duc, à Blois, à Dunkerque, à Laon, à Laval, à Mâcon, à Pau, au Puy, à La Roche-sur-Yon, à Sedan, à Tours, à Verdun — désireux de posséder les moulages des sceaux se rapportant à leur région, se sont adressés aux Archives. D'autre part, des centres intellectuels tels qu'Angers, Bordeaux, Dijon, Lille, Nancy, Rennes, Rouen et Toulouse, en France, Bruxelles et l'Université d'Illinois

à l'étranger, se sont fait un devoir de recueillir des documents si utiles pour l'enseignement. Enfin, des industriels y ont cherché des motifs de décoration et des éditeurs des illustrations pour des ouvrages de luxe ou de vulgarisation. Plus nombreux chaque jour sont aussi les particuliers qui savent apprécier ces petits monuments, soit au point de vue des études, soit au simple point de vue artistique. On rappellera à ce propos qu'à l'Exposition universelle de 1867, puis plus récemment à l'Exposition rétrospective de l'Art français en 1900, figurèrent des spécimens de moulages des sceaux des Archives nationales qui excitèrent l'intérêt de beaucoup de visiteurs et l'admiration de tous les gens de goût[1].

C'est en grande partie dans nos fonds, mais aussi en province, en Artois, en Flandre, en Normandie, en Touraine, dans les archives publiques aussi bien que dans les collections privées, que furent recueillis les éléments de la collection Depaulis à l'Ecole nationale des Beaux-Arts. M. Guénebault père en a donné un classement sommaire qui ne paraît pas avoir été complété[2], le manque de place n'ayant d'ailleurs jamais permis de les exposer. Aussi l'École des Beaux-Arts vient-elle d'en faire le dépôt aux Archives nationales, et cette centralisation répond bien aux conclusions du rapport qu'en 1861 M. Ravaisson fit sur la répartition des collections publiques en spécialités.

A la Monnaie, où le Musée du Louvre a tout récemment transféré près de 2000 moulages en plâtre ou en soufre, qui semblent avoir la même origine que la

1. M. Prou, *Les Arts à l'Exposition universelle de 1900 : monnaies et sceaux*, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, juillet 1900, p. 63 à 79.

2. *Société de Sphragistique de Paris*, t. IV, 1885, p. 256, 283-286. On trouvera dans ce même volume, p. 158, 190, 223, 255, 283, 313 et 360, des notes intéressantes sur les anciennes collections de sceaux.

collection Depaulis, se trouvaient déjà, distribuées en quatre vitrines, environ 300 empreintes coulées en métal, qui ont été reproduites dans le *Trésor de numismatique et de glyptique* [1]. Elles sont sans doute l'œuvre de J.-E. Dubois, ce graveur qui, suivant l'idée un peu étrange de M. de Sussy, président de la commission des médailles et conservateur du musée monétaire, était venu le premier prendre aux Archives nationales des moulages destinés à compléter la série chronologique des monnaies.

Pour l'Angleterre, le *Catalogue of seals in the Department of manuscripts in the British Museum*, par Walter de Gray Birch, imprimé en six volumes avec planches [2], décrit 23242 sceaux originaux ou empreintes, qui ont été moulés et dont on peut obtenir des reproductions. Les meilleurs d'entre eux (275) sont exposés dans la salle des manuscrits du Musée britannique [3].

La Belgique qui, sur l'initiative du colonel Donny, vice-président de la commission directrice du musée des Antiquités de Bruxelles, et sous la direction de M. Pinchart, chef de section aux Archives du Royaume, entreprit en 1864, dans ses Archives, des travaux analogues à ceux de Demay, parvint à former une collection exactement calquée sur celle de Paris. « Cette collection, dit M. A. Mesdagh [4], auquel nous devons ces renseignements, installée d'abord dans les dépendances du musée d'Antiquités, fut transportée en 1890 aux musées royaux des arts décoratifs et industriels et

1. *Trésor de numismatique et de glyptique*, par P. Delaroche, H. Dupont et C. Lenormant : Sceaux des communes, communautés, évêques, abbés et barons. Paris, 1837, in-fol.

2. Londres, 1887-1900, in-8°.

3. Voir *British Museum : Guide to the exhibited manuscripts, part II. — Manuscripts, charters and seals exhibited in the manuscript saloon*, 1912, in-8°, p. 92-102, 2 planches.

4. Ouvrage cité, p. 222.

annexée définitivement aux Archives générales du royaume en 1895. Elle comprend en ce moment plus de vingt-quatre mille moules, lesquels ont été recueillis dans le dépôt de Bruxelles et dans ceux de Gand, de Mons, de Liège, de Bruges, de Namur, d'Anvers, d'Hasselt et d'Arlon.

« Les archives de nos principales villes, celles des administrations des hospices civils ainsi que celles de certaines abbayes ont également contribué à l'augmentation de la collection. Un sigillographe est chargé et du moulage des sceaux et de la rédaction des catalogues. Un inventaire onomastique et général de la collection a été dressé.

« De plus, environ douze mille fiches descriptives des sceaux ont été rédigées. Le public peut obtenir des empreintes en soufre en s'adressant par lettre à l'archiviste général du royaume. Le prix en varie de 0 fr. 50 à 1,25 selon le diamètre du sceau. » — Malheureusement ces inventaires sont encore manuscrits. Six mille reproductions, environ, sont exposées.

En Hollande, le directeur des archives de la ville d'Utrecht, M. S. Muller, fait méthodiquement mouler, au cours des travaux d'inventaire, à seule fin de les conserver et d'en faciliter la recherche, les sceaux très nombreux de son dépôt. Comme archiviste du royaume, il a ajouté à ce fonds primitif d'autres séries de moulages de sceaux originaux recueillis de toutes parts en dehors de ses propres archives et concernant : 1° la ville d'Utrecht ; 2° les corporations de la ville ; 3° les évêques, les chapitres, les monastères de la province. Près d'un millier ont été ainsi reproduits, et les épreuves en plâtre teinté se vendent au prix de 17 cents 1/2 (un peu plus de 0,35 centimes) à 50 cents (0,63 centimes) la pièce, suivant l'importance de la commande. Quatre

répertoires imprimés répondent à chacune des divisions de cette très intéressante collection [1].

Dès la fin du XVIII[e] siècle, en Autriche, le chanoine Paul de Smitmer, du chapitre de Saint-Etienne de Vienne, avait réuni près de 15000 sceaux détachés. L'État les acquit en 1818 et ce fut l'origine de la collection annexée aux Archives impériales et qui fut, dans la suite, complétée par des moulages. Elle compte aujourd'hui plus de 2500 reproductions, dont environ 300 sceaux français et 500 sceaux de la Hongrie et des Etats balkaniques. Des épreuves en sont délivrées d'après un tarif variant, suivant la grandeur, de 1 à 3 couronnes. Le classement définitif n'en étant pas terminé, il n'a pu être publié d'inventaire, non plus que pour les collections analogues, mais moins considérables, de Budapest, de Graz et de Prague [2].

Bien que l'on puisse obtenir, aux archives du royaume de Prusse, à Berlin, des reproductions de sceaux, on n'y trouve ni service sigillographique, ni collection. Celle que M. E. Hauviller, ex-directeur des Archives

1. A) *Lijst van de zegels aan de middeleeuwsche oorkonden der stad Utrecht, in afgietsels voorhanden bij het Utrechtsche gemeente-archief.* Utrecht, 1898, in-8° de 23 pages, comprenant les moulages de tous les sceaux des archives de la ville d'Utrecht avant 1528.

B) *Beschrijving van de zegels der stad Utrecht, die bekend zijn en waarvan afgietsels aanwezig zijn in het gemeente-archief.* Utrecht, s. d., in-8° de 14 pages.

C) *Lijst van zegels van Utrechtsche stichtingen en corporatiën, die bekend zijn en waarvan afgietsels aanwezig zijn in het gemeente-archief*, s. l. n. d. ; in-8° de 12 pages.

D) *Afgietsels van zegels van bisschoppen, steden, kloosters en andere autoriteiten in het sticht Utrecht*, s. l. n. d. ; in-8° de 16 pages.

2. Voir l'article de M. A. Mesdagh cité plus haut, p. 223. Des renseignements complémentaires ont été fournis en novembre 1913 et mai 1914 par M. A. Giöry de Nadudvar, conseiller de section aux Archives impériales à Vienne, et par M. Oskar von Mitis, archiviste, qui estime que le nombre des sceaux, moulages *et originaux* conservés dans ces archives s'élève à plus de 50000.

de la province de Lorraine à Metz, avait entreprise consiste en véritables fac-similés, coloriés à la main et destinés uniquement à être exposés [1].

En Espagne, à l'*Archivo historico nacional* de Madrid, a été commencée une collection sigillographique d'originaux et de reproductions, et ce sont aussi des sceaux originaux, détachés, qui constituent, aux archives de la Couronne d'Aragon à Barcelone, le noyau d'une collection analogue, actuellement en formation [2].

Il y aurait peut-être bien encore dans certaines villes, dans certaines archives de ces pays ou de ceux que nous n'avons pas cités, tel que l'Italie, des collections dues à l'initiative privée [3], mais eussent-elles aussi, et ce n'est pas le cas, les moulages en creux, les matrices des sceaux originaux ou des épreuves en relief dont elles peuvent être composées, elle ne possèdent pas ce qui rend les nôtres véritablement accessibles et pratiques : des inventaires imprimés et faciles à consulter puisqu'ils figurent dans toutes les grandes bibliothèques.

De ce très sommaire aperçu, on peut conclure que toutes les nations se rendent compte aujourd'hui de l'importance des sceaux et s'efforcent de les arracher à la destruction qui les menace. Quelles que soient la date et l'efficacité des mesures prises à cette fin, il est certain que toute collection, même la plus récente, même la moins considérable par le nombre, peut, si elle compte des originaux, offrir des pièces rares ou peu connues, matrices ou sceaux, dont les reproduc-

1. Voir *Congrès international des archivistes et bibliothécaires de Bruxelles*, 1910, actes publiés par J. Cuvelier et L. Stainier, Bruxelles, 1912, in-8°, p. 186 à 190.

2. Renseignements dus à l'obligeance de M. Ferran de Sagarra, à Barcelone.

3. Déjà en 1739 le savant D. M. Manni avait vu à Florence plus de 2000 sceaux qui étaient la propriété de particuliers (Préface du comte de Laborde à l'Inventaire de Douët d'Arcq, p. 45, note 1).

tions feraient honneur à d'autres collections. Aussi est-ce fort justement que le Congrès international des archivistes et des Bibliothécaires, tenu à Bruxelles en 1910, mettait à l'ordre du jour cette question : N'y a-t-il pas lieu de procéder à des échanges de surmoulages entre les différents dépôts [1] ?

Elle ne suscita aucune réponse, et il appartenait aux Archives nationales de mettre à exécution ce procédé de l'échange qui offrait le double avantage d'enrichir presque sans frais les collections de chaque intéressé. Les propositions que l'Administration a faites dans ce sens en 1913 aux principales archives de l'étranger ont à peu près partout reçu l'accueil le plus favorable ; aussi verrons-nous bientôt se compléter d'une part nos séries de sceaux français et s'augmenter d'autre part nos séries étrangères par des accroissements méthodiques et judicieux qui élargiront le cadre de la sigillographie en lui apportant, avec de nouveaux sujets d'étude, de nouveaux éléments de comparaison.

1. On peut rappeler, à ce propos, que les Archives nationales avaient déjà procédé, en 1877, à des échanges avec les Archives du royaume de Belgique, à Bruxelles.

CATALOGUE

DU

MUSÉE SIGILLOGRAPHIQUE

Sauf la grande vitrine double où sont renfermés les premiers éléments de la collection sigillographique qui furent présentés au roi Louis-Philippe en 1846 (voir ci-dessus, p. 40), laquelle est placée au rez-de-chaussée, toutes les vitrines se trouvent au premier étage. On remarquera, dans celles qui sont réservées aux sceaux étrangers et désignées par des lettres, un grand nombre de moulages en cire de couleur qui ont figuré à l'Exposition universelle de 1889.

L'astérisque qui précède le nom indique qu'il y a un revers ou un contre-sceau.

SCEAUX DE LA FRANCE

Vitrine I.

SCEAUX LAÏQUES

Souverains.

Childéric I.	[458-481]
Dagobert I.	[628-638]
Sigebert II.	[638-656]
Thierry III.	[679-680]
Clovis III.	691
Id.	693
Childebert III.	695
Id.	697
Id.	709
Chilpéric II.	716
Pépin le Bref.	750
Id.	Vers 751
Id.	753
Id.	753
Carloman.	769
Charlemagne.	774
Id.	812
Louis le Débonnaire.	816
Pépin I, roi d'Aquitaine.	829
Id.	835
Lothaire I.	843

Charles II le Chauve.	843
Id.	846
*Id.	[840-877]
*Id.	[840-877]
Id.	[840-877]
Id.	877
Louis le Bègue.	879
Zventibold.	895 ou 897
Charles le Simple.	921
Rodolphe II, roi de Bourgogne.	932
Robert.	Vers 997
Henri Ier	1035
Philippe Ier.	1068
Id.	1082
Louis VI le Gros.	1108
*Louis VII le Jeune.	1141
*Id.	1175
Id. Autre contre-sceau.	1176
Constance de Castille, sa deuxième femme.	[1154-1160]
Alix de Champagne, sa troisième femme.	1196
*Philippe II Auguste.	1180
Id.	1209
Isabelle de Hainaut, sa troisième femme.	[1180-1190]
*Louis VIII.	1224
*Louis IX.	1240
*Id.	1256
*Id. Sceau de la régence.	1270
*Marguerite de Provence, sa femme.	1295
*Philippe III le Hardi.	1270
*Id.	1272
*Id. Sceau de la régence.	1285
*Marie de Brabant, sa deuxième femme.	1278
*Id. Id.	1306
*Philippe IV le Bel.	1286
Id. Autre contre-sceau.	1288
Id. Sceau secret.	1312

* Jeanne de Navarre, sa femme.		1300
*Louis X le Hutin.		1315
*Id.		1315
*Clémence de Hongrie, sa deuxième femme.		1317
*Philippe V le Long.		1317
*Jeanne de Bourgogne, sa femme.		1325
La même.	Sceau de l'exécution de son testament.	1330
*Charles IV le Bel		1322
*Id.		1322
*Jeanne d'Evreux, sa troisième femme.		1349
La même.	Sceau secret.	1368
*Philippe VI de Valois.		1330
*Id.	Sceau en l'absence du grand.	1343
Id.	Sceau secret.	1331
Id.	Id.	1344
*Jeanne de Bourgogne, sa première femme.		1344
*Blanche de Navarre, sa deuxième femme.		1369
La même.	Sceau secret.	1369
*Jean II le Bon.		1353
Id.	Sceau secret.	1353
Id.	Id.	1362
Id.	Id.	1362
Id.	Id.	1363
*Jeanne de Boulogne, sa deuxième femme.		1356
*Charles V.		1365
*Id.	Sceau en l'absence du grand.	1376
*Id.	Sceau royal delphinal.	1377
Id.	Sceau secret.	1371
Id.	Id.	1374
*Charles VI.		1392
*Id.	Sceau en l'absence du grand.	1380
Id.	Sceau secret. Vers	1387
Id.	Signet.	1388
*Isabeau de Bavière, sa femme.		1414
La même.	Petit sceau.	1402
*Charles VII, dauphin régent.		1419

*Charles VII. 1441
*Id. 1456
*Id. Sceau en l'absence du grand. 1429
*Id. Autre. 1435
*Id. Autre. 1444
Id. Autre. 1458
*Louis XI. 1461
*Id. 1465
*Id. Sceau en l'absence du grand. 1462
*Id. Autre. 1469
*Id. Autre. 1470
*Charles VIII. 1483
*Id. 1491
*Id. 1498
*Id. Sceau en l'absence du grand. 1494
*Id. Sceau pour la Sicile. 1495
*Louis XII. 1498
*Id. Sceau en l'absence du grand. 1498
*Id. Sceau ou bulle d'or. [1500-1515]
Id. Sceau secret. 1505
Marie d'Angleterre, sa troisième femme. 1514
*François Ier. 1517
*Id. Sceau en l'absence du grand. 1518
Id. Petit sceau. [1515-1547]
*Id. Sceau pour le Dauphiné. 1517
*Id. Sceau pour le Milanais. 1520
*Louise de Savoie, mère de François Ier. 1515
*Claude de France, première femme de François Ier. 1515
*Éléonore d'Autriche, deuxième femme de François Ier. 1530
*La même. Sceau de reine douairière. 1556
*Henri II. 1548
*Henri II. Sceau en l'absence du grand. 1556
Catherine de Médicis, sa femme. [1547-1559]
*La même. Sceau de veuve. 1569

François II et Marie Stuart. [1559-1560]
*Charles IX. 1566
Isabelle d'Autriche, sa femme. 1571
*Henri III. 1584
*Id. Cachet. 1575
*Charles X (le cardinal de Bourbon). 1589
*Charles de Lorraine, duc de Mayenne, lieutenant général du royaume, 1593
*Henri IV. 1602
Id. Cachet. 1591
*Marie de Médicis, sa deuxième femme. 1612
La même 1617
La même. Petit sceau. 1612
La même. Cachet. 1628
*Louis XIII. 1616
*Id. 1616
*Id. 1617
*Id. 1642
Id. Cachet. 1625
Id. Autre. 1632
Id. Petit sceau. 1636
Id. Cachet. [1610-1643]
*Anne d'Autriche, sa femme. 1643
La même. Cachet. 1622
La même. Autre. 1656
*Louis XIV. 1643
Id. Sceau secret. 1672
Id. Autre. 1673
Id. Cachet. 1663
Id. Autre. 1675
Id. Autre. 1675
Id. Autre 1682
Id. Autre. 1714
*Id. Sceau delphinal. 1694
*Louis XV. 1718
*Id. 1718

Louis XV. Cachet.	1719
Id. Autre.	1755
Id. Autre.	1759
Id. Autre.	1770
Id. Autre.	1766
*Marie Leczinska, sa femme.	1725
*Louis XVI.	1774
Id. Sceau après la Constitution.	1791
Id. Cachet.	1789
Marie-Antoinette, sa femme.	1774
République.	1792
Bonaparte, premier consul.	1799
Id. id. Petit sceau.	1799
*Napoléon, empereur.	1804
*Id. id. Sceau impérial des titres.	1804
Id. id. Petit sceau.	1809
Id. id. Sceau pour le royaume d'Italie.	1805
Id. id. Sceau des Cent jours.	1815
Louis XVIII. Sceau pendant l'émigration.	1795
*Id. Grand sceau.	1795
Id. Petit sceau.	1795
*Charles X.	1824
*Louis-Philippe.	1830
Id. Autre revers.	1830
*République.	1848
Napoléon III.	1852

Vitrine II.

Villes.

Abbeville (Somme).	1320
Agde (Hérault).	1303
* Agen (Lot-et-Garonne).	1243
Airaines (Somme).	1211
Alais (Gard).	1303
Alet (Aude).	1240
Ambialet (Tarn).	1303
Amiens (Somme).	1228
Ancre (aujourd'hui Albert — Somme).	1277
Aniane (Hérault).	1303
Ardres (Pas-de-Calais).	1282
Arguel (Somme).	1230
Arras (Pas-de-Calais).	1245
Id. Scel aux causes.	1439
Id. id.	1452
Athies (Pas-de-Calais).	1228
* Aurillac (Cantal).	1284
Avesnes (Nord).	XVI^e s.
* Avignon (Vaucluse).	1226
* Id.	1251
Id.	1303
Bailleul (Nord).	1304
Bapaume (Pas-de-Calais).	1307
* Bayonne (Basses-Pyrénées).	1351
Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise).	1228
Beaune (Côte-d'Or).	1218
Belaye (Lot).	1309
Bergues (Nord).	1199
Id.	1328
* Béziers (Hérault).	1226
* Biarritz (Basses-Pyrénées).	1351

Bordeaux (Gironde). Contre-sceau.	1297
Bouchain (Nord).	XVI[e] s.
Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).	1269
Id.	1407
Bourbourg (Nord).	1237
Bray-sur-Somme (Somme).	1260
Bretenoux (Lot).	1309
Bruyères-en-Laonnais (Aisne).	1228
*Cahors (Lot).	1309
*Calais (Pas-de-Calais).	1228
Id.	1341
Cambrai (Nord).	1185
Id. Scel aux causes.	1389
Capdenac (Lot).	1243
Cappy (Somme).	1228
*Carcassonne (Aude).	[1228]
*Castelnau (Lot).	1309
Castelnaudary (Aude).	1242
*Castelsarrazin (Tarn-et-Garonne).	1243
Castres (Tarn).	XIII[e] s.
*Id.	XIII[e] s.
Caylus (Tarn-et-Garonne).	1243
Id.	1309
Cerny-en-Laonnais (Aisne).	1303
Chaumont-en-Vexin (Oise).	1211
Chauny (Aisne).	1303
Clermont-[Ferrand] (Puy-de-Dôme).	1255
*Compiègne (Oise).	1254
Corbie (Somme).	1228
Cordes (Tarn).	1303
Crécy-sur-Serre (Aisne).	1303
Crépy-en-Laonnais (Aisne).	1260
Crépy-en-Valois (Oise).	1228
Le Crotoy et Mayocq (Somme).	1230
Dijon (Côte-d'Or).	1308
Id.	XIV[e] s.

*Douai (Nord).	
Doullens (Somme).	1381
*Id.	XII^e s.
Dunkerque (Nord).	1321
Id.	1244
Épinal (Vosges).	1328
Fismes (Marne).	1444
Frévent (Pas-de-Calais). Scel aux causes.	1308
Gaillac (Tarn).	1416
Gamaches (Somme).	1308
Gignac (Lot).	1283
Givet (Ardennes).	1303
*Gourdon (Lot).	1532
*Gravelines (Nord).	1308
*Id.	1244
Ham (Somme).	1328
Hesdin (Pas-de-Calais).	1223
Issoire (Puy-de-Dôme).	1438
Laon (Aisne).	1308
Lautrec (Tarn).	1228
Lauzerte (Tarn-et-Garonne).	1308
Lavaur (Tarn).	1243
*Lille (Nord).	1308
Id.	1199
Id.	1230
Limoges (Haute-Vienne).	1410
Limoux (Aude).	1303
Lucheux (Somme).	1303
Lyon (Rhône).	1277
*Id.	1271
Mantes (Seine-et-Oise).	1320
*Id.	1208
Marle (Aisne).	1228
Marmande (Lot-et-Garonne).	1303
*Marseille (Bouches-du-Rhône).	1243
*Martel (Lot).	1237
	1309

Maubeuge (Nord). 1374
*Maurs (Cantal). 1308
Meaux (Seine-et-Marne). 1308
Merck (Pas-de-Calais). 1303
Metz 1297
Mézin (Lot-et-Garonne). 1243
*Moissac (Tarn-et-Garonne). 1243
Mondoubleau (Loir-et-Cher). 1326
Montagnac (Hérault). 1303
*Montcuq (Lot). 1243
Montdidier (Somme). 1303
Montesquieu [Volvestre] (Haute-Garonne). 1303
*Montferrand (Puy-de-Dôme). 1225
Mortagne (Nord). 1416
Mulhouse. 1549
Najac (Aveyron). 1303
*Narbonne (Aude). 1243
Id. 1303
Nesles (Pas-de-Calais). 1230
Nîmes (Gard). 1226
Id. les Arènes. 1303
Id. la Cité 1303
Noyon (Oise). Après 1259
Orchies (Nord). 1244
*Pamiers (Ariège) 1267
*Id. 1303
Paris. 1210
Id. 1366
*Id. 1412
Id. 1472
*Penne d'Agen (Lot-et-Garonne). 1243
Périgueux (Dordogne). 1204
Id. 1308
Id. Puy-Saint-Front. 1223
*Id. id. 1245
Péronne (Nord). 1336

*Peyrusse (Aveyron).	1243
Id.	1303
Pézenas (Hérault).	1303
Poitiers (Vienne).	1303
Poix (Somme).	XV^e s.
*Pomponne (Seine-et-Marne).	1228
Ponthoile (Somme).	1230
Pontoise (Seine-et-Oise).	1228
*Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne).	1243
Puylaurens (Tarn).	1242
Id.	1303
Le Quesnoy (Nord).	1245
Id.	1555
*Rabastens (Tarn).	1242
*Réalmont (Tarn).	1303
Riom (Puy-de-Dôme).	1283
*La Rochelle (Charente-Inférieure).	1482
Id. id.	1487
Rouen (Seine-Inférieure).	1369
*Roye (Somme).	1228
*Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne).	1308
Saint-Girons (Gironde).	1303
Saint-Jean-Pied-de-Port (Basses-Pyrénées).	1279
Saint-Omer (Pas-de-Calais).	1199
*Id.	1399
Saint-Pol (Pas-de-Calais).	1277
Saint-Pons-de-Thomières (Hérault).	1226
Id. id.	1303
Saint-Quentin (Aisne).	1228
Saint-Riquier (Somme).	1291
Saint-Valery-sur-Somme (Somme).	XVI^e s.
Saissac (Aude).	1303
Sarrebourg (Lorraine).	1472
Saverdun (Ariège).	1303
*Senlis (Oise).	1228
*Soissons (Aisne).	1228

*Tarascon (Bouches-du-Rhône). 1231
*Toul (Meurthe-et-Moselle). 1300
*Id. 1401
*Toulouse (Haute-Garonne). 1303
*Vailly-sur-Aisne (Aisne). 1281
Valenciennes (Nord). 1296
Id. Scel aux causes. 1458
Verdun-[sur-Meuse] (Meuse). 1444
*Verdun-[sur-Garonne] (Tarn-et-Garonne). 1242
Verneuil-[sur-Avre] (Eure). 1228
Villemur (Haute-Garonne). 1242
Villeneuve-de-Rouergue (Aveyron). 1243
Id. id 1303

Vitrine III.

Enfants de France.

*Louis, fils aîné de Philippe-Auguste, plus tard Louis VIII. 1214
Philippe, fils de Louis IX, plus tard Philippe III. 1267
Louis, fils aîné de Philippe le Bel, plus tard Louis X. 1304
Blanche de France, fille de Charles IV le Bel. 1345
Jeanne de France, fille de Philippe VI de Valois. 1369

Grands dignitaires.

Connétables.

Dreux de Mello. 1212
*Mathieu de Montmorency 1224

* Humbert de Beaujeu.		1271
Robert de Fiennes.		1358
Bertrand du Guesclin.		1365
Id.		1376
Olivier de Clisson.		1387
Id.		1397

Chanceliers.

Jean de Cherchemont.		1325
Guillaume de Sainte-Maure.		1330
Pierre de la Forêt.		1351
Arnaud de Corbie.		1381

Maréchaux.

* Guillaume de la Tournelle.		1220
Nivelon.		1222
* Guillaume de Beaumont, maréchal de France.		1250
Gautier de Nemours.	id.	1260
Lancelot de Saint-Maard.	id.	1269
* Jean de Varennes.	id.	1292
Bertrand de Briquebec.	id.	1338
Jean le Meingre, dit Boucicaut.	id.	1366

Chambriers.

Gautier, chambrier du roi.		1174
* Id.		1203
Urson [de Mereville.]		1220
Barthélemy de Roye.		1205
Id.	chambrier de France.	1220
Jean de Nanteuil.	id.	1270

Chambellans.

Pierre de la Broce,	chambellan du roi.	1269
Jean Poucin,	id.	1279
* Hugues de Bouville,	id.	1291
* Pierre de Chambly,	id.	1294
Id.	id.	1302
Enguerran de Marigny,	id.	1310
Bureau de la Rivière,	id.	1367
Louis de Montjoie,	id.	1387
Jean de Ligne,	id.	1406
Guillaume Cousinot,	id.	1473
* Louis, bâtard du Maine,	id.	1475

Bouteillers.

Guy [III de Senlis],	bouteiller du roi.	1186
* Guy [IV de Senlis],	id.	1203
Robert de Courtenay,	bouteiller de France.	1232
* Jean de Brienne,	id.	1288
Henri de Sully,	id.	1317

Échanson.

* Jean de Soisy,	échanson de France.	1216

Panetiers.

* Hugues d'Athies,	panetier de France.	1226
Pierre Michel,	panetier du roi.	1271
* Raoul Haton,	id.	1289
Géraud Chausse,	id.	1304

Grand queux de France.

Jean de Flandre,	seigneur de Saint-Dizier.	1360

Grands dignitaires des provinces.

* Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou. 1204
* Maurice de Craon, id. 1277
* Isabelle de Lusignan, dame de Craon, sénéchale d'Anjou. Morte en 1299
Ansery de Montréal, sénéchal de Bourgogne. 1180
Jean de Vergy, id. 1302
* Anseau de Joinville, sénéchal de Champagne. 1323
Hellin de Wavrin, sénéchal de Flandre. Fin du XIII^e^ s.
Robert de Wavrin, id. 1245

Vitrine IV.

Michel de Boulaere, connétable de Flandre. XIII^e^ s.
Maelin de Meteren, id. 1275
* Girard d'Oudenbourg, chambellan de Flandre. 1236
Jean de Werchin, sénéchal de Hainaut. 1374
Id. id. 1407
Nicolas de Werchin, id. 1499
Gautier d'Aunay, sénéchal de Dammartin. 1222
* Guillaume du Homet, connétable de Normandie. 1235
Geoffroy, sénéchal de Thouars. 1230

Grands feudataires.

Anjou.

Charles I^er^, comte d'Anjou. 1253
Louis I^er^, duc d'Anjou. 1374
Id. id. Sceau secret. 1370

Armagnac.

Géraud V, comte d'Armagnac. 1272
*Jean Ier, id. 1343
Id. id. Deuxième contre-sceau. 1360
Bernard VII, id. Vers 1408

Artois.

*Robert Ier, comte d'Artois. 1237
*Mahaut de Brabant, comtesse d'Artois, veuve du précédent. 1265
Robert II, comte d'Artois. 1270
Id. id. Sceau de ses lieutenants. 1275
Marguerite, sa troisième femme. 1299
Philippe d'Artois, son fils. 1296
Otton IV, comte d'Artois et de Bourgogne. 1302
*Mahaut d'Artois, sa femme, fille de Robert II. 1294
La même. 1302
La même. 1312
Robert d'Artois. 1316
Enguerran, comte de Saint-Pol. Avant 1150
Hugues IV, id. 1201
Hugues V, id. 1230
Guy III, id. 1270
Hugues VI, id. 1289
Jacques de Châtillon, deuxième fils de Guy III. 1289
Guy IV de Châtillon, comte de Saint-Pol. 1295
Marie de Bretagne, sa femme. [1292-1339]
Jean de Châtillon, comte de Saint-Pol. 1340
Id. id. [1317-1344]
*Jeanne de Fiennes, sa femme. 1340

Auvergne.

Robert IV, comte d'Auvergne. 1182
Id. id. [1182-1194]
*Guy II, id. 1202
Robert V, id. 1260
Robert VI, id. 1300
*Jeanne de Clermont, comtesse d'Auvergne, femme de Jean Ier. 1386
Jean II, comte d'Auvergne. 1393
*Dauphin d'Auvergne, comte de Clermont. 1199
*Guillaume, son fils. 1199
Le même, dauphin. 1229
Hugues Dauphin, frère de Robert, comte de Clermont. 1262
Robert II, comte de Clermont. Contre-sceau. 1273
Louis de Bourbon, comte de Montpensier. 1451

Béarn.

Gaston VII, vicomte de Béarn. 1266

Berry.

Jean, duc de Berry, troisième fils du roi Jean. 1367
Id. id. id. 1379
Id. id. id. 1410
Id. id. id. Sceau secret. 1364
Id. id. id. id. 1386
Id. id. id. id. Vers 1408

Vitrine V.

Bourbonnais.

Eudes de Bourgogne, seigneur de Bourbon.		1255
*Louis II, duc de Bourbon.		1394
*Jean I, id.		1412
Marie de Berry, sa femme.		[1410-1434]
Charles I, duc de Bourbon.	Sceau secret.	1447
*Jean II, id.		1461

Bourgogne (*Duché et Comté*).

*Hugues IV, duc de Bourgogne.		1234
*Robert II, id.		1273
Agnès de France, sa femme.		1302
Eudes IV, duc de Bourgogne.		1348
Jeanne de France, sa femme.		1340
Philippe de Rouvre, duc de Bourgogne.		1361
Philippe le Hardi, id.		1390
Id. id.		1398
Id. id.		1403
Jean sans Peur, id.		1405
Id. id.		1411
Philippe le Bon, id.		1420
Id. id.		1433
Id. id.		1440
Charles le Téméraire, id.		1468
Marie de Bourgogne, sa fille.		1477
Béatrix, comtesse de Bourgogne.		1225
Otton III, comte de Bourgogne.		1248
*Jean de Chalon, id.		1239
*Otton V, id.		1294
Id. id.	Petit sceau.	1278

* Jean de Braine, comte de Mâcon.	1233
Hermessent, vicomtesse de Sens.	1190
* Jean de Chalon, comte d'Auxerre.	1274
* Id. id.	1277
* Id. id.	1293
Alix de Bourgogne, sa femme.	1274
Guillaume I, comte de Joigny.	1180
Béatrix de Sancerre, sa femme.	1222
Guillaume III, comte de Joigny.	1256

Vitrine VI.

* Jean I, comte de Joigny.	1275
* Marie de Mercœur, sa femme.	1275
* Agnès de Brienne, femme de Jean II, comte de Joigny.	1306
Manassès, fils de Guy, comte de Bar-sur-Seine.	1118

Bretagne.

Arthur I, duc de Bretagne.	1199
* Id. id.	1202
* Pierre Mauclerc, id.	1220
* Yolande de Bretagne, sa fille.	1259
* Jean I, duc de Bretagne.	1238
Id. id.	1275
* Jean II, id.	1302
* Arthur, son fils.	1296
Jeanne de Flandre, femme de Jean de Montfort, duchesse de Bretagne.	1341
* Jean IV, duc de Bretagne.	1391
Jean V, id.	1423
* Anne, duchesse de Bretagne.	1489

Vitrine VII.

Champagne.

Henri I, comte de Champagne.	1168
*Thibaut III, id.	1198
*Blanche de Navarre, sa femme.	1210
*Thibaut IV, comte de Champagne.	1226
*Gaucher de Châtillon, comte de Porcien.	1308
*Gaucher, son fils.	1308
*Henri V, comte de Grandpré.	1217
*Hugues II, comte de Rethel	1201
Hugues, seigneur de Bourg [en Champagne], plus tard Hugues IV, comte de Rethel.	1270
Isabelle de Grandpré, sa femme.	1270
*Henri, comte de Rosnay, plus tard comte de Champagne.	1269
Blanche d'Artois, sa femme.	1269
*Jean de Guines, vicomte de Meaux.	1314
Jean Galeas Visconti, seigneur de Milan, comte de Vertus.	1395

Comminges.

*Bernard V, comte de Comminges.	1226
*Id. id.	1226

Vitrine VIII.

Dauphiné.

*Humbert II, dauphin de Viennois.	1343
Id. id. Petit-sceau.	1343

Charles, dauphin de Viennois, plus tard Charles V. Sceau armorial. 1349
*Id. Grand sceau. 1352
*Louis, troisième fils de Charles VI, dauphin de Viennois. 1410
Aymar III de Poitiers, comte de Valentinois. 1273
Hélissent de Mercœur, sa femme. 1278
Aymar IV de Poitiers, comte de Valentinois. 1308
Id. id. Petit sceau. 1278

Flandre.

Guillaume Cliton, comte de Flandre. 1127
Thierry d'Alsace, id. 1157
Sibylle d'Anjou, sa deuxième femme. 1157
Philippe d'Alsace, comte de Flandre. Vers 1181
Elisabeth de Vermandois, sa première femme. 1170
*Mathilde de Portugal, sa deuxième femme. Vers 1197
Baudoin de Constantinople, comte de Flandre. 1197
Marie de Champagne, sa femme. 1198

Vitrine IX.

Jeanne, comtesse de Flandre. 1221
Ferrand de Portugal, son premier mari, comte de Flandre. 1226
*Thomas de Savoie, son deuxième mari, comte de Flandre. 1241
Marguerite de Constantinople, fille de Baudoin IX, comte de Flandre. 1236
La même, comtesse de Flandre. 1245
Jean d'Avesnes, fils de la précédente et de Bouchard d'Avesnes, son premier mari. 1245
Id. 1256

Baudoin d'Avesnes, frère du précédent. 1245
Id. id. 1287
Guillaume de Dampierre, fils de Marguerite de Constantinople et de Guillaume de Dampierre, son deuxième mari. 1246
Béatrix de Brabant, veuve du précédent. 1251
Guy de Dampierre, comte de Flandre. 1290
*Id. id. Sceau secret. 1304
Guillaume de Flandre, deuxième fils de Guy de Dampierre et de Mahaut de Béthune, sa première femme. 1305
Baudouin de Dampierre, troisième fils des précédents. 1290
*Philippe de Flandre, cinquième fils des précédents. 1305

Vitrine X.

Isabelle de Luxembourg, comtesse de Flandre, deuxième femme de Guy de Dampierre. 1290
Jean de Namur, fils aîné d'Isabelle de Luxembourg et de Guy de Dampierre, 1298
Guy de Flandre, leur deuxième fils. 1298
Henri de Flandre, comte de Loos, leur troisième fils. 1333
*Robert III, dit de Béthune, comte de Flandre. 1309
*Robert de Cassel, son fils. 1317
Guy de Flandre, seigneur de Richebourg et d'Erquinghem-[sur-la-Lys]. 1321
*Louis de Nevers, comte de Flandre. 1333
*Louis II de Male, id. 1368

Foix.

*Roger IV, comte de Foix. 1241

*Roger IV, comte de Foix. 1241
*Roger-Bernard III, comte de Foix. 1291
Marguerite, sa femme. 1281

Vitrine XI.

Archambaud de Grailly, comte de Foix. 1399
Isabelle de Foix, sa femme. 1400

Forez.

Guigues VI, comte de Forez. 1242
Jean I, id. 1307

Hainaut.

Baudoin II, dit de Jérusalem, comte de Hainaut. 1089
Baudoin le Courageux, id. 1195
Jean d'Avesnes, id. 1288
Philippe de Luxembourg, sa femme. 1302
*Guillaume le Bon, comte de Hainaut. 1322
Jeanne de Valois, sa femme. 1320
Guillaume II, comte de Hainaut. 1341
*Albert de Bavière, gouverneur de Hainaut. 1375
Guillaume de Bavière, id. 1412
*Marguerite de Bourgogne, sa femme. 1406

Ile-de-France.

*Jeanne de Sancerre, femme de Jean II, comte de Dammartin. 1331
Adam II, vicomte de Melun. 1204
Louis II, comte d'Etampes. 1361

Richard de Bretagne, comte d'Etampes.	1427
*Simon IV, comte de Montfort [l'Amaury].	1195
*Id. id.	1211
Amaury VI, id.	1230
Jean, id.	1248

Vitrine XII.

*Galeran II, comte de Meulan.	XII^e s.
Id. id.	XII^e s.
Agnès de Montfort, sa femme.	1170
*Robert II, comte de Dreux.	1202
Id. id.	1215
Yolande de Coucy, sa deuxième femme.	1202
La même.	1215
Pierre de Dreux, leur deuxième fils.	1212
*Robert de Dreux, leur fils aîné.	1212
Le même, comte de Dreux (Robert III).	1225
Eléonore de Saint-Valery, veuve de Robert III.	1234
Robert IV, comte de Dreux.	1268
Béatrix de Montfort, sa femme.	1279
Robert V, comte de Dreux.	1310
*Pierre, id.	1337
Hugues, vicomte de Chateron.	1227
Gautier, son frère.	1227

Vitrine XIII.

Languedoc.

*Constance de France, comtesse de Toulouse.	1127
Raymond VI, comte de Toulouse.	1204

* Raymond VII, comte de Toulouse.	1228
* Id. id.	1242
Bertrand, son frère.	1241
* Amaury I, vicomte de Narbonne.	1263
* Philippine d'Anduze, sa femme.	1263
Amaury II, vicomte de Narbonne.	1309
* Raymond Pelet, seigneur d'Alais.	1217
Sibylle d'Anduze, veuve du précédent.	1257
Trencavel, vicomte de Béziers.	1247
* Roger de Béziers, son fils.	1269
* Bernard Atton, vicomte de Nîmes.	1214

Limousin.

Marguerite de Bourgogne, vicomtesse de Limoges.	1268
* Raymond IV, vicomte de Turenne.	Après 1221

Vitrine XIV.

* Raymond VI, vicomte de Turenne.	1251
Hélie, vicomte de Ventadour.	1317

Lorraine et Barrois.

* Laurette, fille du duc de Lorraine Mathieu II.	1256
Ferry III, duc de Lorraine.	1264
* Jean I, duc de Lorraine.	1367
* Charles le Hardi, id.	1390
Renée de Bourbon, femme du duc de Lorraine Antoine.	1529
* Henri III, comte de Bar.	1299
* Édouard I, id.	1330

Henri IV, comte de Bar. 1337
Yolande de Flandre, sa femme. 1373
Robert, duc de Bar. 1407

Maine.

*Philippe de Valois, comte du Maine, plus tard Philippe VI. 1319

Marche.

*Hugues X de Lusignan, comte d'Angoulême. 1224
Guy de Lusignan, son fils. 1246

Vitrine XV.

*Yolande de Dreux, femme du comte d'Angoulême Hugues XI. 1250
Yolande de Lusignan, comtesse de la Marche et d'Angoulême. 1308
*Guy ou Guyart de Lusignan, comte d'Angoulême et de la Marche. 1308
Jean d'Orléans, comte d'Angoulême. 1445

Nivernais.

Guillaume IV, comte de Nevers. 1167
Eudes de Bourgogne, id. 1259
*Robert de Dampierre, id. 1273

Normandie.

*Henri II, duc de Normandie, plus tard roi d'Angleterre. [1153]
Charles, duc de Normandie, plus tard Charles V. 1359

* Pierre, comte d'Alençon.	1271
Jeanne de Châtillon, sa femme.	1271
La même, veuve.	1290
* Pierre, comte de Mortain.	1404
Marie d'Issoudun, comtesse d'Eu.	1256

Orange (Prince d').

Guillaume de Baux, prince d'Orange.	1255

Orléanais.

Philippe de Valois, fils de Philippe VI, duc d'Orléans.	1353
Blanche de France, sa femme.	1376
Charles, duc d'Orléans.	1440

Vitrine XVI.

* Louis, duc d'Orléans, plus tard Louis XII.	1485
* Louis, comte de Blois.	1201
Alix de Bretagne, femme de Jean de Châtillon, comte de Blois.	1257
Hugues de Châtillon, comte de Blois.	1299
Jean de Blois, frère de Guy de Châtillon, comte de Blois.	1326
Louis II, comte de Blois.	1361
* Id. id.	1371

Périgord.

* Hélie VI, comte de Périgord.	1246

Picardie.

Raoul, comte de Vermandois.	1146
Conon, comte de Soissons.	[1178-1180]
Agathe de Pierrefonds, sa femme.	1178
* Raoul de Nesle, comte de Soissons.	1186
Adèle de Grandpré, sa femme.	1186
Jean de Nesle, comte de Soissons.	1269
Raoul de Soissons, son frère.	1270
Enguerran de Coucy, comte de Soissons.	1369
* Enguerran de Coucy, comte de Roucy.	Vers 1203
Jean II, id.	1227
Jean III, id.	1260

Vitrine XVII.

Éléonore, comtesse de Saint-Quentin et dame de Valois.	1212
Charles, comte de Valois.	1296
Id. id.	1319
Id. id. Sceau en l'absence du grand.	1301
Marguerite de Sicile, sa première femme.	1294
Mahaut de Saint-Pol, sa troisième femme.	1310
Philippe de Valois, fils de Charles de Valois et de Marguerite de Sicile, plus tard Philippe VI.	1327
Renaud II, comte de Clermont-en-Beauvaisis.	[1120-1162]
Robert de France, id.	[1269-1318]
Jean de Clermont, son deuxième fils.	1315
Jean de Bourbon, comte de Clermont.	1409
Pierre II de Bourbon, id.	1452

Mathieu II, comte de Beaumont-sur-Oise. 1173
Mathieu III, id. 1177
Id. id. 1189
Jean de Beaumont, son frère. 1200
Le même, comte de Beaumont. 1217
Jeanne de Garlande, sa femme. 1220
Ide, comtesse de Boulogne. 1201
*Renaud, comte de Dammartin, son mari. 1204
Mahaut de Dammartin, comtesse de Boulogne. 1236
La même. 1239

Vitrine XVIII.

Philippe Hurepel, comte de Boulogne, premier mari de Mahaut. 1225
Alphonse de Portugal, son deuxième mari. 1241
Marie, comtesse de Ponthieu. 1230
Jean de Nesle, comte de Ponthieu. 1270

Poitou.

Alphonse de Poitiers. 1249
*Jeanne de Toulouse, sa femme. 1270
*Philippe, comte de Poitiers, plus tard Philippe V. 1316
*Aimery VII, vicomte de Thouars. 1223
*Hugues II id. 1226
*Aimery VIII id. 1242
*Id. id. 1256
Marguerite de Lusignan, sa femme. 1267
Péronelle, vicomtesse de Thouars. 1378
Clément Rouhaut, dit Tristan, son mari. 1378
Bernard III, vicomte de Brosse. 1193

Provence.

* Raymond-Béranger IV, comte de Provence.	1234
* Béatrix de Savoie, sa femme.	1256

Vitrine XIX.

SEIGNEURS.

Amiens (Dreux d').	1274
Amiens (Renaud d').	1225
Anduze (Bernard d').	1227
Angerville (Louis d').	1240
Arthies (Jean d').	1245
Arzillières (Gauthier d').	1245
Id.	1314
Aunay (Raoul d').	1204
Avaugour (Henri d').	1231
Bailleul (Péronelle, veuve du seigneur de).	1305
Bailleul (Pierre de).	1339
Balisy (Jean de), écuyer.	1248
Bancigny (Julienne, dame de).	1208
Barbançon (Nicolas de), seigneur de Villers.	1304
* Barres (Eudes des).	1210
Id. (Guillaume II des).	1177
* Id. (Guillaume III des), comte de Chalon-sur-Saône.	1200
* Id. (Guillaume IV des), chevalier.	1246
Id. (Guillaume des), son fils, chevalier.	1266
Id. (Isabelle de Pacy, femme de Guillaume des), seigneur de Villegenart.	1299
Id. (Isabelle, deuxième femme de Jean des), seigneur d'Oissery.	1266

Barres (Jean des), seigneur de Chaumont-sur-Yonne. 1325
* Id. (Jean des), seigneur de Crouy-[sur-Ourcq] chevalier. 1243
* Id. (Jean des), seigneur d'Oissery. 1282
Id. (Jeanne des), sa fille. 1270
Bauffremont (Liébaut de). 1360
Id. (Pierre de), chevalier. 1425
Baux (Agout des), chevalier. 1339
Id. (Barral des). 1253
Bazoches (Nicolas de). 1211
Beaujeu (Edouard, seigneur de). 1392
Id. (Louis, seigneur de). 1283
Id. (Louis de), seigneur de Montferrand. 1292
Beaumoncel (Simon de). Vers 1225
* Beaumont (Raoul de), seigneur de Bressuire. 1242

Vitrine XX.

Beaumont-[sur-Oise] (Isabelle de). 1290
Id. (Jean de). 1271
Id. (Thibaut de). 1264
Id. (Yves de), avoué d'Ully. 1215
Beaussart (Guillaume de), chevalier. 1230
Beauvoir (Mathieu de), chevalier. 1260
* Bechet (Aimery), chevalier. 1269
Bellavilliers (Nicolas de), chevalier. 1259
Berville (Gautier de). 1221
Béthisy (Renaud de). 1219
Béthune (Guillaume de), chevalier. 1236
Beuvry (Nicolas de). 1220
* Blaye (Geoffroy Rudel, seigneur de). 1289
Bois (Renaud du). 1236

Bommiers (Robert de), chevalier. 1252
Id. Id. 1260
Bouconvilliers (Thibaut de), chevalier. 1220
Bourbon (Guillaume de), seigneur de Classy. 1374
Bourgogne (Jean de). 1301
Braine (Pierre de), chevalier. 1238
Brienne (Philippe, femme d'Erard de). 1222

Vitrine XXI.

* Castelnau (Maffre de). 1251
Chambly (Isabelle de Rosny, femme de Pierre de). 1294
Chaource (Hervé de), chevalier. 1269
Charenton (Renaud, seigneur de) 1274
Chastel (Hervé du), chevalier. 1230
Chat (Renaud, dit le), chevalier. 1270
Châteaubriant (Geoffroy, seigneur de). 1269
Châteauvilain (Jeanne, femme de Jean de). 1261
Châtel-lez-Nangis (Simon du). 1291
Châtillon (Jeanne de Boulogne, femme de Gaucher IV de). 1245
Châtillon (Gaucher de), seigneur de Crécy. 1258
Chaumont-[en-Vexin] (Hugues de). 1200
Id. (Péronelle de). 1275
Chauvigny (Guillaume de), seigneur de Châteauroux. 1257
Chevreuse (Hervé de). 1275
Clacy (Guillaume de), chevalier. 1230
Clermont-[en-Beauvaisis] (Raoul de). 1203
Conflans (Hugues de), seigneur de Précy. 1289
Id. (Hélissent, femme de Hugues de). 1289
Corbeil (Baudoin de). XIII^e s.
Id. (Jean de). 1196
Coucy (Guillaume de), chevalier. 1319

Craon (Béatrix de Roucy, dame de). 1323
Créquy (Baudoin de). 1215
Cysoing (Hellouin de), chevalier. 1275

Vitrine XXII.

Dampierre-sur-Boutonne (Sédile, dame de). 1303
Dancy (Hervé de). Vers 1120
Donjon (Pierre du), chevalier. 1225
Donzy (Garnier de). 1209
Douai (Jean de). Vers 1200
Estouteville (Henri d'). 1205
Flandre (Jeanne de), veuve d'Enguerrand IV de Coucy. 1320
Flavacourt (Agnès du Bois, femme de Guillaume de). 1291
Id. (Jean de), écuyer. 1287
Id. (Agnès de Fleleu, femme de Pierre de). 1281
Foissy (Erard de), chevalier. 1237
Fontaines (Renaud de). 1255
Fontenay (Richilde de). 1240
*Fougères (Raoul, seigneur de). 1162
Id. Autre contre-sceau. 1163
*Fougères (Raoul, seigneur de). 1230
Fourrier (Geoffroy le), de Verneuil, chevalier. 1272
Frémecourt (Eudes de). 1218
Gamaches (Mathieu de). 1190
Garlande (Ansel de), seigneur de Tournan. 1269
Id. (Agnès de Parigny, femme de Jean de). 1293
Gentilly (Guy de), chevalier. 1256
Gisors (Jean de). XII^e s.

Vitrine XXIII.

Goussainville (Guillaume de), chevalier.	1249
* Grancey (Renaud de), chevalier.	1272
Id. (Eudes de).	1375
Grandpré (Henri de), seigneur de Livry.	1274
Id. (Isabelle, femme de Henri de).	1274
Guyencourt (Philippe de), chevalier.	1269
* Ham (Eudes, seigneur de).	1223
Houssaye (Eustache de la), chevalier.	1380
Isle-Bouchard (Barthélemy de l').	1272
Ivry (Guillaume d'), seigneur d'Oissery.	1293
Jeantes (Jean de).	1220
Lévis (Philippe de).	1415
Lihons (Mathilde de Poissy, femme d'Hervé de).	1281
Lille (Barthélemy de), chevalier.	1205
* Lunel (Raymond Gaucelm, seigneur de).	1254
Lusignan (Guy de).	1258
Id.	1287
Maillé (Hardouin, seigneur de).	1370
Mailly (Marie de).	1447
* Maingot (Guillaume), seigneur de Surgères.	1271
Malaunay (Hugues de).	1209
Malestroit (Alain de), écuyer.	1380
Maubuisson (Pétronille de).	1247

Vitrine XXIV.

Mauléon (Raoul de).	1245
Maulévrier (Renaud de).	1246
Id. (Robert de).	1246
Mayenne (Juhel, seigneur de).	1214
Mercœur (Béraud de).	1226

Meulan (Roger de). 1204
Miraumont (Hugues de). XIII^e s.
Mont Saint-Jean (Etienne de). 1259
Id. (Guillaume de). XIII^e s.
Montal (Durand de), damoiseau. 1284
Montanglaust (Arnoul de), chevalier. 1229
Montauban (Olivier de). 1380
Montboissier (Eustache, seigneur de). 1268
Montigny (Geoffroy de), chevalier. 1246
Montmorency (Bouchard IV, seigneur de). 1169
Id. (Bouchard V, id.). 1236
Id. (Mathieu I, id.). XII^e s.
Id. (Mathieu II, id.). 1193
Mortagne (Guillaume de). 1290
Id. (Marie, dame de). 1272
Nemours (Alix, femme de Gautier de). 1265
Id. (Philippe de), chevalier. 1276
Id. (Isabelle, veuve de Philippe de). 1257
Nesle (Jean, seigneur de). 1232
Id. (Eustachie, femme de Jean de). 1232
Noyers (Miles de), chevalier. 1275
Noyon (Eustache de). 1209
Painel (Foulques). 1205
Parthenay (Guillaume l'Archevêque, seigneur de). 1272
Id. (Jeanne, femme de Guillaume de). 1272
Passy (Philippe de), seigneur de Nanteuil-le-Haudoin. 1313
Peyre (Austorg, seigneur de la). 1303
* Pierrepertuse (Guillaume de). 1240
Pin (Durand du). XII^e s.
Poilevilain (Jean), chevalier. 1257
Poissy (Gazon de), chevalier. 1225
Id. (Guillaume de), écuyer. 1282
Pommiers (Amanieu de), chevalier. 1364
Pontruet (Jean de). 1260
Porte (Thomas de la). 1253

Vitrine XXV.

Préaux (Pierre de). 1294
Id. (Yolande de la Marche, femme de Pierre de). 1294
Presles (Payen de). 1218
*Rabastens (Pelfort de). 1242
Reilly (Denis de), chevalier. 1237
Id. (Pierre de), damoiseau. 1237
Renerville (Renard de). 1219
Renneval (Jean de), chevalier. 1305
Revel (Chatard de). 1283
Rivard (Aubry) de Vendeuil, chevalier. 1237
Roche (Guillaume de la), seigneur de Nolay. 1272
Roche-Guyon (Adèle, femme de Guy de la). 1282
Roche-Tesson (Jean de la), chevalier. 1339
Rosnel (Agathe, femme de Thibaut de). 1248
Rosoy (Roger de). 1201
Id. (Adèle de Chaumont, femme de Roger de). 1248
Rumigny (Nicolas de). [1180-1223]
Saint-Berthevin (Garin de). 1174
Saint-Brisson (Mathieu de), chevalier. 1234
Saint-Denis (Jean de). 1284
Saint-Manvien (Richard de). 1223
Saint-Pierre (Alain de). XIII^e s.
Saint-Remi (Erard de). 1238
Sainte-Croix (Jeanne, femme de Guillaume de). 1286
Sanguin (Jean), chevalier. 1466
Savary (Philippe), seigneur de Montbazon. 1245
Seignelay (Daimbert, fils d'Agalon de). 1202
Sénéchal (Guillaume le), chevalier. 1253
Soisy (Robert de), chevalier. 1269
Sully (Jeanne de). 1313
Terregatte (Pierre de). XII^e s.
Tesson (Raoul). 1205

Thianges (Guillaume de), seigneur de Marolles. 1316
Thibouville (Robert de), chevalier. 1259
Thillay (Jean du), chevalier. 1275
Tour (Bertrand de la), chevalier. 1284
Id. (Béatrix d'Olliergues, dame de la). 1289
Tournebu (Jean de). 1290
Tournelle (Hugues de la), chevalier. 1211
Tournemire (Rigaud de), chevalier. 1284
Toutencourt (Henri de), chevalier. 1290

Vitrine XXVI.

Trainel (Agnès, femme d'Erard de). 1237
Id. (Guy de), seigneur de Soligny. 1291
Id. (Hélissent de). 1276
Id. (Henri de). 1258
Trie (Mathieu de), chevalier. 1234
Id. (Alix, femme de Philippe de). 1270
Id. (Renaud de), chevalier. 1237
Truie (Hugues la), chevalier. 1241
Turc (Eudes, dit le), de Faverolles, chevalier. 1267
Turpin (Herbert), chevalier. 1271
Tyrel (Hugues). 1133
Id. (Hugues), seigneur de Poix. 1233
Vacheresse (Jean de). 1243
Valavergny (Simon de), écuyer. 1283
Valery (Erard, seigneur de). 1276
Id. (Jean de), seigneur de Marolles-sur-Seine. 1224
Vallangoujard (Girard de), écuyer. 1262
Varennes (Hervé de), chevalier. 1277
Verneuil (Marguerite de). 1277
Vernon (Richard de). 1195
Versailles (Gilon de). 1210
Vienne (Béatrix de), dame d'Arlay. 1345

Vienne (Girard de). 1275
Id. (Godefroy de), chevalier. 1341
Id. (Jacques de), seigneur de Longwy. 1366
Id. (Jean de), seigneur de Mirebel. 1303

Vitrine XXVII.

Vierzon (Jeanne, dame de). 1274
Vignay (Gobert de). 1207
Villepinte (Guillaume le Leu de), écuyer. 1253
Id. (Roger la Pie, seigneur de). 1267
Vire (Olive, fille de Robert de). 1222
* Vitré (André de). 1230
Id. (Robert de). 1161
Wastine (Philippe de), chevalier. 1237

Bourgeois.

Hommes de fief.

Jean Caulier (Arras). 1477
Alexandre Soibert (Boulonnais). 1394
Jean Hochet, clerc (Crépy). 1324
Willaume Buridan (Douai). 1337
Warnier le Pourciel (Lille). 1293
Gautier Bourguignon (id.) 1317
Jean Argens (Mortagne). 1314
Jean Caron (id.) 1314
Jean des Planques (id.) 1314
Robert de Fesmy (Ribemont). 1398
Guérard Louvet (Saint-Quentin). 1398
Robert Wallon (id.). 1398

Bourgeois.

Grault Malet, bourgeois d'Abbeville.	1532
Baudouin Stier, bourgeois de Bergues.	1308
Jean Stop, id.	1308
Pierre de Porcils, bourgeois de Béziers.	1250
Pierre Séguier, id.	1250
Guillaume Wale, bourgeois de Chambly (Oise).	1228
Raoul Maillart, bourgeois de Paris.	1366
Pierre Popin, id.	1271
Bureau de Dammartin, id.	1400

Paysans.

Cuvier (Guillaume).	1207
Etre (Mathieu de l').	1240
Malsart (Guillaume).	1247
Métairie (Roger de la).	1276
Perche-Pendue (Mathieu de).	1276
Taillefer (Thomas).	1278
Tostain (Thomas).	1273

Vitrine XXVIII.

Cours et tribunaux.

Cours souveraines et juridictions extraordinaires.

* Parlement de Paris sous	Charles VII.	1439
Id.	Charles VIII.	1492
Id.	Louis XII.	1505
Id.	François Ier.	1517
Id.	Henri IV.	1601

Parlement de Rouen.	1546
Id. Toulouse.	1501
Connétablie et Maréchaussée de France.	1764
Foires de Bretagne.	Sous Louis XVI
Foires de Champagne.	1267
Id.	1388
Sceau royal pour les Juifs de Paris.	1206

Cours provinciales.

Arras et Artois (Gouvernance d').	1477
Auvergne (Sceau du roi pour la terre d').	1282
Id. (Cour du comte d').	1316
Id. (Id.).	1462
Bar (Duché de).	1364
Bourgogne (Cour du duc de).	1291
Id. id.	XIV^e^ s.
Dinan (Cour du duc de Bretagne à).	1381
Fougères (Cour de la châtellenie de).	1446
Herment (Cour du comte de Dreux à).	1315
Rennes (Cour du duc de Bretagne à).	1381
Tonnerre (Cour du comté de).	1284
Venaissin (Cour du Comtat).	1246

Bailliages et Sénéchaussées.

Prévôté de Paris (Châtelet).	1276
Id.	1314
Id.	1336
Id.	1362
Auvergne (Bailliage des Montagnes d').	1303
Boulonnais (Sénéchaussée de).	1477
Chaumont-en-Bassigny (Bailliage de).	1410
Dijon (Bailliage de).	1441
Lille (Bailliage de).	1319

Mâcon (Bailliage de).	1308
Meaux (Bailliage de).	1487
Melun (Bailliage de).	1487
Poitou (Sénéchaussée de).	1279
Ponthieu (Sénéchaussée de).	1404
Saintonge (Sénéchaussée de).	1292
Senlis (Bailliage de).	1499
Vermandois (Bailliage de).	1369

Vitrine XXIX.

Prévôtés.

Prévôté	d'Angoulême.	1309
Id.	de Chinon.	1339
Id.	de Cormeilles-en-Parisis.	XV^e s.
Id.	d'Étampes.	1454
Id.	de Ferrières-en-Brie.	1339
Id.	de Montmédy.	1366
Id.	de Moulins-Engilbert.	1308
Id.	de Nogent-sur-Seine.	1318
Id.	de Saint-Aignan [en Berry].	1396
Id.	de Saint-Denis en France.	1271

Vicomtés.

Vicomté	d'Avranches.	1404
Id.	de Caen.	1387
Id.	de Carentan.	1326
Id.	de Gisors.	1338
Id.	de Montivilliers.	1335
Id.	de Pontorson.	1368
Id.	de Rouen.	1332

Châtellenies.

Châtellenie de Beaumont-sur-Oise.	1456
Id. de Blois.	1385
Id. de Châteaudun.	1397
Id. de Creil.	1374
Id. de Mantes.	1370

Tabellionages.

Tabellionage de Pont-à-Mousson.	XIV^e^ s.
Id. de Rambervillers.	XV^e^ s.

Offices.

Baillis.

Auvergne (Jacques le Moine, bailli des Montagnes d').	1284
Bourges (Guillaume de Chenevières, bailli de).	1260
Melun (Pierre Aubert, bailli de).	1466
Orléans (Jean le Monnoyer, bailli d').	1249
Senlis (Jean de Sempy, bailli de).	1332
Tours (Renaud de Sainte-Solange, bailli de).	1273
Vermandois (Jean d'Arentières, bailli de).	1364

Prévôts.

Bar-sur-Aube (Jean Chrétien, prévôt de).	1265
Montdidier (Le prévôt de).	1255

Châtelains.

Corbie (Guy Candavaine, châtelain de).	1260
Gaillon (Lambert Cadoc, châtelain de).	1227
Lille et Péronne (Jean, châtelain de).	1237

Clercs du roi.

Nicolas de Châlons.	1262
Simon Bouel.	1293

MÉTIERS ET PROFESSIONS

Jean de Chargey, charpentier.	1332
Robert Chauvin, id.	1433
Jean le Sauveur, drapier.	1304
Guillaume de Millepois, fèvre.	1319
Thomas de Créteil, maçon.	1316
Guillaume Halle, id.	1371
Robert de Layeville, id.	1433
Laurent de Bussy, id.	1500
*Henri Renier, marchand de Seine.	1269
Thibaut de Dammart, orfèvre.	1304
Jean Mautalent, oubloyer.	1303
Ricart Noriol, pêcheur.	1225
Jean d'Avranches, pelletier.	1333
Jean de Béthune, sellier.	1316
Nicolas Bataille, tapissier.	1387
Jean de Thiais, verrier.	1389

SCEAUX ECCLÉSIASTIQUES

Clergé séculier.

PAPES, CARDINAUX ET PATRIARCHES

Papes.

*Pascal II.	1114
*Boniface VIII.	1295
*Paul II.	1470
*Sixte IV.	1472
*Léon X.	1513
*Sceau du Concordat.	1517

Vitrine XXX.

*Paul III.	1538
Clément X. Anneau du pêcheur.	[1670-1676]
*Benoit XIV.	1743

Cardinaux.

Conrad de Urach, cardinal-évêque de Porto et de Sainte-Rufine, légat.	1220
Léon Brancaleone, cardinal-prêtre de Sainte-Croix de Jérusalem.	1223
Octavien de Segni, cardinal-diacre de Saint-Serge et Saint-Bacchus.	1223
Hugues de Segni, cardinal-évêque d'Ostie et de Velletri.	1224
Romani Bonaventura, cardinal-diacre de Saint-Ange *in Foro Piscium*, légat.	1226
Annibal de Molaria, cardinal-prêtre des Douze-Apôtres.	1270

Geoffroy d'Alatri, cardinal-diacre de Saint-Georges au Velabre. 1270
Guy, cardinal-prêtre de Saint-Laurent *in Lucina*. 1270
Henri Bartolomei, cardinal-évêque d'Ostie et de Velletri. 1270
Hubert de Sienne, cardinal-diacre de Saint-Eustache. 1270
Jacques Savelli, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Cosmedin*. 1270
Jean Caetani Orsini, cardinal-diacre de Saint-Nicolas *in Carcere Tulliano*. 1270
Jean de Tolède, cardinal-évêque de Porto et de Sainte-Rufine. 1270
Octavien Ubaldini, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in via Lata*. 1270
Simon, cardinal-prêtre de Sainte-Cécile, plus tard Martin IV. 1270
Benoit Caetani, cardinal-diacre de Saint-Nicolas *in Carcere Tulliano*. 1290
Gérard Bianchi, cardinal-évêque de Sabine. 1290
François Caetani, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Cosmedin*. 1302
Pierre Taillefer de la Chapelle, cardinal-évêque de Preneste. 1304
Imbert Dupuis, cardinal-prêtre des Douze-Apôtres. 1347
Guy de Boulogne, cardinal-évêque de Porto et de Sainte-Rufine. 1353
Jean de Dormans, cardinal-prêtre des Saints-Quatre-Couronnés. 1375
Guy de Malesse, cardinal-prêtre de Sainte-Croix de Jérusalem, légat. 1379
Jean de Cros, cardinal-évêque de Preneste. 1379
Antoine de Chalant, cardinal-prêtre de Sainte-Cécile. 1412
Alamanno Adimari, cardinal-prêtre de Saint-Eusèbe. 1415

Jordan Orsini, cardinal-évêque d'Albano. 1417
Nicolas Albergati, cardinal-prêtre de Sainte-Croix de Jérusalem, légat. 1431
Hugues de Lusignan, cardinal-évêque de Preneste, légat. 1435
Alain de Coëtivy, cardinal-prêtre de Sainte-Praxède. 1463
Guillaume d'Estouteville, cardinal-évêque d'Ostie, archevêque de Rouen. 1463
Richard Olivier de Longueil, cardinal-prêtre de Saint-Eusèbe, évêque de Coutances. 1463
Julien della Rovere, cardinal-prêtre de Saint-Pierre-aux-Liens, plus tard Jules II. 1481
Guillaume Briçonnet, cardinal-prêtre de Sainte-Pudentienne, archevêque de Reims, légat. 1498
Georges d'Amboise, cardinal-prêtre de Saint-Sixte, archevêque de Rouen. 1505
Antoine Trivulzio, cardinal-prêtre de Saint-Jean et Saint-Paul. 1559
François Barberini, cardinal-diacre de Sainte-Agathe, légat. 1625

Vitrine XXXI.

Patriarches.

*Humbert, jadis dauphin de Viennois, patriarche d'Alexandrie. 1354
Guillaume, patriarche de Jérusalem. 1265
Pierre de Pleine-Chassagne, id. 1317

Archevêques et évêques.

Archevêques.

Arles (Jean Baussan, archevêque d'). 1243

* Bourges (Guillaume de Donjeon, archevêque de) 1201
Id. (Simon de Sully, archevêque de). 1219
Lyon (Louis de Villars, archevêque de). 1307
Id. (Pierre de Savoie, id.). 1312
Reims (Guillaume aux Blanches Mains, archevêque de). 1182
Id. (Albéric Humbert, archevêque de). 1207
Id. (Henri de Dreux ou de Braine, archevêque de). 1233
Id. (Thomas de Beaumetz, archevêque de). 1259
* Id. (Robert de Courtenay, id.). 1314
Rouen (Pierre *de Collemedio*, archevêque de). 1238
Id. (Gilles Aycelin, id.). 1317
Sens (Henri le Sanglier, archevêque de). 1125
Id. (Guillaume de Champagne, id.). [1169-1177]
Id. (Gautier Cornu, id.). 1230
Id. (Henri Cornu, id.). 1257
Id. (Guillaume de Brosse, id.). 1259
Id. (Id. id.). 1262
Id. (Guillaume de Melun, id.). 1351
Id. (Tristan de Salazar, id.). 1497
Tours (Vincent de Pirmil, archevêque de). 1267

Évêques.

Amiens (Richard de Gerberoy, évêque d'). 1206
Arras (Alvise, évêque d'). 1143
* Id. (Raoul de Neuville, id.). 1218
* Id. (Pons, id.). 1226
Id. (Pierre de Noyon, id.). 1270
Id. (Fortiguerra de Plaisance, id.). 1440
Autun (Barthélemy, évêque d'). 1307
Id. (Hélie, id.). 1317
Auxerre (Alain, évêque d'). [1151-1181]

Auxerre (Guy II, de Mello, évêque d'). 1248
Id. (Erard de Lézinnes, id.). 1271
*Id. (Guillaume III des Grez, id.). 1289
*Id. (Pierre de Mornay, id.). 1297

Vitrine XXXII.

Avranches (Achard, évêque d'). [1161-1171]
*Id. (Guillaume Bureau, id.). 1213
Beauvais (Jean de Marigny, évêque de). 1323
Cahors (Raymond de Cornil, évêque de). 1289
Cambrai (Alard, évêque élu de). 1176
Id. (Le même, évêque de). 1177
Id. (Jean II, id.). 1192
Id. (Hugues, évêque élu de). 1198
Id. (Pierre de Corbeil, évêque de). 1199
Id. (Jean de Béthune, évêque élu de). 1201
Id. (Le même, évêque de). 1214
Id. (Nicolas de Fontaines, id.). 1250
Id. (Guy *de Collemedio*, id.). 1300
Id. (Pierre de Levis, id.). 1316
Id. (Gérard de Dainville, id.). 1374
Id. (André de Luxembourg, id.). 1393
Id. (Pierre d'Ailly, id.). 1406
Id. (Robert de Croy, id.). 1529
*Châlons-sur-Marne (Guillaume II du Perche, évêque de). 1216
Id. (Pierre de Hans, évêque de). 1259
Chartres (Henri de Grès, évêque de). 1244
Clermont (Guy de la Tour, évêque élu de). 1250
*Die (Amédée de Genève, évêque de). 1256
Langres (Hugues II de Montréal, évêque de). 1226
Id. (Jean de Rochefort, id.). 1296
Id. (Jean de Chalon, id.). 1331

Laon (Roger de Rozoy, évêque de). 1185
Id. (Renaud Surdelle, id.). 1208
Id. (Anselme de Rozoy, id.). 1237
Id. (Garnier, id.). 1238
Id. (Raoul Rousselet, id.). 1317
Lectoure (Arnaud I, évêque de). 1217
Lisieux (Arnoul, évêque de). 1170
Id. (Guillaume de Ruppière, id.). [1191-1202]
Mâcon (Guichard de Germolles, évêque de). 1267
Meaux (Anseau, évêque de). 1201
Id. (Nicolas Volé, id.). 1306
Mende (Odilon de Mercœur, évêque de). 1266
*Id. (Guillaume Durand, id.). 1307
Metz (Laurent de Leistenberg, évêque de). 1270
Id. (Adhémar de Monteil, id). 1328
Id. (Thierry de Boppart, id.). 1370
Id. (Raoul de Coucy, id.). 1392
Id. (Georges de Bade, id.). 1478
Noyon (Gérard de Basoches, évêque de). 1223
Id. (Nicolas de Roye, id.). 1237
Orange (Hugues, évêque d'). 1326

Vitrine XXXIII.

Orléans (Hugues de Garlande, évêque d'). 1200
*Id. (Robert de Courtenay, id.). 1259
Pamiers (Bernard Saisset, évêque de). 1301
Id. id. id. 1308
Paris (Thibaut, évêque de). 1144
Id. (Pierre Lombard, id.). 1159
Id. (Simon Matifas, dit de Bucy, id.). 1293
Id. (Étienne IV de Bourret, id.). 1322
Id. (Foulque de Chanac, id.). 1340
Id. (Guillaume Chartier, id.). 1453

Poitiers (Gautier de Bruges, évêque de). 1281
Puy (Jean de Cumènes, évêque du). 1305
Id. (Id.). Sceau de comte du Velay. 1305
Rennes (Philippe, évêque de). [1179-av. 1184]
Rodez (Pierre de la Treille, évêque de). 1219
*Saintes (Pierre, évêque de). 1245
Id. (Geoffroy de Saint-Briçon, id.). 1281
Senlis (Garin, évêque de). 1217
Id. (Adam de Chambly, id.). 1258
Id. (Guillaume de Baron, id.). 1310
Térouanne (Adam, évêque de). 1215
Tournai (Gosuin, évêque de). 1207
Id. (Jean de Thoisy, id.). 1414
Id. (Charles de Croy, id.). [1529-1564]
Troyes (Hervé, évêque de). 1218
Id. (Robert, id.). 1232
Verdun (Henri d'Apremont, évêque de). 1331
Viviers (Pierre de Mortemart, évêque de). 1325

Officialités diocésaines.

Officialité d'Avranches. 1236
Id. de Bayeux. 1240
Id. de Besançon. 1301
Id. id. 1302
Id. de Bourges. 1284
Id. de Cambrai. 1211
Id. id. 1460
Id. de Chalon-sur-Saône. 1301
Id. de Laon. 1212
Id. id. 1234
*Id. de Lyon. 1284
Id. du Mans. 1327
Id. de Meaux. 1263
Id. de Metz. 1461

Officialité de Noyon. 1234
Id. de Paris. 1253
Id. de Poitiers. 1311
Id. de Reims. 1224
Id. de Senlis. 1233
Id. de Sens. 1221
Id. de Soissons. 1243
*Id. de Térouanne. 1316

Vitrine XXXIV.

*Officialité de Tournai. 1270
Id. id. 1354
Id. Tours. 1269
Id. Troyes. 1252
Id. Vienne. XV^e s.

Officiaux.

Orléans (Silvestre, official d'). 1216
Tonnerre (L'official de). 1229

Officiers diocésains.

Le vicaire de l'archevêque de Rouen à Pontoise. 1262
Vicariat de Gérard de Montaigu, évêque de Paris. 1412
Vicariat de Jean le Jeune, évêque de Térouanne. 1440

Chapitres

Églises cathédrales et collégiales.

Aigueperse (Sainte-Madeleine d'). 1307

* Angers (Saint-Martin d').	1260
* Arles (Saint-Trophime d').	1214
Arras (Notre-Dame d').	1200
Avranches (Saint-André d').	1256
Cahors (Saint-Etienne de).	1317
Cambrai (Saint-Géry de).	1359
Carcassonne (Saint-Nazaire de).	[1224-1226]
Id. id.	1248
Chalon-sur-Saône (Saint-Vincent de).	1307
Champeaux [en Brie] (Saint-Martin de).	1212
* Chartres (Notre-Dame de).	1207
Corbeil (Notre-Dame de).	1222
Dol (Notre-Dame de).	1381
Douai (Saint-Amé de).	1202
Id. (Saint-Pierre de).	1399
Dreux (Saint-Etienne de).	1230
Id. (Saint-Pierre de).	1230
Laon (Saint-Jean au bourg de).	1285
Lille (Saint-Pierre de).	1269
Id. id.	1426
Lisieux (Saint-Pierre de).	XII^e s.
Id. id.	[1202-1218]
Lyon (Saint-Thomas-de-Fourvières à).	1307
Mâcon (Saint-Vincent de).	1228
Maguelonne (Saint-Pierre de).	1292
Mantes (Notre-Dame de).	1210
Meaux (Saint-Etienne de).	1217
Mehun-sur-Yèvre (Notre-Dame de).	1308
Metz (Saint-Etienne de).	1586
Id. (Notre-Dame-de-Saint-Thibaut de).	XV^e s.
Noyon (Notre-Dame de).	1395
Pamiers (Saint-Antonin de).	1226
Paris (Notre-Dame de).	1221
Id. id.	1259
Picquigny (Saint-Martin de).	1303
Pithiviers (Saint-Georges de).	1415

Poitiers (Saint-Hilaire de). 1463
Provins (Saint-Quiriace de). 1317
Puy (Notre-Dame du). 1254
Reims (Notre-Dame de). 1206
Id. id. 1363
Id. (Saint-Symphorien de). 1267
Rouen (Notre-Dame de). 1255
Roye (Saint-Georges de). 1211

Vitrine XXXV.

Senlis (Notre-Dame de). 1213
Sens (Saint-Etienne de). 1191
Soissons (Notre-Dame de). 1231
Id. (Saint-Pierre-au-Parvis de). 1301
Toulouse (Saint-Etienne de). 1280
Tours (Saint-Maurice de). 1241
Vaison (Notre-Dame de). 1251
Valenciennes (Saint-Géry de). 1273
Verdun (Sainte-Madeleine de). 1238

Archidiacres.

Amiens (Foulques de Loudun, archidiacre de Ponthieu dans l'église d'). 1275
Autun (Pierre de Chalon, archidiacre d'). 1302
Auxerre (Herbert, archidiacre d'). 1240
Avranches (Guillaume, archidiacre d'). [1198-1206]
Chartres (Thomas, archidiacre de Pinserais dans l'église de). 1231

Lisieux (Nicolas, archidiacre de Pont-Audemer dans l'église de). 1271
Lyon (Thibaut de Versailleux, archidiacre de). 1307
Meaux (Guérin, archidiacre de). 1315
Noyon (Nicolas de la Boissière, archidiacre de). 1260
Orléans (Thierry de la Chapelle, archidiacre d'). 1238
Paris (Bernard, archidiacre de). [1143-1157]
Id. (Raoul, id.). 1213
Id. (Jean, id.). 1243
Id. (Garnier, id.). 1270
Id. (Pierrre de Latilly, archidiacre de). 1312
Rouen (Jean de Nointel, archidiacre de). 1269
Id. (Mathieu de Naples, archidiacre de Grand-Caux, dans l'église de). 1310
Saintes (Pierre Vigier, archidiacre de). 1269
Id. (Aymard de Born, archidiacre d'Aunis dans l'église de). 1271
Id. (Pierre Sorin, id.) 1273
Sens (Jean Cornu, archidiacre de). 1281
Tournai (Jean, id.). 1219

Officialités d'archidiacres.

Chartres (Officialité de l'archidiacre de Blois dans l'église de). 1262
Meaux (Officialité de l'archidiacre de). 1274
Paris (Officialité d'Etienne, archidiacre de). 1240
Id. (Officialité de Jean, id.). 1246
Id. (Officialité de l'archidiacre de). 1288
Reims (Officialité de l'archidiacre de). 1245
Sens (Officialité de l'archidiacre de). 1298
Soissons (Officialité de Jacques, archidiacre de). 1234
Id. (Officialité de Guy, id.). 1266

Doyens de Chapitres.

Amiens (Simon d'Authie, doyen d'). 1228
Auxerre (Guillaume, doyen d'). 1212
Avranches (Alain, doyen d'). 1256
Meaux (Jean d'Acy, doyen de). 1260
Orléans (Pierre, sous-doyen d'). 1274
Paris (Hugues, doyen du chapitre de Notre-Dame de). 1209
Id. (Amis d'Orléans, id.). 1323
Id. (Pierre, doyen de Saint-Germain-l'Auxerrois à). 1182
Reims (Renaud Cauchon, doyen de). XV^e^ s.
Saulieu (Guillaume, doyen de). 1272
Tours (Aubry le Cornu, doyen de Saint-Martin de). 1233
Id. (Gilles, id.). 1273
Troyes (Miles de la Chapelle, doyen de). 1227

Officialité de doyen.

Auxerre (Official du doyen d'). 1246

Dignités capitulaires.

Noyon (Nicolas de Bar, chancelier de l'église de). 1260
Paris (Pierre de Poitiers, chancelier de l'église de). 1196
Saint-Quentin (Guillaume de Crépy, chancelier de l'église de). 1275
Cambrai (Robert de Coucy, chantre de). 1336
Chartres (Roger, sous-chantre de). 1231
Clermont-Ferrand (Hugues de Chalençon, chantre de). 1325

Meaux (Pierre, préchantre de). 1178
Orléans (Robert, chantre d'). 1210
Id. (Hugues, sous-chantre d'). 1213
Id. (Manassès, id.). 1238
Troyes (Henri, chantre de). 1227
Chartres (Dreux de Bourbon, chevecier de). 1251
Corbeil (Robert, chevecier de Notre-Dame de). 1226
Aire-[sur-la-Lys] (Thierry d'Hirson, prévôt de Saint-Pierre d'). 1309
Douai (Sidrac de Lalaing, prévôt de Saint-Pierre de). 1509
Lille (Robert de Mehun, prévôt du chapitre de). 1211
Id. (Guillaume, id.). 1218
Maguelonne (Adhémar, prévôt du chapitre de). 1292
Paris (Martin, prévôt de Saint-Germain-l'Auxerrois, à). 1213
Toulouse (Bertrand de l'Isle-Jourdain, prévôt de l'église de). 1270
Beauvais (Henri, trésorier de l'église de). 1215
Laon (Henri de Vézelay, trésorier de l'église de). 1281
Troyes (Artaud de Nogent, trésorier de Saint-Etienne de). 1231

Chanoines.

Beauvais (Jean de Saint-Denis, chanoine de). 1226
Besançon (Etienne, chanoine de Sainte-Madeleine de). 1275
Cambrai (Simon de Jurbise, chanoine de). 1218
Id. (Guillaume de Mons, id.). 1227
Lille (Guichard de Vienne, chanoine de). 1292
Maguelonne (Martin de Vabres, chanoine de). 1292
Paris (Herbert de Goussainville, chanoine de). 1225
Id. (Jean de la Porte, id.). 1259
Id. (Osmond, chanoine de Saint-Denis-du-Pas à). 1223
Id. (Thomas de Châteaufort, id.). 1252

PAROISSES.

Églises et chapelles.

La Sainte-Chapelle de Vincennes. 1406
La Sainte-Chapelle de Notre-Dame du Vivier-en-Brie. 1360
La Sainte-Chapelle de Dijon. 1307
La grande confrérie aux bourgeois de l'église de Notre-Dame de Paris. 1430
Mairie de l'église Saint-Benoît à Paris. 1341
Bailliage de l'église Saint-Marcel-lez-Paris. 1415
La chapelle de Notre-Dame de Clermont-Ferrand. 1264

Vitrine XXXVI.

Doyens de chrétienté.

Boran (Bouchard, doyen de). (Oise.) 1219
Gâtinais (Séguin, doyen du). 121
Melun (Jean, doyen de). 1289
Id. (Le doyen de). 1330

Archiprêtres.

Châtillon-en-Bazois (Hugues, archiprêtre de). 1247
* Loches (Guillaume Jocerant, archiprêtre de). 1276

Curés.

Gray (Hugues de Gy, curé de). 1290
Mézy (Pierre, curé de). 1246

Chapelains.

Bourgogne (Jean de Corbigny, chapelain du duc de). 1305.
Fouvent (Haimes, doyen de la chapelle de), diocèse de Langres. 1291

Universités.

Université d'Aix. XVII^e^ s.
Id. de Caen, faculté de droit. XV^e^ s.
Id. de Nantes. XV^e^ s.
* Id. de Paris. 1292
Id. id. nation d'Angleterre. 1398.
Id. id. nation de France. 1398.
* Id. id. nation de Normandie. 1398.
* Id. id. nation de Picardie. 1398.
Id. id. faculté de théologie. 1398.
* Id. id. faculté de décret. 1398.
Id. id. faculté de médecine. 1398.
Id. de Reims, faculté de droit. 1568.

Clergé régulier.

Abbayes.

Abbayes d'hommes.

Angers (Saint-Aubin d'). 1232.
Auxerre (Saint-Germain d'). XII^e^ s.
* Avignon (Saint-André d'). 1226.
Bec-[Hellouin] (Notre-Dame du), diocèse d'Évreux. 1221
Blois (Saint-Laumer de), diocèse de Chartres. 1226.

Bonne-Espérance (Notre-Dame de), diocèse de Cambrai. 1155
Bonneval (Saint-Florentin de), diocèse de Chartres. 1265
Boulogne (Notre-Dame de), diocèse de Térouanne, plus tard évêché. 1314
Caen (Saint-Étienne de), diocèse de Bayeux. 1379
Cambrai (Saint-Aubert de). 1180
Id. (Saint-Sépulcre de). 1223
Id. id. 1320
Cercamp-[sur-Canche], (Notre-Dame de), diocèse d'Amiens. 1337
Id. id. 1352
Cerisy (Saint-Vigor de), diocèse de Bayeux. 1222
Chaage (Notre-Dame de), diocèse de Meaux. 1269
* Chartres (Saint-Chéron de). 1235
Corbie (Saint-Pierre de), diocèse d'Amiens. 1293
Dijon (Saint-Bénigne de), diocèse de Langres. 1307
Fécamp (Sainte-Trinité de), diocèse de Rouen. 1204
Fontgombault (Notre-Dame de), diocèse de Bourges. 1268
Gorze (Saint-Pierre de), diocèse de Metz. 1321
Hasnon (Saint-Pierre de), diocèse d'Arras. 1265
Hermières (Notre-Dame d'), diocèse de Paris. 1246
Homblières (Notre-Dame d'), diocèse de Noyon. 1223
Jard (Saint-Jean du), diocèse de Sens. 1224
Joyenval (Notre-Dame de), diocèse de Chartres. 1244
Juilly (Notre-Dame de), diocèse de Meaux. 1202
Jumièges (Saint-Pierre de), diocèse de Rouen. 1217
Laon (Saint-Jean de). 1282
Lessay (Sainte-Trinité de), diocèse de Coutances. Vers 1222
Lire (Notre-Dame de), diocèse d'Evreux. 1224
Loos (Notre-Dame de), diocèse de Cambrai. 1351
Mans (Saint-Vincent du). XII^e s.

Marchiennes (Sainte-Rictrude de), diocèse d'Arras. 1224
Marmoutier, diocèse de Tours. 1250
Id. id. 1275
* Moissac (Saint-Pierre de), diocèse de Cahors. 1266
Molesme (Notre-Dame de), diocèse de Langres. 1245
Moncets-l'Abbaye (Notre-Dame de), diocèse de Châlons-sur-Marne. 1303
Mont-Saint-Martin (Notre-Dame du), diocèse de Cambrai. 1300
Mont-Saint-Michel (Le), diocèse d'Avranches. 1328
Montéty (Notre-Dame de), diocèse de Paris. 1220
Montiéramey (Saint-Pierre de), diocèse de Troyes. 1287
Morimond (Notre-Dame de), diocèse de Langres. 1408
Orléans (Saint-Euverte d'). XII^e s.
Pamiers (Saint-Antonin de). 1268
Paris (Saint-Victor de). 1396
Id. (Sainte-Geneviève de). 1224
Pontigny (Notre-Dame et Saint-Edme de), diocèse d'Auxerre. 1378
Pontlevoy (Notre-Dame de), diocèse de Chartres. 1255

Vitrine XXXVII.

Pontoise (Saint-Martin de), diocèse de Rouen. 1236
Pothières (Saint-Pierre de), diocèse de Langres. 1248
Préaux (Saint-Pierre de), diocèse de Lisieux. 1224
* Saint-Amand-en-Pevèle [aujourd'hui Saint-Amand-les-Eaux], diocèse de Tournai. 1269
* Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon, diocèse d'Avignon. 1226
* Saint-Denis, diocèse de Paris. 1217
Saint-Josse-au-Bois, ou Dommartin, diocèse d'Amiens. 1281

Saint-Thibéry, diocèse d'Agde. 1303
Saint-Valery-sur-Somme, diocèse d'Amiens. 1287
Sens (Saint-Remi de). 1229
Soissons (Saint-Crépin-le-Grand de). 1235
Id. (Saint-Léger de). 1303
Thenailles (Notre-Dame de), diocèse de Laon. 1303
Toulouse (Saint-Sernin de). 1385
Tournus (Saint-Philibert de), diocèse de Chalon-sur-Saône. 1285

Abbayes de femmes.

Jarcy (Notre-Dame de), diocèse de Paris. 1357
Montmartre id. 1239
Saint-Antoine-des-Champs id. 1422

Abbés.

Belleperche (Gautier de Clarens, abbé de Notre-Dame de), diocèse de Mautauban. 1317
Bergues (François Oudegheerste, abbé de Saint-Winnoc de), diocèse d'Ypres. 1529
Blois (Jean de la Gerse, abbé de Notre-Dame de Bourg-Moyen de). 1335
Id. (Jacques Mauroy, id.). 1458
Boulogne-sur-Mer (L'abbé de Notre-Dame de), diocèse de Térouanne. 1374
Cîteaux (L'abbé de), diocèse de Chalon-sur-Saône. 1307
Id. (Gérard de Buxières, abbé de). 1379
Clairvaux (L'abbé de), diocèse de Langres. Vers 1144
Cluny (Hugues de Clermont, abbé de), diocèse de Mâcon. 1188
Cour-Dieu (L'abbé de Notre-Dame de la), diocèse d'Orléans. 1283
Cysoing (Barthélemy, abbé de Saint-Calixte de), diocèse de Tournai. 1250

Fécamp (Raoul d'Argences, abbé de la Sainte-Trinité de), diocèse de Rouen. 1211
Fontaine-de-Bèze (Gérard, abbé de Saint-Pierre de la), diocèse de Langres. 1269
Grandmont (Adhémar Crespin, abbé de Notre-Dame de), diocèse de Limoges. 1373
Paris (Herbert, abbé de Sainte-Geneviève de). 1224
Prières (Henri le Barbu, abbé de Notre-Dame de), diocèse de Vannes. 1380
Saint-Maur-des-Fossés (Pierre, abbé de), diocèse de Paris. 1260
Savigny (L'abbé de Notre-Dame de), diocèse d'Avranches. 1331
Val (L'abbé de Notre-Dame du), diocèse de Paris. XII^e s.

Abbesses.

Auxerre (Marguerite, abbesse de Saint-Julien d'). 1241
Clairets (L'abbesse de Notre-Dame des), diocèse de Chartres. 1280
Doullens (Adèle, abbesse de Saint-Michel de), diocèse d'Amiens. 1246
Fontevrault (Eléonore de Bretagne, abbesse de Notre-Dame de), diocèse de Poitiers. 1306
Malenoue (Adeline, abbesse de Notre-Dame de), diocèse de Paris. 1207
Montmartre (Elisabeth, abbesse de), diocèse de Paris. 1182

Offices claustraux d'abbayes.

Saint-Germain-des-Prés (Galeran, chambrier de l'abbaye de), à Paris. 1253
Saint-Victor (Ancel, chambrier de l'abbaye de), à Paris. 1282
Saint-Germain-des-Prés (Pitancerie de l'abbaye de), à Paris. 1396

Prieurs d'abbayes.

Saint-Germain-des-Prés (Eudes, prieur de l'abbaye de), à Paris. 1228
Saint-Victor (Le prieur de l'abbaye de), à Paris. 1383
Sainte Geneviève (Le prieur de l'abbaye de), à Paris. 1220
Saint-Denis (Thomas, sous-prieur de l'abbaye de), diocèse de Paris. 1225

Prieurés.

Laon (Saint-Nicolas de). 1359
Paris (Saint-Eloi de). 1414
Saint-Martin-des-Champs, diocèse de Paris. [1180-1200]
Id. id. 1329
Sainte-Catherine-du-Val-des-Écoliers, diocèse de Paris. 1375
Sézanne (Saint-Julien de), diocèse de Troyes. 1240

Prieurs.

Bredon (Hugues, prieur de), diocèse de Saint-Flour. 1284
Celle-en-Brie (Gautier, prieur de la), diocèse de Meaux. 1260
Chartres (Le prieur de Saint-Martin-en-Val de). 1231
Meulan (Le prieur de Saint-Nicaise de), diocèse de Chartres. 1253
Paris (Gaucher, prieur de Saint-Éloi de). 1228
Id. (Jean, prieur de Saint-Martin-des-Champs près). 1415
Saint-Léger-sur-Bèze (Guillaume de Juzennecourt, prieur de), diocèse de Langres. 1384
Senlis (Le prieur de Saint-Maurice de). 1275

Couvents.

Ermites de Saint-Augustin (Chapitre général de l'ordre des).	1287
Carmes-Billettes.	1475
Célestins de France (Le provincial des).	1394
La Grande Chartreuse.	1367
Dominicaines de Montargis.	1381
Frères Mineurs (Le général des).	1533
Frères Mineurs de l'Artois (Le gardien des).	1266
Mathurins (Frère Nicolas, ministre général de l'Ordre des).	1238
Mathurins de Paris.	1253

Ordres militaires religieux.

Templiers. Sceau de l'Ordre.	XII[e] s.
Id. id. Vers	1202
Id. id.	1255
* Hospitaliers. Sceau de l'Ordre.	1356
Hospitaliers (Foulque de Villaret, grand-maître des).	[1307-1314]
Paris (Commanderie du Temple à).	1290
Ordre du Saint-Esprit. Grand-sceau.	1579

Hôpitaux et Maladreries.

Hôpitaux.

Chartres (L'hôpital de Saint-Julien de).	1352
Lille (L'hôpital Comtesse à)	1451
Paris (L'hôpital des Quinze-Vingts à).	1305
Théomolin-les-Orchies (L'hôpital de).	1501

Maladreries.

Laon (Saint-Lazare de).	1177
Paris (Saint-Lazare de).	1399

SCEAUX ÉTRANGERS

Vitrine A.

Angleterre et Irlande.

Souverains.

Offa, roi des Merciens.	790
Edgar, roi d'Angleterre.	960
*Guillaume le Conquérant.	1069
*Guillaume II, dit le Roux.	[1094-1096]
*Étienne.	1144
Richard Cœur de Lion.	1195
Isabelle d'Angoulême, femme de Jean sans Terre.	1226
Éléonore de Castille, première femme d'Edouard Ier.	1290
*Édouard II.	1307
*Édouard III.	1326
Id.	1331
Id. Contre-sceau.	1352
Id. id.	1360
*Édouard IV.	1477
Élisabeth Woodwille, sa femme.	1466
Catherine Howard, cinquième femme de Henri VIII.	[1540-1542]
*Philippe II et Marie Tudor.	1554
Élisabeth.	1559
*La même.	[1586-1603]

Charles Ier. [1626-1627]
*Henriette-Marie de France, sa femme. [1625-1669]
République d'Angleterre. 1651

Feudataires et seigneurs.

Albemarle (Guillaume des Forts, comte d'). 1258
Chandos (Jean). 1360
*Édouard, fils aîné de Henri III, plus tard Edouard Ier. 1259
*Édouard, fils d'Edouard Ier, plus tard Edouard II. 1299
Galles (Le même, prince de). 1303
*Id. (Edouard, prince de), fils d'Edouard III. 1366
*Id. (Owen, prince de). 1405
Glocester (Amaury, comte de). Vers 1200
Kent (Thomas de Holand, comte de). 1396
Lancastre (Jean, duc de). 1394
Id. (Henri, id.), plus tard Henri IV, roi d'Angleterre. 1398
Leicester (Simon de Montfort, comte de). 1259
Le Scrop (Guillaume), seigneur de Man et des Iles. 1395
Lincoln (Henri de Laci, comte de). 1303
Nottingham (Thomas Mowbray, comte de). 1396
Oxford (Robert de Veer, comte d'). 1296
*Pembroke (Aymar de Valence, comte de) 1308
Rutland (Edouard, comte de), amiral d'Angleterre. 1395
York (Edmond, duc d'). 1396
Yonge (John), vice-chancelier d'Angleterre. 1515

Villes.

Cantorbéry. 1361
Dunwich. XIIIe s.
*Southampton. 1495
Worcester. XIVe s.

Clergé.

* Cantorbéry (Boniface de Savoie, archevêque de).	1259
Dublin (Guillaume Hotham, archevêque de).	1298
York (Thomas Wolsey, archevêque d').	1518
* Durham (Antoine Bek, évêque de).	1298
Winchester (Jean de Pontoise, évêque de).	1304
Cantorbéry (Chapitre de).	1222

ÉCOSSE.

Souverains.

* Robert Bruce.	1326
* Robert II.	1371
Jacques I[er].	1428
Jacques IV.	1512
* Marie Stuart.	1543

Seigneurs.

Douglas (Archibald, comte de).	1423
Moray (Thomas, comte de).	1326
Stuart (Walter), fils aîné du duc d'Albany.	1423

Villes.

Aberdeen.	1557
* Dundee.	1557
Edimbourg.	1557
Linlithgow.	1557
Perth.	1557
* Stirling.	1557

Clergé.

Dunkeld (Mathieu Crambeth, évêque de).	1295
Glasgow (Gautier Wardlaw, évêque de).	1371

Saint-Andrews (Roger de Leicester, évêque élu de). 1195
Id. (William Fraser, évêque de). 1295
Aberdeen (Adam de Tynyngham, doyen d'). 1371
Glasgow (Gautier, doyen de). 1326

Vitrine B.

Belgique.

Ducs et comtes.

Henri le Guerroyeur, duc de Lothier et de Brabant. 1200
Alix de Bourgogne, veuve de Henri III, duc de Lothier et de Brabant. 1260
Jean I, duc de Lothier et de Brabant. 1274
Geoffroy de Brabant, frère du précédent. 1292
Jean II le Pacifique, duc de Lothier et de Brabant. 1305
*Jean III, id. 1341
*Antoine de Bourgogne, id. 1414
Jean de Bourgogne, comte de Nevers et de Rethel, duc de Brabant. 1486
Louis, comte de Chiny. 1294
Marguerite de Bar, femme de Henri III, comte de Luxembourg. 1267
Henri V, comte de Luxembourg. 1294
*Jean, comte de Namur. 1307
Guillaume le Riche, id. 1372

Dignitaires.

Francon de Maldeghem, chancelier de Flandre. 1234
*Jean de Flandre, chancelier de Flandre. 1275

Seigneurs.

* Antoing (Gossel d').	Sous Philippe-Auguste
Audenarde (Jean d').	1245
Id. (Jean d').	1283
* Axel (Jean d').	1226
Berghe (Antoine de).	1529
Berthout (Gautier).	1280
Id. (Gilles).	1308
Borssele (Wulfard de).	1290
Bruges (Gueldolf de), chevalier.	1275
Diest (Alix de), veuve de Hellouin de Cysoing.	1287
Enghien (Engilbert d').	1427
Gaesbeck (Jacques, seigneur de).	1412
Gand (Sohier de).	1237
Id. (Hugues, châtelain de).	1275
Gavre (Rasse de), chevalier.	1237
Id. (Jean de).	1305
Ghistelles (Jean de), chevalier.	1275
Hainaut (Jean de).	1340
Luxembourg (Jacques de), seigneur de Fiennes.	1499
Malines (Jean de).	1226
Tournai (Jean de Mortagne, châtelain de).	1273
Id. (Marie, dame de Mortagne, châtelaine de).	1291
Id. (La même, id.).	1311
Zomergem (Gautier de).	1226

Villes.

Alost.	1293
Anvers.	1468
Audenarde.	1309
Id.	1339
Axel.	1244
Beaumont-en-Hainaut.	1245

Binche.	1529
Bois-le-Duc.	1339
Bouvignes.	1530
Bruges.	1275
Id.	1309
Id.	1442
Bruges (Le Franc de).	1499
Cassel.	1378
Courtrai.	1286
Dinant.	1299
Dixmude.	1309
Furnes.	1309
Gand.	1199
Id.	1275
Id.	1276
Id.	1300
Id.	1303
Grammont.	1275
Huy.	1399
Luxembourg.	1529
Monikereede.	1276
Id.	1309
Mons.	1460
Namur.	1264
Nieuport.	1237
Id.	1307
Ostende.	1309
Oudenbourg.	1226
Id.	1328
Roulers.	1309
Rupelmonde.	1275
Tournai.	1288
Id.	1428
Thourout.	1308
Ypres.	1372
Id.	1409

Corporations.

Bruges	(Les afforeurs de vin de).	1407
Id.	(Les bouchers de).	1407
Id.	(Les cordiers de).	1407
Id.	(Les cordonniers de).	1407
Id.	(Les corroyeurs de cuir noir de).	1407
Id.	(Les foulons de).	1407
Id.	(Les gainiers et tabletiers de).	1407
Id.	(Les gantiers de).	1407
Id.	(Les meuniers de).	1407
Id.	(Les orfèvres de).	1407
Id.	(Les patenôtriers de).	1407
Id.	(Les plombiers de).	1407
Id.	(Les poissonniers de).	1407
Id.	(Les potiers d'étain de).	1407
Id.	(Les tailleurs de).	1407
Id.	(Les teinturiers de).	1407
Id.	(Les tisserands de).	1407
Id.	(Les tondeurs de).	1407
Id.	(Les tonneliers ou cuveliers de).	1407

Clergé.

Liège	(Thibaut de Bar, évêque de).	1304
Id.	(Adolphe de la Marck, id.).	1320
Id.	(Enghelbert de la Marck, id.).	1354
Id.	(Chapitre de Saint-Lambert de).	1333
Gand	(Jean, abbé de Saint-Pierre de).	1296

Pays-Bas.

États généraux des Pays-Bas.	1634

Ducs et comtes.

Egmont (Jean III, comte d').	1497
Gueldre (Renaud I, comte de).	1281
Id. (Marguerite de Flandre, deuxième femme de Renaud I, comte de).	1290
Gueldre (Henri de), père de Renaud I.	1286
Id. (Renaud II, comte de).	1333
Id. (Guillaume de Juliers, duc de).	1379
Hollande (Florent, comte de).	1290

Seigneurs.

Arkel (Otton, seigneur d').	1374
Brederode (Renaud de).	1374
Egmont (Guillaume d'), chevalier.	1295

Villes.

Amsterdam.	1374
Id.	1529
*Delft.	1529
Dordrecht.	1322
Ecluse (L').	1319
Frise (Communes de).	1338
Haarlem.	1322
*Id.	1374
Id.	1418
Id.	1529
Leyde.	1322
Id.	1412
Middelbourg.	1290
*Id.	1322
Id.	1374
Muiden.	1309

Oostbourg. 1276
Stavoren. 1517
Ysendike. 1328
Zieriekzee. 1374

Vitrine C.

ALLEMAGNE.

Empereurs du Saint-Empire romain germanique et rois de Germanie.

Charles le Gros, empereur. 887
Arnoul, roi. 888
Otton Ier, roi. 940
Id., empereur. 965
Otton II, roi. 963
Id., empereur. 974
Otton III, roi. 995
Henri II. 1003
Conrad II. 1026
Henri IV. 1107
Id. 1116
Frédéric Ier Barberousse. Vers 1182
* Frédéric II. 1215
* Id. 1219
* Id. 1235
Id. Autre contre-sceau. 1246
Id. 1235
Henri VII. 1228
Guillaume de Hollande. 1254
Richard d'Angleterre. 1262
Alfonse, roi de Castille, élu roi des Romains. 1266
Rodolphe de Habsbourg. 1289
Albert Ier d'Autriche. 1299
Henri VII de Luxembourg. 1309

Louis IV de Bavière.	1337
Charles IV de Bohême.	1347
* Id.	1357
* Id.	1377
Sigismond.	1413
* Id.	1417
Id.	1434
Maximilien.	1501
Maximilien et son petit-fils Charles.	1508
Id.	1513
Charles-Quint.	1536
Id.	1553
Mathias.	1613
Ferdinand III.	1645
Léopold II.	1666
Id.	1701
Joseph Ier.	1712
Charles VI.	1712
François Ier.	1762
Joseph II.	[1765-1790]
Id.	1786
Marie-Thérèse.	1779

Bade.

Bernard, margrave de Bade.	1402
Philippe, id.	1517
Frédéric, margrave de Bade-Durlach.	1648

Bavière et Palatinat.

Henri, duc de Basse-Bavière.	1337
Robert le Jeune, comte palatin du Rhin.	1383
Elisabeth de Clèves, comtesse palatine.	Après 1401
Louis III, comte palatin du Rhin.	[1410-1436]
Louis le Riche, id.	[1450-1479]
Id. id.	[1450-1479]

Maximilien, duc de Bavière. 1648
Geoffroy, comte de Linange. 1337

Hesse.

Georges II, landgrave de Hesse-Darmstadt. 1648
Frédéric-Casimir, comte de Hanau. 1648

Mayence.

Henri de Virneburg, archevêque de Mayence. 1341

Prusse.

Joachim, margrave de Brandebourg. 1519
Guillaume de Juliers. 1303
Renaud, duc de Juliers. 1405
Jean, comte de Saarbruck. 1318

Clergé.

Frédéric, archevêque de Cologne. 1117
Philippe, id. 1174
Engelbert, id. 1216
Henri de Virneburg, archevêque de Cologne. 1320
Baudoin de Luxembourg, archevêque de Trêves. 1324

Vitrine D.

Saxe.

Jean le Vieux, duc de Saxe. 1314
Guillaume, id. 1462

Anne, sa femme, fille d'Albert, roi des Romains. 1462
Jean, duc de Saxe. 1532

Wurtemberg.

Eberhard III, comte de Wurtemberg. 1355
Ulric Ier, duc de Wurtemberg. 1534
Eberhard III, id. 1648

Bohême.

Jean de Luxembourg, roi de Bohême. 1337
Béatrix de Bourbon, reine de Bohême. 1363
Georges Podiebrad, roi de Bohême. 1464

Autriche.

Albert Ier, duc d'Autriche. 1296
Léopold Ier, id. 1324
Albert II, id. 1338
Otton, id. 1338
Maximilien et Marie de Bourgogne, archiducs d'Autriche. 1478
Id. id. id. 1481
Maximilien et son fils Philippe le Beau, archiducs d'Autriche. 1486
Philippe le Beau, archiduc d'Autriche. 1483
Id. id. 1498
Jeanne la Folle, archiduchesse d'Autriche. 1501
Ferdinand-Charles, archiduc d'Autriche. 1648

Hongrie.

Louis-le-Grand, roi de Hongrie. 1374
Wladislas VI, id. 1490

Zapolski (Jean), roi de Hongrie. 1529
Ferdinand III, roi de Hongrie et de Bohême. 1625

Espagne.

Souverains.

Jacques Ier, roi d'Aragon. 1226
* Id. id. 1258
Id. id. 1262
Charles de Valois, roi d'Aragon. 1288
Jacques II, id. 1298
Id. id. 1299
Jean Ier, id. 1387
* Jacques II, roi de Majorque. 1337
Id. id. 1349
* Ferdinand III, roi de Castille. 1237
* Alfonse X, id. 1255
* Ferdinand, infant de Castille. 1274
Le même, roi de Castille (Ferdinand IV). 1306
* Alfonse XI, id. 1345
* Henri III, id. 1398

Villes.

* Burgos. 1493
Cordoue. 1493
* Fontarabie. 1335
Laredo en Biscaye. 1335
* Murcie. 1493
* Saint-Sébastien. 1335
* Santander. 1335
* Séville. 1493

Navarre.

Souverains.

* Philippe, comte d'Évreux, roi de Navarre. 1340
Jeanne de France, sa femme. 1336

Charles II le Mauvais, roi de Navarre.	1365
Charles III, id.	1393

Seigneurs.

Almoravid (Garcia).	1275
Falces (Gil Xemenez de).	1275
Falces (Martin Xemenez de).	1275

Villes.

Olite.	1304
Roncevaux.	1303

PORTUGAL.

*Denis, roi de Portugal.	1318
Alfonse IV, id.	1325

SUISSE.

Amédée VII, comte de Genève.	1346
Louis de Savoie, seigneur de Vaud.	1346

Cantons et villes.

Appenzell.	1516
Bâle.	XV^e s.
*Id.	1549
Berne.	1602
Bienne.	1564
Juridictions (La ligue des dix).	1523
Delémont.	XIV^e s.
Fribourg.	1549
Glaris.	1602
Lucerne.	1584
Maison-Dieu (Ligue de la).	1549

Porrentruy.	XIV^e s.
Saint-Gall.	1549
Id.	1602
Schaffhouse.	1549
Schwitz.	1564
Soleure.	1602
Underwald (Haut).	1564
Zurich.	1516

Abbayes.

Saint-Gall (Abbaye de).	1610
Saint-Maurice d'Agaune (Abbaye de).	1262

SARDAIGNE, PIÉMONT, SAVOIE.

Amédée V, comte de Savoie.	1297
Id. id.	1303
Amédée VI, id.	1376
Amédée VIII, id.	1404
Id. id.	1410
Théodore, marquis de Montferrat.	1335

Villes.

Asti.	1230
Gênes.	1277

LOMBARDIE-VÉNÉTIE.

Sforza (François), duc de Milan.	1465
*Gradenigo (Pierre), doge de Venise.	1306
Gritti (André), id.	1538

DEUX-SICILES.

Jeanne d'Angleterre, reine de Sicile et comtesse de Toulouse.	Avant 1199

Marguerite de Bourgogne, reine de Jérusalem et de Sicile. 1292
Charles II, roi de Jérusalem et de Sicile. 1289
Id. id. 1301
Robert de Naples, roi de Sicile. 1339
Jeanne de Naples, reine de Jérusalem et de Sicile. 1380
Marie de Blois, reine de Sicile. 1385
La même, id. 1396
Louis II d'Anjou, roi de Jérusalem et de Sicile, son fils. 1412
René, roi de Jérusalem et de Sicile, duc d'Anjou. Contre-sceau. 1436

Vitrine E.

Pologne.

Boleslas, duc de Silésie. 1178
Henri II, id. 1231
Henri III, id. 1253
Henri IV, id. 1288
Conrad II, id. 1291
Boleslas III, id. 1337
Boleslas, duc de Cracovie. 1275
Wladislas, duc d'Opole. 1260
Conrad Ier, duc de Mazovie et de Cujavie. 1228
Casimir, duc de Cujavie. 1233
Id. id. 1238
Wladislas, id. 1295
Premislas, id. 1307
Wladislas VI, roi de Pologne. [1433-1444]
Sigismond Auguste, id. 1548-1572]
Jean Casimir. 1663

Chypre et Jérusalem.

*Alix de Champagne, reine de Chypre.	1234
La même.	1234
*Henri de Lusignan, roi de Chypre.	1247
Sergines (Geoffroy de), sénéchal du royaume de Jérusalem.	1267

Clergé.

Mathieu, évêque de Famagouste.	1286
Geoffroy, évêque d'Hébron.	1286
Geoffroy, évêque de Lydda.	1286
*Mont-Sion (Abbaye de Notre-Dame de) à Jérusalem.	1289

Orient.

*Baudoin de Courtenay, empereur de Constantinople.	1247
*Id. id.	1268
Marie de Brienne, sa femme.	1272
Philippe de Courtenay, son fils.	1263
*Le même, empereur de Constantinople.	1280
Catherine de Courtenay, sa fille, impératrice de Constantinople.	1302
*Toucy (Philippe de), bayle de l'empire de Constantinople.	1251

SÉRIE MÉTHODIQUE

Vitrine M I.

TYPE DE MAJESTÉ

Henri III, roi d'Angleterre.	1219
Charles Ier d'Anjou, roi de Jérusalem et de Sicile.	1282
Isabelle, jadis reine des Romains, veuve de l'empereur Rodolphe Ier.	1303
Édouard III, roi d'Angleterre.	1352

TYPE ÉQUESTRE

Type équestre militaire.

Guy, seigneur de Laval.	1095
Thierry d'Alsace, comte de Flandre.	1128
Guillaume II, comte de Nevers.	1140
Guillaume III, id.	1157
Thibaud de Crépy.	1167
Philippe d'Alsace, comte de Flandre.	1170
Baudouin V, comte de Hainaut.	1176
Geoffroy, fils de Henri II d'Angleterre, duc de Bretagne et comte de Richemond.	1185
Eudes, fils du duc de Bourgogne Hugues III.	1187
Le même, duc de Bourgogne (Eudes III).	1193
Hugues d'Auchy, chevalier.	1197
Louis, comte de Blois et de Clermont.	1202

Hugues Quieret, seigneur de Douriez. 1209
Philippe, marquis de Namur. 1210
Jean de Mouy, chevalier. 1219
Baudouin III, comte de Guines. 1235
Arnoul III, id. 1248
Garnier, seigneur de Marigny. Vers 1250
Ferry III, duc de Lorraine. 1273
Jean d'Audenarde, seigneur de Rozoy. 1283
Robert de Beaumetz, châtelain de Bapaume. 1285
Évrard de Beveren, châtelain de Dixmude. 1293
Jean de Picquigny, vidame d'Amiens. 1300
Renaud de Picquigny, id. 1313
Hugues de Vienne, seigneur de Montmorot, chevalier. 1316
Charles, comte de la Marche, plus tard Charles IV le Bel. 1317
Guillaume II, comte de Hainaut. 1341
Jean de Luxembourg, seigneur de Roucy, chevalier. 1351
Louis, duc d'Orléans, frère de Charles VI. 1401
Philippe le Bon, duc de Bourgogne. 1435
Id. , id. 1448
Antoine le Bon, duc de Lorraine et de Bar. 1519

Type équestre de chasse.

Renaud, seigneur de Graçay. 1159
Guillaume de Lignières. 1230
Raoul d'Issoudun, fils du comte d'Eu. 1230
Hugues, seigneur de Houdain. 1269
Jean II, duc de Lothier, de Brabant et de Limbourg. 1296
Marie, femme de Hugues de Houdain, châtelaine de Gand. 1243
Marie, dame de la Fère, veuve d'Enguerran de Coucy. 1248

Type équestre municipal.

Simon Faverel, maire d'Arras. 1296
Le maire d'Avesnes. 1427

TYPE PÉDESTRE

Type pédestre militaire.

Gérard de Saint-Aubert. Contre-sceau. 1199
Florent de Hainaut. 1283
Nicolas, seigneur d'Ecaussinnes, chevalier. 1296
Guillaume de Choiseul. 1367
Itier de Pérusse, commandeur de Belle-Chassagne en Guyenne. Ordre de l'Hôpital. 1369
Gaucher de Châtillon, seigneur de Fère-[en-Tardenois]. 1379
Enguerran VII, seigneur de Coucy. 1381
Henri de Beveren, seigneur de Dixmude. 1384
Pierre II, comte d'Alençon. 1398
Alost. 1407
Pierre le Baudoin de Poix, seigneur de Bomy. 1407

Type pédestre féminin.

Éléonore de Vermandois, femme de Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise. 1177
Mathilde de Houdain, châtelaine de Bourbourg. 1217
Agnès, châtelaine de Douai. 1225
Alix, comtesse de Vienne et de Mâcon. 1233
Adèle, femme de Gaçon de Poissy. 1235
Gertrude d'Ailly, veuve de Raoul de Clermont. 1237
Jeanne de Ponthieu, reine de Castille. 1243
Blanche de Castille. Vers 1248
Mahaut de Béthune, première femme de Guy de Dampierre. 1254
Laure, fille de Mathieu II, duc de Lorraine, dame de Dampierre. 1256
Mahaut de Mortagne, châtelaine de Lille. 1268
Usile, dame de Fontaines-les-Croisilles. 1268
Aude d'Auffay, dame de Tancarville. 1273
Catherine de Carency, dame de Morialmé. 1282
Isabelle de Thil-Châtel, femme de Guillaume, seigneur de Grancey. 1282

Marie, comtesse de Vianden. 1283
La même. 1287
Mahaut, femme de Gérard de Luxembourg, dame de Durbuy. 1289
Marguerite de Flandre, femme de Renaud I, comte de Gueldre. 1290
Mahaut, châtelaine de Bruxelles, femme de Henri, seigneur de Marbaix. 1291
Jeanne, femme de Baudouin d'Auberchicourt. 1298-1299
Nicole, femme de Jean de Nouvion. 1300
Marie, dame de Mortagne, châtelaine de Tournai. 1311
Jeanne d'Eu, femme de Renaud de Piquigny. 1313
Alix de Nesle, femme de Jean de Chalon. 1314
Jeanne, comtesse d'Eu et de Guines. 1319
Guiotte, femme de Waleran de Luxembourg, châtelaine de Lille. 1320
Isabelle, femme du seigneur de Ghistelles. 1330
Marguerite, fille de Renaud II, comte de Gueldre. 1333
Wenceslas de Bohême et Jeanne de Brabant, sa femme. Contre-sceau. 1357
Marguerite de France, veuve de Louis de Nevers, comtesse de Flandre, d'Artois et de Bourgogne. 1366
Yolande de Flandre, comtesse de Bar. 1373

Type pédestre ecclesiastique.

Clergé séculier.

Thierry, évêque d'Amiens. [1144-1164]
Henri, évêque de Bayeux. [1164-1205]
Guillaume II de Joinville, archevêque de Reims. 1224
Guy I de Laon, évêque de Cambrai. 1242
Geoffroy de Grandpré, évêque de Châlons-sur-Marne. 1246
Armand de Polignac, évêque élu du Puy. 1256
Philippe Mouskes, évêque de Tournai. 1272-1273
Gazon Ier de Champagne, évêque de Laon. 1298
Guillaume de Mâcon, évêque d'Amiens. 1301
Bertrand de Got, évêque de Langres. 1305
Jean de Prés, évêque de Tournai. 1348
Philippe d'Arbois, évêque de Tournai. 1360

Ulbaud de Sars, archidiacre de Bruxelles. 1277
Barthélemy, doyen du chapitre d'Arras. 1215
Geoffroy, doyen du chapitre de Beauvais. 1224
Le chancelier de l'église de Metz. 1291
Bernard, sous-chantre du chapitre de Beauvais. 1221
Hugues de Sainghin, chantre du chapitre de Lille. 1283
Adam, trésorier de l'église de Nevers. 1269
Lanvin Pilate, trésorier du chapitre de Saint-Amé de Douai. 1283
Guillaume, trésorier du chapitre de Dol. 1292
Ives de la Motte, chanoine de Paris. 1293
Robert, doyen de Saint-Quentin (Aisne). 1231

Vitrine M II.

Clergé régulier.

Foulques, abbé de Corbie, diocèse d'Amiens. 1198
Geoffroy de Conan, abbé de Marmoutiers, diocèse de Tours. 1246
Guillaume Brunel, abbé d'Anchin, diocèse d'Arras. 1255
Jean, abbé de Saint-Bavon de Gand. 1275
Guillaume, abbé de Saint-Amand-en-Pevèle [aujourd'hui Saint-Amand-les-Eaux], diocèse de Tournai. 1290
Gilles d'Ognes, abbé de Saint-Bertin à Saint-Omer. 1300
Thibaut de Chalon, abbé de Cormery, diocèse de Tours. 1303
Hélie Geoffroy de Chabrignac, abbé de Saint-Martial de Limoges. 1317
Roger de Valenciennes, abbé du Saint-Sépulcre de Cambrai. 1320
Jean, abbé d'Anchin, diocèse d'Arras. 1323
Nicolas de Duysants, abbé du Mont-Saint-Eloi, diocèse d'Arras. 1326
Gilles d'Anneux, abbé du Saint-Sépulcre de Cambrai. 1334

Bernard, abbé de Clairvaux, diocèse de Langres. 1355-1356
Jean Bellet, abbé de Sainte-Catherine-du-Mont près Rouen. 1367
Jacques, abbé de Saint-Winnoc de Bergues, diocèse d'Ypres. 1384
Étienne de Foissy, abbé de Clairvaux, diocèse de Langres. 1395
Baudouin Constant, abbé du Saint-Sépulcre de Cambrai. 1477
Guillaume de Bracque, abbé de Saint-Jean-Baptiste de Valenciennes, diocèse de Cambrai. 1518
Eve, abbesse de Bertaucourt, diocèse d'Amiens. 1225
Agnès de Saint-Omer, abbesse de Messinnes, diocèse d'Ypres. 1244
L'abbesse de Flines, diocèse d'Arras. 1264
Jacque de Mont-Saint-Eloi, abbesse d'Etrun, diocèse d'Arras. 1397
Catherine d'Aigremont, abbesse de Préz-les-Douai, diocèse d'Arras. 1428
Isabelle de Dimont, abbesse du Quesnoy, diocèse de Cambrai. 1456

Jean, doyen de l'abbaye de Watten, diocèse de Saint-Ouen. 1236
Le prieur de l'abbaye de Saint-Evroul, diocèse de Lisieux. 1303
Guy, cellerier de l'abbaye de Pontigny, diocèse d'Auxerre. 1250
Le gardien des frères Mineurs de Valenciennes. 1392

Type armorial

Robert de Chartres. 1193
Henri de Ferrières. 1205
Hugues de Bastons, bailli du roi. 1207
Garin, seigneur de Belloy. 1212
Guillaume de Mello. 1222
Sohier d'Enghien. 1224
Baudouin III, comte de Guines. Contre-sceau. 1235
Ansel d'Aigremont 1242

Guy de la Rosière. 1245
Gérard, seigneur d'Aigremont. 1246
Gilles de Pas, chevalier. 1257
Élisabeth de Saint-Verain. 1262
Éléonore de Provence, femme de Henri III, roi d'Angleterre. Avant 1264
Robert d'Hébuterne. 1267
Maurice, seigneur de Craon. 1271
Aleaume de Soues, chevalier. 1273
Nuno Gonçalez. 1275
Gossuin, seigneur d'Erpe. 1287
Rasse, fils aîné du seigneur de Liedekerke. 1288
Thierry, seigneur de Kapelle. 1291
Bailliage de Vermandois. 1294
Edmond, comte de Cornouailles. Contre-sceau. 1297
Jean I, comte de Hollande. Contre-sceau. 1299
Nicolas de Cats, chevalier. 1299
Robert, seigneur de Fagnolles. 1305
Jean Bisel de Saulty. 1306
Eustache de Bailleulval, chevalier. 1307
Aubert de Longueval, chevalier. 1310
Jeanne, comtesse d'Eu et de Guines. 1319
Édouard, fils aîné du roi d'Angleterre, plus tard Édouard III. 1326
Jean Sausset, seigneur de Boussois, chevalier. 1327
Gilles de Neuville, chevalier. 1329
Florent de Brulant, bailli du chapitre de Lille. 1330
Charles de la Rivière, chevalier. 1339
Daniel de Bouchout, chevalier. 1339
Jean de Ligny, chevalier, châtelain de Lille. 1341
Foulques de Chanac, évêque de Paris. 1345
Philippe de Polanen, chevalier. 1357
André Piquette, bourgeois de Douai. 1361
Nicolas d'Arcy, avocat au Parlement. 1361
Jean Pilate, bourgeois de Douai. 1363
Jean le Royer, évêque de Meaux. 1364
Gilles Mulaert, échevin d'Axel. 1368
Pierre Straels, id. 1368
Roland de Hestrus. 1373
Pierre II, comte d'Alençon. 1374

Catherine de Bourbon, femme de Jean VI, comte d'Harcourt. 1376
Isaac Millot. 1381
Jean du Chastelier. 1381
Arnould de Gavre, seigneur de Lens et de Liedekerke. 1385
Othon, seigneur d'Arkel. 1385
Id. id. 1388
Henri de la Vacquerie, échevin de la prévôté d'Esquermes. 1391
Pierre II, comte d'Alençon. 1392
L'Écluse (Zélande). Scel aux contrats. 1400
Quentin Clarensone, échevin d'Anvers. 1400
Évrard T'Serclaes, chevalier, échevin de Bruxelles. 1404
Lotard le Cambier. 1409
Guillaume de Bavière, comte de Hainaut. 1411
Nicaise Money, receveur général en Flandre du duc de Bar. 1412
Philippe, seigneur de Wassenaar. 1412
Thomas, duc de Clarence. 1412
Gilles de Oegerlande. 1415
Hubert le Batteur, lieutenant du bailli de l'abbaye de Loos, diocèse de Tournai. 1415
Ansel, seigneur de Trazegnies. 1417
Bertrand Colle. 1421
Henri de Bolland, seigneur de Roly, chevalier. 1421
Jean de Ferrières, chantre du chapitre de Lille. 1421
Pierre de la Fosse. 1426
Jean d'Antoing, seigneur de Briffeuil. 1427
Jean de Haucourt, chevalier. 1428
Jean de Vendégies. 1428
Guy Bourdon, avocat à la cour de Mons. 1430
Jean de Heinsberg, évêque de Liège. 1431
Jean le Leu, écuyer, bailli de l'abbaye de Hasnon à Montigny, diocèse d'Arras. 1432
Jacque de Bavière, comtesse de Hainaut. 1433
Jacques de Thouart, échevin de la prévôté d'Esquermes. 1434
Jacques, seigneur de la Hamaïde. 1435
Louis de Forest, écuyer. 1437
Jean de Forceville. 1438
Arnoul van de Walle. 1445

La Chambre du conseil de Flandre à Gand. 1445
Mathieu de Tesselt. 1446
Bailliage d'Amiens. Contre-sceau. 1449
Guillaume de Molenaere, échevin d'Anvers. 1449
Jacques van Misaen, échevin de l'Écluse. 1449
Pierre, seigneur de la Viéville. 1449
Guillaume du Joncquoit. 1452
Hugues Houchart. 1452
Henri le Fèvre. 1454
Jacques Grebert, bourgeois de Valenciennes. 1452
Jean Charlet, avocat et conseiller au bailliage d'Amiens. 1452
Jean de Froidmont, clerc de la cour de Mons. 1456
Charles de Bourgogne, comte de Charolais, plus tard Charles le Téméraire. 1460
Nicolas, abbé d'Eeckhoutte, à Bruges. 1462
Thierry Mahieu, bourgeois de Cambrai. 1462
Pierre Bonami. 1466
Servais Wandart. 1466
Simon Paille. 1467
Jean Druelin. 1479
Adam le Blond. 1481
Philippe de Wavrin, chevalier. 1481
Jean Colard. 1483
Jean van Est, conseiller de Bruxelles. 1489
Eustache Bruneau. 1502
Guillaume de Croy. 1507
Nicolas Œdon, receveur de Mons. 1509
Ansel de Franqueville. 1513
Balthazard Sallé. 1515
Laurent Bultet. 1516
Anne de Lalaing, veuve de Nicolas de Lannoy, chevalier. 1553
Léon Cauwet, drapier de Mons. 1572
Simon Bourgeois. 1584
Jean d'Anneux, châtelain de Cambrai. 1619

Animaux héraldiques.

Aigle. — Robert de Wavrin, sénéchal de Flandre. 1269-1270

Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard. 1284
Neufbrisach (1530). Type du XIII^e s.
Dauphin. — Guigues V, comte de Forez. Contre-sceau. 1238
Lion. — Léon, châtelain de Bruxelles. 1219
Leeuw-Saint-Pierre (1406). Type du XIII^e s.

Fleur de lis.

Amiens. Scel aux causes. 1586

TYPE HAGIOGRAPHIQUE

Les personnes divines.

La Trinité.

La Chartreuse de Champmol-les-Dijon. 1400
Antoine de Crevant, abbé de la Trinité de Vendôme, diocèse de Blois. 1523

Jésus-Christ.

Le baptême. — Abbaye de Saint-Jean de Chocques, diocèse de Saint-Ouen. 1283-1284
Ecce homo. — Le vicaire général des frères Mineurs de la province de France. 1484
La Crucifixion. — Le prieur des Célestins de Sainte-Croix d'Offémont. 1403
La descente aux enfers. — Le prieur provincial de l'Ordre de la Pénitence de Jésus-Christ en France (Tiers-ordre de Saint-François). 1258
La Résurrection. — Guillaume, patriarche de Jérusalem. Contre-sceau. 1137
Le couvent des frères Mineurs de Châlons-sur-Marne. 1254
Le Christ triomphant. — Le couvent de la Thieuloye près Arras. 1425

Symboles du Christ.

L'Agneau. — L'abbaye de Ham en Artois, diocèse de Saint-Omer. 1325
La Croix. — Pierre de Cossigny, chanoine d'Aire. 1285
Le Pélican. — Gautier d'Armentières, doyen de la Bassée (Nord). Fin du XIIe s.
Le gardien des frères Mineurs de Salins (Jura). 1308

La Vierge.

La Vierge seule, assise.

Abbaye de Vicoigne, diocèse d'Arras. 1149
Chapitre de Notre-Dame de Coutances. Fin du XIIe s.
Le prieur de la Charité-sur-Loire, diocèse d'Auxerre (1203) Type du XIIe s.
Abbaye de Bourg-Moyen à Blois. 1235
Chapitre de Notre-Dame de Melun. 1308
Abbaye de Vicoigne, diocèse d'Arras. 1316
Abbaye de Fontenelles, diocèse de Cambrai. 1362
Abbaye de Royaumont, diocèse de Beauvais. 1374
Abbaye du Val-Notre-Dame, diocèse de Paris. 1376
Chapitre de Notre-Dame de Cambrai. 1413
Abbaye de Fontenelles, diocèse de Cambrai (1571). Type du XVe s.
Guillaume de Hohenstein, évêque de Strasbourg. 1528
Abbaye de Loos, diocèse de Tournai. 1567

Vitrine M III.

La Vierge seule, debout.

Abbaye de la Sye-en-Brignon, diocèse de Poitiers. 1303
Chapitre de Notre-Dame de Valenciennes, diocèse de Cambrai. 1348

Bernard Foucau, auditeur du Sacré-Palais. 1363
Les peintres et selliers de Bruges. 1407
Jean Juvénal des Ursins, archevêque de Reims. 1452

Scènes de la vie de la Vierge.

L'Annonciation. — Thibaut d'Amiens, archevêque de Rouen. Contre-sceau. 1225
Abbaye de Belval, diocèse de Reims. 1262
Gilles Aycelin, archevêque de Rouen. Contre-sceau. 1317
Jean de Cerdagne, archidiacre de Cernès en l'église de Bordeaux. 1474
Jean de Vendeville, évêque de Tournai. 1589
La Pentecôte. — Jérôme, général des frères Mineurs. 1277
Le Couronnement. — Prieuré de La Tour-du-Lay, diocèse de Beauvais. 1342
Chartreuse de Notre-Dame de Fontenay, à Beaune. 1407

La Vierge accompagnée.

Le provincial de l'Ordre de la Pénitence de Jésus-Christ en Italie (Tiers-ordre de Saint-François). 1258
Eudes Rigaud, archevêque de Rouen. 1266
Pierre, prieur de l'abbaye de Saint-Aubin de Cambrai. 1266
Jean d'Antoing, archidiacre d'Anvers. 1275
Abbaye de Moutiers-Saint-Jean, diocèse de Langres. 1292
Les Carmes de Dijon. 1401

Adam et Ève.

Adam de Vimy, seigneur de Baudimont (Pas-de-Calais), clerc. 1257

L'Église.

Chapitre de Sainte-Croix de Liège. XII^e s.

Les Saints.

Sainte Aldegonde. — Abbaye de Sainte-Aldegonde de Maubeuge, diocèse de Cambrai. XIII^e^ s.

Saint Amand. — Abbaye de Saint-Amand-en-Pevèle [aujourd'hui Saint-Amand-les-Eaux], diocèse de Tournai. 1166

Pierre Honoré, abbé de Saint-Amand-en-Pevèle. 1682

Saint Amé et Saint Maurant. — Scel aux causes de Merville (Nord). 1511

Saint Andoche. — Renaud de Volnay, archiprêtre d'Arnay. 1268

Saint Aubert. — Philippe Blocquel, abbé de Saint-Aubert de Cambrai. 1485

Sainte Claire. — Les Clarisses de Saint-Omer. 1322

Saint Cyr. — Chapitre de Saint-Cyr de Nevers. 1317

Saint Denis. — Eudes, doyen de la chrétienté de Saint-Denis. 1233

Les Frères Mineurs de Saint-Denis. 1233

Saint Dominique. — Le prieur des Frères Prêcheurs de Douai. 1273

Le prieur des Frères Prêcheurs de Morlaix. 1303

Les Frères Prêcheurs de Saint-Omer. 1453

Sainte Elisabeth. — Béguinage de Sainte-Élisabeth de Lille. 1429

Saint Etienne. — Gilles Cornu, archevêque de Sens. Contre-sceau. 1252

Guillaume III de Brosse, archevêque de Sens. Contre-sceau. 1262

Chapitre de Saint-Étienne de Châlons-sur-Marne (1317). Type du XIII^e^ s.

Saint Évrard. — Jean des Rumaux, abbé de Cysoing, diocèse de Tournai. 1618

Saint François d'Assise. — Le ministre des Frères Mineurs d'Aquitaine. 1274

Les Frères Mineurs de Saint-Omer (1337). Type du XIII^e^ s.

Le gardien des Frères Mineurs de Troyes. 1303

Saint Ghislain. — Jean, abbé de Saint-Ghislain, diocèse de Cambrai. 1477

Saint Gorgon. — Abbaye de Gorze, diocèse de Metz. 1321

Saint Jacques. — Abbaye de Saint-Jacques de Provins, diocèse de Sens. 1231-1232

Saint Jean-Baptiste. — Prieuré de Saint-Jean-de-Jérusalem en Angleterre. 1221

Abbaye de Saint-Jean-Baptiste de Valenciennes, diocèse de Cambrai. 1328

Jean Farinart, abbé de Cambron, diocèse de Cambrai. 1618

Saint Jean l'Evangéliste. — Hôpital de Saint-Jean en l'Estrée, à Arras. 1314

Chapitre de Saint-Jean de Liège. XIV^e s.

Saint Landelin. — Nicolas du Parc, abbé de Saint-Landelin de Crespin, diocèse de Cambrai. 1428

Saint Laurent. — Hugues de Corabœuf, doyen de Chalon-sur-Saône. 1322

Hippolyte de Médicis, cardinal-diacre de Saint-Laurent *in Damaso.* [1532-1535]

Saint Lazare. — L'hôpital Saint-Lazare de Paris. 1264

L'hôpital Saint-Lazare de Beauvais. 1478

Sainte Madeleine. — Abbaye de Sainte-Madeleine de Vézelay. 1205

Hôtel-Dieu de Rouen (1402). Type du XIII^e s.

*Abbaye de Sainte-Madeleine de Vézelay. 1315

Saint Maixent. — Abbaye de Saint-Maixent, diocèse de Poitiers. 1275

Saint Martin. — Prieuré de Saint-Martin-des-Champs à Paris. [1180-1200]

La Chambrerie de Saint-Martin-des-Champs. 1387

Saint Maurice. — Guillaume de Nointel, chanoine de Tours. 1293

Saint Michel. — Chapitre de Saint-Michel de Beauvais. 1223

Baronnie du Mont-Saint-Michel à Saint-Pair-sur-Mer (Manche). 1339

Bruxelles. 1339

Saint Nicolas. — *Prieuré de Saint-Nicolas de Laon. 1307

Sainte Opportune. — Chapitre de Sainte-Opportune de Paris. 1268

Saint Paul. — Chapitre de Saint-Paul, à Saint-Denis. 1200
Chapitre de Saint-Paul de Liège. XII^e s.
Saint Pierre. — Abbaye de Saint-Pierre de Bucilly, diocèse de Laon. 1303
Prieuré de Lihons-en-Santerre, diocèse d'Amiens. 1303
Guillaume Quatrain, abbé de Saint-Pierre-le-Vif de Sens. 1448
Saint Pierre et Saint Paul. — Chapitre de Nantes. 1289
Sainte Rainfroie. Abbaye de Sainte-Rainfroie de Denain, diocèse d'Arras. 1244
Saint Remi. — Abbaye de Saint-Remi de Reims. XIII^e s.
Saint Vaast. — Abbaye de Saint-Vaast d'Arras. 1195
Saint Victor. — Abbaye de Saint-Victor de Paris. XII^e s.

TYPE MONUMENTAL.

Daniel, évêque élu de Cefalu (Sicile). Contre-sceau. 1157
Bruges. 1199
Toulouse. 1214
André, comte de Viennois et d'Albon. Contre-sceau. 1227
Officialité de Reims, *sede vacante*. 1245
Pont-de-Brabant, à Gand. 1245
Mons (Hainaut). 1246
Oostbourg (Zélande). 1276
Pampelune. Contre-sceau. 1279
Officialité de Laon. 1281
Bulles (Oise). 1303
Diest (Brabant). 1304
Prévôté de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. 1304
Tournai. Scel aux causes. 1308
Axel (Zélande). 1309
Bailliage de Calais. 1310
Abbaye Sainte-Rictrude de Marchiennes, diocèse d'Arras. Scel aux causes. 1311
Abbaye d'Eaucourt, diocèse d'Arras. 1315
Officialité de Cambrai. 1324

Abbaye de Notre-Dame de Bourbourg, diocèse de Saint-Omer. 1334
Louvain. 1339
Châtellenie de l'Ile-Adam (Seine-et-Oise). 1386
Cour du roi à Tournai. 1386
* Sainte-Chapelle de Paris. 1386
Chapitre de Saint-Malo. 1395
Tournai. Scel aux causes. 1397
Bailliage de Tournai et Tournaisis. 1435
Prévôté de Pont-Sainte-Maxence. 1477

TYPE NAVAL

Geoffroy de Hauteville-sur-Mer (Manche), clerc. 1220
Damme (Flandre occidentale). 1238
Église de Dieppe. 1285
Le prieur et l'abbaye de Longvé, diocèse de Reims. 1303
Bailliage de l'archevêque de Rouen à Dieppe. 1309
Damme. 1309

TYPE EMBLÉMATIQUE ET TYPES DIVERS

Personnages.

Geoffroy le Fourrier de Verneuil, chevalier. Contre-sceau. 1272
Maelin Lescot. 1288
Confrérie de la Sainte-Chandelle et de Notre-Dame des Ardents à Arras. 1328
Nicolas Scott, expert à Poperinghe. 1328
Jean Lescot, tailleur du comte d'Artois. 1331
Monnot Lescot, tailleur du comte d'Artois. 1345

Tête.

Ancel de Bucy, chanoine de Paris. 1265

Animaux.

Cheval. — Hénin-Liétard (Pas-de-Calais). Scel aux causes. 1365
Cerf. — Officialité de Reims. Contre-sceau. 1270
Dragon. — Robert de Varmases, chevalier. 1243
Ecrevisse. — Roger Mautor, prévôt de l'abbaye du Saint-Sépulcre de Cambrai. 1305
Écureuil. — Guillaume Le Brun. 1324
Faucon. — Philippe de Fontenay, clerc. 1284
Griffon. — Guillaume, curé de Lamberville (Seine-Inférieure). 1213
Oiseaux et ornements. — Thiard, bourgeois de Chambly (Oise). 1257
Etienne Plot, archiprêtre de Beaune. 1260
Isabelle, femme d'Arnoul de Lesdain, écuyer. 1286
Ours. — Jean de Poilly, physicien du roi et du duc de Bourgogne. 1384

Puits.

Nicolas de Putten, écuyer. 1295

Objets mobiliers.

Arbalète. — Jean de Bracancourt, connétable des arbalétriers de la ville d'Arras. 1364
Balances.—Jean Pésevent, de Violaines (Pas-de-Calais). 1369
Berceau. — Jean L'Enfant, lieutenant du vicomte d'Évreux. 1436
Buire. — Baudouin Pochon. 1320
Ceinture. — Les ceinturiers de Bruges. 1407
Ciseaux. — Pierre Toucry. 1379
Cloche. — Jean, prieur de l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris. 1236-1237
Crosse (voyez aussi ci-dessous au mot *mitre*). 1296
Cruche. — Les potiers de terre de Bruges. 1407
Doloire. — Les charrons de Bruges. 1407
Ecritoire. — Gilles Billouart. 1408

Enclume. — Jean Le Fèvre, auditeur à Bauquesne (Somme). 1301
Equerre (voyez aussi ci-dessous aux mots *hache* et *huche*). 1319 et 1407
Etrille. — Alain Lescot. 1303
Fer à cheval. — Robert, maréchal du comte d'Artois. 1297
Forces. — Jean Le Sauveur, drapier et bourgeois d'Arras. 1305
Hache et équerre. — Jacques Vincent, charpentier. 1319
Harpe.—Gilles de Montigny, gouverneur de l'horloge de la porte Martel à Laon. 1412
Huche et équerre. — Les huchiers de Bruges. 1407
Jardinage (*Outils de*). — Chrétien du Perrois. XIII^e s.
Mitre et crosse. — Prévôté du Fort-l'Évêque à Paris. 1296
Mitre. — Officialité d'Avignon. Contre-sceau. 1486
Panier. — Pierre Crétinier. 1535
Quenouille. — Pétronille, femme de Robert Mancion, de Thibivillers (Oise). 1266
Scie. — Les scieurs de Bruges. 1407
Robert Chinot. 1501

INTAILLES ANTIQUES

Mars. — Abbaye de Jumièges, diocèse de Rouen, Contre-sceau. 1250
Méduse. — Jean Perceval. 1275
Vénus. — Guillaume II de Champagne, archevêque de Sens. Contre-sceau. 1174
Antonin. — Jean de Sainte-Aldegonde, bourgeois de Saint-Omer. 1301
Trajan. — Jean Maucel, trésorier de l'église de Warwick. 1259

TABLE DES MATIÈRES

Pages

I. — Notions préliminaires. Les Sceaux.
Matrices et empreintes 5
Classification et types 12
II. — Nécessité des collections de moulages ... 17
III. — La collection des Archives nationales.
Historique, description et inventaires 23
Travaux en cours 29
Ce qui reste à faire 33
Opérations du moulage. Communication au public. Expéditions 36
Musée 40
Autres collections du même genre. Échanges .. 43

CATALOGUE DU MUSÉE SIGILLOGRAPHIQUE

SCEAUX DE LA FRANCE

SCEAUX LAÏQUES

Souverains 52
Villes 58
Enfants de France 63
Grands dignitaires 63-65
Connétables, 63 ; — *Chanceliers*, *Maréchaux*,

Pages.

Chambriers, 64; — *Chambellans, Bouteillers, Echanson, Panetiers, Grand-Queux de France*, 65.

Grands dignitaires des provinces..... 66

Grands feudataires..... 66-81

Anjou, 66; — *Armagnac, Artois*, 67; — *Auvergne, Béarn, Berry*, 68; — *Bourbonnais, Bourgogne (duché et comté)*, 69; — *Bretagne*, 70; — *Champagne, Comminges, Dauphiné*, 71; — *Flandre*, 72; — *Foix, Forez*, 73; — *Hainaut, Ile-de-France*, 74; — *Languedoc*, 75; — *Limousin, Lorraine et Barrois*, 76; — *Maine, Marche, Nivernais, Normandie*, 77; — *Orange (Prince d'), Orléanais, Périgord*, 78; — *Picardie*, 79; — *Poitou*, 80; — *Provence*, 81.

Seigneurs..... 81

Bourgeois..... 89-90

Hommes de fief, 89; — *Bourgeois*, 90.

Paysans..... 90

Cours et tribunaux..... 90-93

Cours souveraines et juridictions extraordinaires, 90; — *Cours provinciales, Bailliages et sénéchaussées*, 91; — *Prévôtés, Vicomtés*, 92; — *Châtellenies, Tabellionages*, 93.

Offices..... 93-94

Baillis, Prévôts, Châtelains, 93; — *Clercs du roi*, 94.

Métiers et professions..... 94

SCEAUX ECCLÉSIASTIQUES

Clergé séculier.

Papes, cardinaux et patriarches..... 95-97

Papes, cardinaux, 95; — *Patriarches*, 97.

Pages.
Archevêques et évêques..... 97-102
Archevêques, 97; — *Evêques*, 98; — *Officialités diocésaines*, 101; — *Officiaux*, *Officiers diocésains*, 102.
Chapitres..... 102-107
Églises cathédrales et collégiales, 102; — *Archidiacres*, 104; — *Officialités d'archidiacres*, 105; — *Doyens de Chapitres*, *Officialité de doyen*, *Dignités capitulaires*, 106; — *Chanoines*, 107.
Paroisses..... 108-109
Églises et chapelles, *Doyens de chrétienté*, *Archiprêtres*, *Curés*, 108; — *Chapelains*, 109.
Universités..... 109

Clergé régulier.

Abbayes..... 109-114
Abbayes d'hommes, 109; — *Abbayes de femmes*, *Abbés*, 112; — *Abbesses*, *Offices claustraux d'abbayes*, 113; — *Prieurs d'abbaye*, 114.
Prieurés..... 114
Couvents..... 115
Ordres militaires religieux..... 115
Hôpitaux et maladreries..... 115

SCEAUX ÉTRANGERS

Angleterre et Irlande, 116; — *Écosse*, 118; — *Belgique*, 119; — *Pays-Bas*, 122; — *Allemagne*, 124; — *Bade*, *Bavière et Palatinat*, 125; — *Hesse*, *Mayence*, *Prusse*, *Saxe*, 126; — *Wurtemberg*, *Bohême*, *Autriche*, *Hongrie*, 127; —

Pages.

Espagne, Navarre, 128 ; — *Portugal, Suisse*, 129 ; — *Sardaigne, Piémont, Savoie, Lombardie-Vénétie, Deux-Siciles*, 130 ; — *Pologne*, 131 ; — *Chypre et Jérusalem, Orient*, 132.

SÉRIE MÉTHODIQUE

Type de majesté 133
Type équestre 133-134
Type équestre militaire, 133 ; — *Type équestre de chasse, Type équestre municipal* 134
Type pédestre 135-138
Type pédestre militaire, Type pédestre féminin, 135 ; — *Type pédestre ecclésiastique : clergé séculier*, 136 ; — *clergé régulier*, 137.
Type armorial 138-142
Type armorial, 138 ; — *Animaux héraldiques*, 141 ; — *Fleur de lis*, 142.
Type hagiographique 142-145
Les personnes divines : La Trinité, Jésus-Christ, 142 ; — *Symboles du Christ*, 143 ; — *La Vierge : seule, assise*, 143 ; *debout*, 143 ; — *Scènes de la vie de la Vierge, La Vierge accompagnée*, 144.
Adam et Ève, l'Église, 144.
Les Saints, 145.
Type monumental 147
Type naval 148
Types emblématiques et types divers 148-150
Personnages, tête, animaux, 148 ; — *puits, objets mobiliers*, 149.
Intailles antiques 150

TABLE DES PLANCHES

N. B. *Les sceaux sont mesurés suivant leur plus grande dimension.*

Pl. I. — Nos 1. Philippe-Auguste (75 mill.)..... 1180
2. Isabelle de Hainaut, première femme de Philippe-Auguste (88 mill.). [1180-1190
3. Jeanne de France, reine de Navarre (85 mill.)..... 1336
Pl. II. — Nos 1. Henri de Grandpré (80 mill.)..... 1217
2. Gaucher de Châtillon (88 mill.)..... 1308
Pl. III. — Nos 1. Philippe de Rouvre, duc de Bourgogne (90 mill.)..... 1361
2. Jean sans Peur, duc de Bourgogne (110 mill.)..... 1411
Pl. IV. — Nos 1. Guy de Flandre (52 mill.)..... 1298
2. Hugues de Lusignan (78 mill.)..... 1224
3. Alix, duchesse de Brabant (71 mill.). 1260
4. Jean de Châtillon (60 mill.). [1317-1344]
Pl. V. — Nos 1. Tournai (73 mill.)..... 1428
2. Nieuport (68 mill.)..... 1237
3. Vienne en Dauphiné, contre-sceau du dauphin Humbert II (100 mill.). 1343
Pl. VI. — Nos 1. Toulouse (85 mill.)..... 1303
2. Erard de Lézinnes, évêque d'Auxerre (68 mill.)..... 1271
3. Isabelle de Rosny, femme de Pierre de Chambly (60 mill.)..... 1294

4. La Sainte-Chapelle de Vincennes (55 mill.)..... 1406
Pl. VII. — Nos 1. Herbert, abbé de Sainte-Geneviève (73 mill.)..... 1224
2. Université de Paris : Nation de Normandie (75 mill.)..... 1398
3. Notre-Dame de Reims (80 mill.). 1363
4. Jean de Chalon, évêque de Langres (80 mill.)..... 1331
5. Éléonore de Bretagne, abbesse de Fontevrault (80 mill.)..... 1316
Pl. VIII.— Nos 1. Ancel, chambrier de l'abbaye de Saint-Victor (37 mill.)..... 1282
2. Galeran, chambrier de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (32 mill.).. 1253
3. Abbaye de Saint-Denis (60 mill.).. XIIe s.
4. Université de Paris : Faculté de médecine (50 mill.)..... 1398
5. Les poissonniers de Bruges (53 mill.). 1407

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

1

2

3

Collection de Sceaux

1

2

Collection de Sceaux

1

2

Collection de Sceaux

1

2

3

4

Collection de Sceaux

1

2

3

Collection de Sceaux

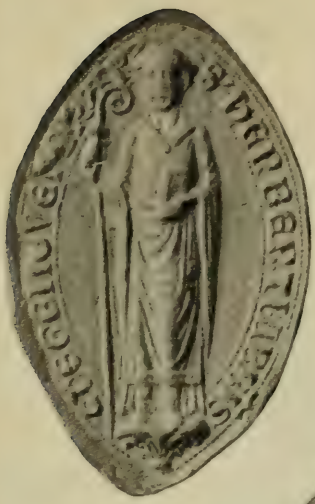
1

2

3

4

Collection de Sceaux



1

2

3

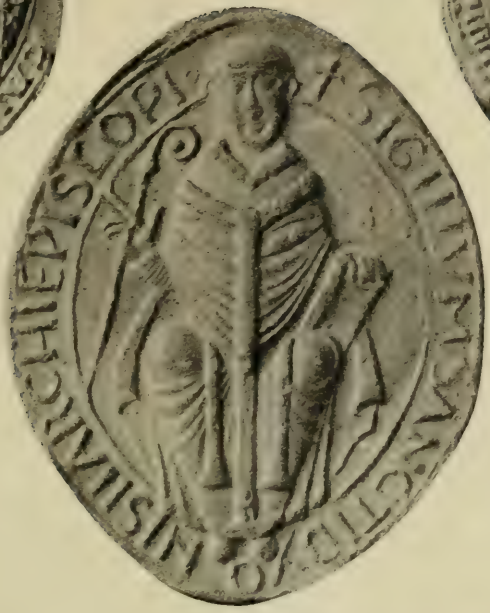
4

5

Collection de Sceaux

1

2



3

4

5

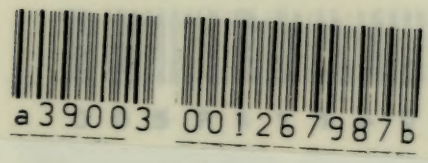
Collection de Sceaux

319

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

The Library
University of Ottawa
Date due

NOV 2 3 1998
17 DEC. 1998
22 FEV. 1999
FEB 2 4 1999
AVR APR 2 4 2000
MAI MAY 1 1 2000
MAI 1 3 2000
JUIN JUN 1 4 2000
20 JUIL. 2000


a39003 001267987b

CD 5922 .A3C6 1916
COULON, AUGUSTE.
SERVICE SIGILLOGRAPHI